

8 1/2%
WOOD GUNDY
692-4200
3 ANS
25 000 \$ minimum
GARANTI
Taux sujet à modification

LE SOLEIL

LUNETTES COMPLÈTES
PRÊTES EN
1 HEURE
chez
GREICHE & SCAFF
PLACE LAURIER
658-8900

MARDI 13 SEPTEMBRE 1994

QUÉBEC, 96^e ANNÉE, NO 253
60 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVQ 0.24 3.98

MONTREAL-OTTAWA 60¢ Plus T.P.S. T.V.Q.

50¢ Plus T.P.S. T.V.Q.

Le PQ reprend le pouvoir

□ **La 3^e période commence ce matin (Parizeau)**



Résultats à 23h30	COMTÉS	%
Parti Québécois	77	44,7%
LIBÉRAL	47	44,3%
ACTION DÉMOCRATIQUE	1	6,5%

La répartition des comtés par région

	PQ	PLQ	ADQ
Québec	10	1	0
Montréal	9	21	0
Chaudière-Appalaches	4	4	0
Gaspésie-Côte-Nord	7	2	1
Saguenay-Lac-St-Jean	5	0	0
Laval	4	1	0
Rive-Sud de Montréal	13	5	0
Mauricie-Bois-Francis	8	0	0
Estrie	2	6	0
Outaouais	0	5	0
Nord-Ouest	4	0	0
Laurentides	5	2	0
Lanaudière	6	0	0

Têtes d'affiche

DÉFAITS

- André Arthur
- Diane Lavallée
- Rémy Poulin
- Antony Detroio
- Keith Henderson

ÉLUS

- Mario Dumont
- Yvon Charbonneau
- Louise Beaudoin
- Margaret Delisle
- Richard Le Hir
- Roger Lefebvre

Infographie, LE SOLEIL

L'INDEX

Annonces classées	C-6 à C-10
Arts	C-4 et C-5
Bridge	C-9
Décès	C-10 et C-11
Économie	B-8 à B-12
Editorial	A-18
Horoscope	C-9
Le Monde	B-6 et B-7
Michel David	A-3
Mode	C-1 à C-3
Où aller à Québec	C-5
Québec et l'Est	B-1 et B-2
Une place au soleil	B-3

TABLOÏD SPORT

Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA MÉTÉO

Partiellement ensoleillé, possibilité d'averse en après-midi, maximum 22. S-16

QUÉBEC — Le Parti québécois a pris le pouvoir hier avec une majorité moins forte que prévu. Le nouveau premier ministre Jacques Parizeau se retrouve à la tête d'un gouvernement de 77 députés face à 47 libéraux.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

Le chef péquiste a commenté sa victoire sans triomphalisme. Il s'est d'abord présenté devant ses militants réunis au Capitole de Québec comme le premier ministre de tous les Québécois, prêt à oeuvrer « pour assurer le relèvement du Québec ».

Mais il a aussi clairement indiqué qu'il avait l'intention de procéder avec son référendum sur la souveraineté en 1995.

« Aujourd'hui, c'est la fin de la deuxième période. La troisième commence demain matin », a-t-il lancé sous les applaudissements. Les Québécois ne doivent pas rater ce quatrième rendez-vous en quatre ans, a-t-il indiqué, référant au rejet de Charlottetown, à l'élection des 54 bloquistes à Ottawa et à la victoire péquiste d'hier.

Jacques Parizeau devra tout de même composer à l'Assemblée nationale avec une opposition solide de 47 députés libéraux et avec la présence du jeune chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, vainqueur dans Rivière-du-Loup.

Daniel Johnson était pour sa part visiblement satisfait de la tournure des événements, tout comme ses militants qui le lui ont démontré avec une chaleureuse ovation à son arrivée au Métrolopolis, à Montréal.

« C'est avec beaucoup de sérénité et de satisfaction que j'accepte le verdict », a lancé le chef libéral, un large sourire aux lèvres. Il a insisté sur le fait que, malgré neuf longues années de pouvoir au cours desquelles son gouvernement s'est retrouvé aux prises avec une récession, le Parti libéral est resté solidement ancré dans toutes les régions de la province.

En raison de sa performance supérieure à ce que lui prédisaient les sondages, Daniel Johnson peut facilement espérer demeurer à la tête de son équipe jusqu'au référendum sur la souveraineté promis par M. Parizeau dans sa première année de mandat.

Il a d'ailleurs annoncé qu'il entendait être de la partie. « Nous sommes conviés à une autre échéance d'ici huit ou dix mois, et je veux vous dire que le Parti libéral du Québec, son chef, et ses militants seront au rendez-vous. »

Le Parti québécois est pour sa part resté bien en-deça de l'objectif de 50 % du vote, les derniers résultats disponibles plaçant le PQ et le PLQ au coude à coude, soit respectivement à 44,7 % et 44,3 % du vote.

Les premiers résultats disponibles avaient vite démontré que la lutte était serrée. Malgré tout, à 20 h 30, la Société Radio-Canada annonçait l'élection d'un gouvernement majoritaire du Parti québécois.

Globalement, les deux grandes formations ont perdu peu de votes. Chez les libéraux, il faut signaler les défaites des ministres de l'Emploi Serge Marcl (Sala-



Encadré de son épouse Lizette Lapointe et des députés Jean Filiion (Montmorency) et Paul Bégin (Louis-Hébert), Jacques Parizeau a dit hier à ses partisans réunis au Capitole que le PQ venait d'obtenir un mandat dont il devrait se montrer digne.

berry-Soulanges) et de la Santé, Lucienne Robillard (Chambly).

Chez les péquistes, l'échec de Monique Simard (Bertrand) et du Dr Réjean Thomas (Saint-Henri—Ste-Anne) font mal. Dans la région de Québec, les péquistes regretteront l'absence de Diane Lavallée, défaite par une faible marge (31 voix) dans Jean-Talon, par Margaret Delisle, mairesse de Sillery.

Cette dernière constitue toutefois l'exception dans la région immédiate de la capitale, tous les autres comtés passant aux mains du Parti québécois.

Les Jean Garon (Lévis), Jean Rochon (Charlesbourg), Roger Bertrand (Portneuf), Michel Rivard (Limoulu), Paul Bégin (Louis-Hébert) et Rosaire Bertrand (Charlevoix) sont mainte-

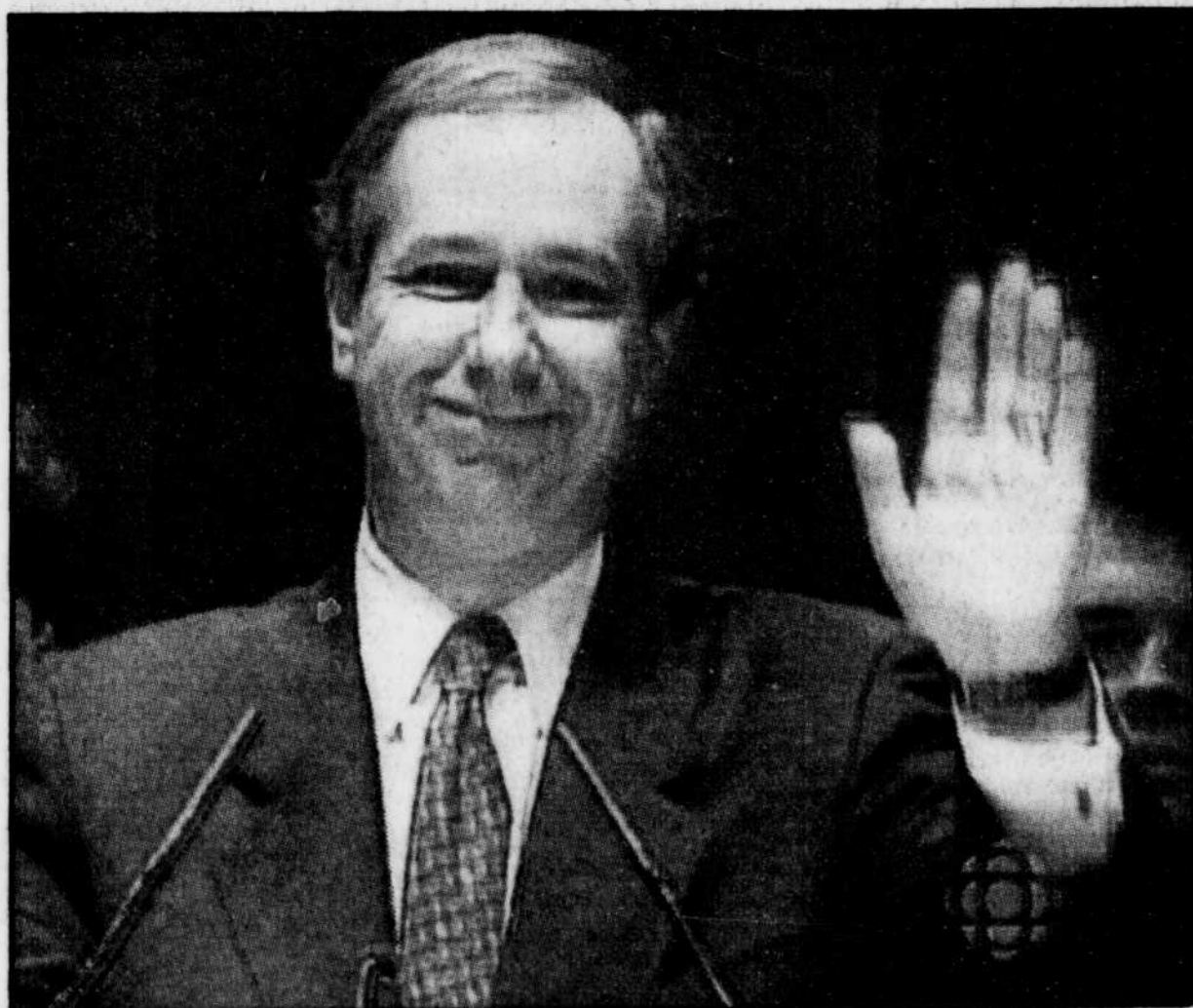
nant sur les rangs pour représenter la région de Québec au cabinet.

Si la lutte a été extrêmement serrée entre Mmes Delisle et Lavallée, le péquiste Paul Bégin a assez facilement distancé l'animateur-polémiste André Arthur, qui a tout de même relégué la libérale Sylvia Garcia au troisième rang.

Par ailleurs, les deux partis se retrouvent chacun avec un enfant

terrible, soit Richard Le Hir au PQ et Yvan Charbonneau au PLQ.

Enfin, si un nouveau parti fait son entrée à l'Assemblée nationale avec Mario Dumont, un autre en a été chassé. Le Parti Égalité se relèvera difficilement de cette élection, son seul député, Neil Cameron (Jacques-Cartier), ayant été battu, tout comme d'ailleurs le chef du Parti Keith Henderson (Notre-Dame-de-Grâce).



Daniel Johnson a concédé avec « sérénité » la victoire au nouveau gouvernement péquiste mais il a promis que « le PLQ, son chef, son équipe et ses militants seront au rendez-vous », pour la prochaine échéance référendaire.

ÉLECTIONS 94

- Daniel Johnson concède la victoire avec sérénité
- Mario Dumont triomphe avec 7000 voix de majorité
- Un appui tiède du Conseil du patronat
- Les Québécois rediront leur attachement profond au Canada (Chrétien)
- Un changement de gouvernement et « rien de plus » (Jean Charest)

pages A-2 à A-18

VOTRE SANTÉ N'A PAS DE PRIX!
LE YMCA VOUS PROPOSE UNE OFFRE-SANTÉ AU MEILLEUR PRIX

305\$ /1an

CENTRE DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

Numéro d'organisme de charité: 0081471-49-06

Faites vite!
L'offre-santé au meilleur prix se termine le 30 septembre 1994.

280\$ /1an BADMINTON
210\$ /1an SQUASH

sans frais additionnels pour les terrains de badminton et squash

Le YMCA réserve à personne l'accès à ses programmes et services en fonction d'une inscription de base. Prescrivez-vous le dimanche prochain à cet effet.

Informez-vous sur les tarifs avantageux pour deux abonnements combinés.
Au YMCA, vous ne payez jamais de frais initiaux

2 CENTRES DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE À QUÉBEC

YMCA Vieux-Québec
850, avenue Laurier
Face aux plaines d'Abraham
Via Métrobus, station Marie-Guyart ou parcours no 11
522-0800

YMCA Édifice Holt
835, boul. René-Lévesque Ouest
Via Métrobus, station Belvédère
527-2518

YMCA ÉDIFICE HOLT NOUVELLEMENT RENOVÉ:
piscine, centre de conditionnement physique, vestiaires

FACILITÉ DE STATIONNEMENT

Johnson et le PLQ «prêts pour le référendum»

MONTREAL — Même si l'élection d'hier n'était « pas une élection ordinaire », le chef libéral Daniel Johnson a tenu à rappeler que « ce n'est pas en 1994 que les Québécois ont tourné le dos à leur passé, ni à leur avenir ».

par GILLES BOVIN
LE SOLEIL

M. Johnson a concédé avec « sérénité » la victoire au nouveau gouvernement péquiste, mais il a promis que « le PLQ, son chef, son équipe et ses militants seront au rendez-vous », pour la prochaine échéance référendaire.

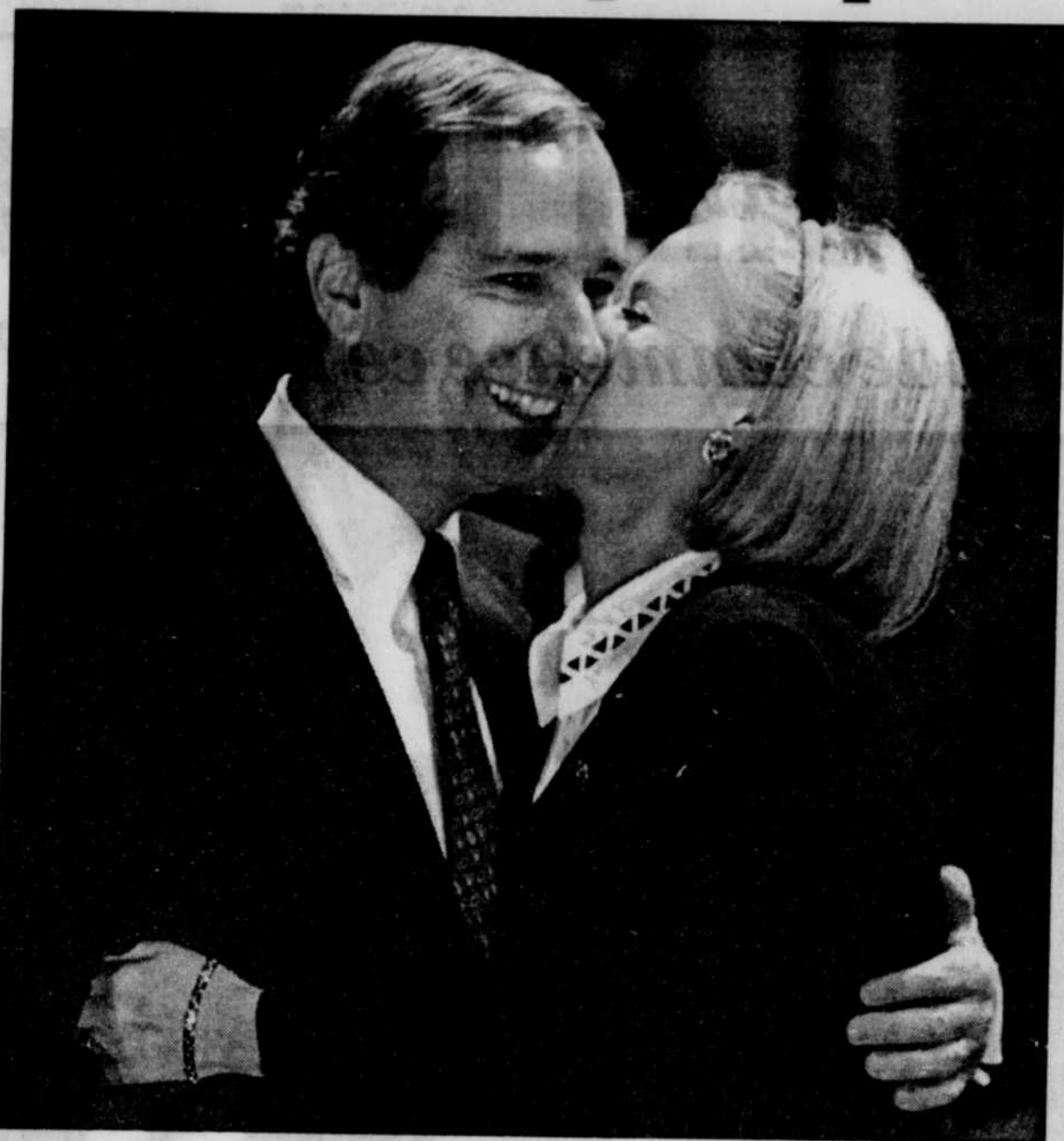
Le nouveau chef de l'opposition a également tenu à rassurer le reste du pays quant à la portée de l'élection. « J'ai confiance que nous pouvons, ensemble, continuer dans un avenir commun, que nous pouvons relever ensemble des défis sur ce continent. Nous avons encore un avenir brillant ensemble. »

M. Johnson promet que son équipe libérale sera là, à l'échéance référendaire, pour rappeler aux Québécois « qu'ils font déjà partie d'un grand pays » qu'ils ont contribué à bâtir, de même que les « meilleurs gages » de prospérité que représente leur appartenance au Canada.

Le chef libéral était particulièrement heureux de constater que « même après neuf longues années de pouvoir et tout juste au sortir d'une longue récession », son parti a recueilli dans la population « des appuis presque aussi élevés que ceux du PQ ».

M. Johnson y voit la preuve que son parti « a encore manifesté comme il est profondément ancré dans toutes les régions du Québec ».

Reconnaissant le « verdict populaire », le premier ministre sortant a tenu à « féliciter le chef du Parti québécois et son équipe ». Il a dit espérer que M. Parizeau et



son équipe réaliseront l'ampleur des « défis quotidiens » qui les attendent et assumer « avec toute la sagesse requise le mandat qui lui est confié ».

Il s'engage, quant à lui à assumer son rôle de chef de l'opposition avec « la même sagesse ».

Le premier ministre sortant se félicite de laisser à ses successeurs « un Québec en pleine

croissance et dont il importe de veiller à appuyer la reprise économique ».

M. Johnson est arrivé fort tard à la discothèque Métropolis où s'étaient réunis ses sympathisants. Dès le début de la soirée, les premiers libéraux sur place cachaient mal une déception évidente. Déjà des yeux rougis et des mines déçoutes qui étaient

trop heureuses de pouvoir applaudir le premier député déclaré élu, aux Îles-de-la-Madeleine, Georges Farrah, ministre délégué au Tourisme.

L'arrivée des résultats préliminaires a réjoui de toute évidence des libéraux anxieux de mesurer l'ampleur de la défaite. La tendance du vote a rapidement ra-



Visiblement déçu (photo ci-contre), le chef libéral Daniel Johnson est réconforté par son épouse Suzanne Marcl.

vivé les espoirs d'une opposition beaucoup plus musclée que prévue dans les sondages.

Les premières salves d'applaudissements ont salué la victoire de Daniel Johnson dans Vaudreuil. L'élection de sa candidate et présidente du Conseil du Trésor, Monique Gagnon-Tremblay, que l'on disait menacée dans son comté de Saint-François, a visiblement soulagé l'assistance qui se faisait de plus en plus nombreuse à mesure que l'heure avançait. Celle-ci reconnaissait, hier soir, que la campagne n'a pas été facile. « Les gens ont voté pour le changement ».

Pour Christos Sirros, il apparaît évident que « les gens ont dit qu'ils voulaient du changement, mais pas nécessairement la séparation ». Son collègue, André Bourbeau, était visiblement heureux de constater que le « balayage ne s'est pas produit ».

L'ex-ministre de la Culture et des Communications, Liza Frulla, était toute disposée, elle, à réclamer un moratoire sur les sondages en période électorale. Mme Frulla suggère d'imiter la France, qui interdit les sondages à 11 jours du scrutin. Cette dernière s'inquiète du clivage « sociologique et géographique » dans le vote exprimé hier.

Pour Jacques Chagnon, ex-ministre de l'Éducation, la campagne référendaire débutait hier soir. Il constate que les « Québécois se sont donné un gouvernement majoritaire mais également une excellente opposition ». Directeur de la campagne libérale, John Parizella, calcule que son parti « a remporté la campagne. On est parti 10 points en arrière et on finit à moins de trois points ». Il signale que le score péquiste est inférieur à celui réalisé par le Bloc québécois lors de l'élection fédérale.



Gilles Gaudreau, collaboration spéciale
Le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont a célébré sa victoire devant quelque 800 partisans réunis au Motel Universel, dans son comté de Rivière-du-Loup. M. Dumont est ici entouré de son amie, Marie-Claude Barrette, et son père, Paul-Aimé Dumont, un pilier de l'organisation de Mario.

7000 voix de majorité

Triomphe de Mario Dumont

RIVIÈRE-DU-LOUP — Le balayage électoral dans le comté de Rivière-du-Loup a été celui de Mario Dumont, chef du Parti de l'Action Démocratique, âgé de 24 ans.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

L'équipe du chef et candidat de l'Action Démocratique dans ce comté a réussi ce que certains qualifiaient d'impossible en début de campagne : battre le Parti québécois par une imposante majorité de près de 7000 votes.

Le fils de Cacouna a déclaré, hier soir, « se retrouver avec la plus grosse responsabilité qu'il n'avait jamais eu, celle de représenter les quelque 200 000 personnes qui ont appuyé son parti ».

Plus de 800 partisans sont venus fêter cette victoire que le nouveau député de Rivière-du-Loup définit comme un « jalon » dans la préparation d'un nouvel avenir pour le Québec.

Selon le directeur du scrutin du comté de Rivière-du-Loup, Paul Beaulieu, Mario Dumont a obtenu 13 333 votes comparativement à

6608 pour son adversaire péquiste, Harold Lebel. Le libéral Jean D'Amours termine troisième avec 4266 votes. Le taux de participation a été de 84 %.

La fin de la bataille électorale dans le comté de Rivière-du-Loup avait été marquée par une offensive majeure des ténors indépendantistes qui avaient fortement incités les électeurs de Rivière-du-Loup à se joindre à la vague péquiste.

L'ex-député-ministre libéral de Rivière-du-Loup, Albert Côté, a même, au cours des derniers jours, téléphoné aux organisateurs de l'Action démocratique pour souhaiter « bonne chance » au candidat Dumont qui lui a finalement succédé.

Mario Dumont est le plus jeune candidat à être élu député de la circonscription électorale de Rivière-du-Loup depuis la Confédération.



WARNER'S

valeur exceptionnelle

DENTELLE FLORALE 19.99

de la collection «warners», plusieurs styles de soutiens-gorge à prix spéciaux. illustré: style 2593. noir, blanc, camélia. 34-36 A, 32 à 38 B-C, 32 à 36 D. rég. 25.00



WARNER'S

économisez 30 %

RAYURES GAUFREES 13.49

grand confort du mélange nylon et lycra extensible pour un soutien-gorge de maintien souple. blanc et camélia. 32 à 36 A-B-C. style 1056 rég. 19.50



WARNER'S

économisez 30 %

DUO JACQUARD DAMASSÉ

BRASSIÈRE 19.49 CULOTTE 12.99 raffinement du jacquard floral satiné rebrodé. soutien à cerceaux, maintien moyen, bordure dentelle. blanc ou noir. 34 à 38 B-C-D. rég. 28.00 culotte coordonnée p.m.g.t.g. rég. 18.50

LA QUOTIDIENNE

tirage du 12-09-94

7-9-1

9-0-8-3

BANCO

tirage du 12-09-94

4-5-11-13-21-24-26-29-35-39

43-45-51-52-54-57-61-62-64-66

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

La troisième période s'annonce difficile

Plus d'un souverainiste a dû avoir un pincement au cœur, hier matin, en lisant ce que nos cousins français pensent de nos velléités d'indépendance.

Les Québécois ont élu Jacques Parizeau « pour le fun » et lui réserveront « le même sort qu'à René Lévesque et à son rêve inachevé », a prédit *L'Express*.

Michel
DAVID



Même ceux qui étaient rassemblés au Capitole, hier soir, en essayant de se convaincre que cette fois-ci sera la bonne, ont dû avoir du mal à chasser de leur esprit ce terrible doute, en voyant défiler les résultats : le rêve va-t-il encore une fois se transformer en cauchemar ?

Pour reprendre l'analogie avec le hockey, si chère à M. Parizeau, la troisième période s'annonce encore plus difficile que prévu.

Non à l'enclenchement

Il ne faut pas se le cacher, la victoire du PQ est nettement moins éclatante qu'elle aurait dû l'être. On est loin des 90 sièges que prévoyait certains. M. Parizeau ne peut certainement pas prétendre qu'il a le mandat d'enclencher quoi que ce soit du côté de la souveraineté.

Si j'étais à sa place, je prendrais tout mon temps avant de déposer à l'Assemblée nationale la motion affirmant la volonté du Québec d'accéder à sa pleine souveraineté. Dès la prise du pouvoir, prévoit le programme du parti. Il serait peut-être préférable de la présenter à l'ouverture du débat sur la question, comme l'a déjà suggéré Lucien Bouchard.

Le chef du Bloc québécois a eu une expression tout à fait appropriée, hier, pour décrire le mandat que le PQ a obtenu : celui de « débroussailler le terrain du référendum à venir ». On ne peut pas parler d'un mandat bien fort.

Bien sûr, la majorité parlementaire du PQ est confortable, mais le pourcentage de voix qu'il a obtenu ressemble dangereusement à un plafond. On pourra toujours avancer des facteurs locaux pour expliquer certains résultats, mais il reste que le PLQ l'a emporté dans des comtés « pure laine » comme Kamouraska, Frontenac, Bertrand, Montmagny-L'Islet ou Beauce-nord.

D'accord, ce n'est pas une raison pour renoncer à ses convictions, mais ça devrait inciter à la prudence. À mon sens, la déclaration la plus contestable de M. Parizeau, au cours de la campagne, est celle voulant qu'un NON au référendum n'affaiblirait pas le Québec, dans la mesure où une main ferme continue à tenir la barre.

Comment un homme qui a vécu de si près les terribles années qui ont suivi la défaite de 1980 peut-il soutenir une chose pareille ? Faut-il comprendre que cette histoire de coup de force constitutionnel, en 1982, était de la foutaise ? Ou alors que le gouvernement Lévesque, dont M. Parizeau était le numéro 2, n'avait pas le coffre nécessaire ?

S'il y a une chose qui fait consensus, chez les fédéralistes comme chez les souverainistes, c'est bien qu'un deuxième NON en 15 ans serait désastreux pour le Québec.

Les épaulettes du PM

Le premier ministre Johnson avait raison de sourire en arrivant au Métropolis. Avec 47 élus ou en avance au moment de mettre sous presse, il a gagné ses épaulettes. Il ne devrait avoir aucune difficulté à demeurer à la tête du Parti libéral, malgré une fin de campagne cahotique.

Je faisais partie de ces sceptiques dont parlait Mario Dumont, la semaine dernière. Depuis le début de l'aventure de l'Action démocratique, j'avais des réserves sur l'opportunité de créer un nouveau parti dans la conjoncture actuelle.

Je ne vois toujours pas en quoi l'ADQ contribue à clarifier les termes du débat sur l'avenir politique du Québec, mais son jeune chef a accompli tout un exploit dans Rivière-du-Loup. Chapeau !

Dans le nouveau paysage dessiné par l'élection d'hier, il pourrait jouer un rôle hors de proportion avec les résultats obtenus par son parti. Comme il l'avait fait au moment du débat sur l'accord de Charlottetown, il pourrait devenir le point de ralliement des souverainistes qui ne peuvent pas sentir le PQ de Jacques Parizeau.

ÉLECTIONS 94

Parizeau en route vers le pays



Le premier ministre Jacques Parizeau, entouré de son épouse Lisette Lapointe et des députés Raymond Brouillet, Jean Filion et Paul Bégin.

QUÉBEC — « Bon et alors ! C'est la fin de la deuxième période. La troisième commence demain matin. Les souverainistes ont repris le pouvoir à Québec et on va poser la question qui fait d'un peuple un pays », a affirmé hier le nouveau premier ministre du Québec Jacques Parizeau devant un millier de militants réunis au théâtre Capitole.

par DONALD CHARETTE
LE SOLEIL

Rejoint sur l'estrade d'honneur par Lucien Bouchard, leader du Bloc québécois, le premier ministre élu du Québec a rappelé dans son premier discours que cette élection revêt un caractère unique car elle conduit à une échéance référendaire.

« Nous allons leur dire que le périple du Québec a été long, parfois ce fut compliqué de voir notre avenir à travers la brume mais nous y sommes ! Voulons-nous devenir un peuple normal et nous dire tous ensemble : relevons ce Québec auquel nous sommes tellement attachés. »

Le chef du Parti québécois a eu le triomphe modeste compte tenu sans doute du fait que son parti a récolté moins de comtés que prévu. Ce n'est que vers 23 heures que le chef péquiste a pris la parole devant le millier de militants réunis — c'est une première — à Québec. Les organisateurs prévoyaient un début qu'il parlerait vers 22 heures mais la lutte serrée dans plusieurs comtés a bouleversé l'horaire.

M. Parizeau a rendu hommage à son adversaire Daniel Johnson pour sa campagne « persistante et courageuse pour défendre ses idées » et il a également rendu hommage à Mario Dumont chef de l'Action démocratique.

Il a souligné, flanqué d'une dizaine d'élus de la région de Québec, qu'il avait formé « la plus formidable équipe de gouvernement depuis deux décennies. »

Au tout début de son discours, il a indiqué « qu'on vient nous confier un mandat dont nous serons dignes. Nous devons relever l'économie du Québec, redonner l'espoir à cette société, arrêter ce Québec cassé en deux, retrouver tous ensemble le goût de bouger. »

Comme il l'avait fait durant sa campagne, il a fait un lien entre le développement écono-

mique et cette confiance et cette solidarité entre les Québécois. « Les Québécois ne sont jamais aussi forts que lorsqu'ils sont solidaires. »

Il a émis l'idée d'une trêve avec les fédéralistes et s'est engagé à devenir « autant que je le veux, que je le peux, le premier ministre de tous les Québécois. » M. Parizeau a constaté le clivage dans le vote francophone et anglophone et souligné « qu'il va rester longtemps. »

Fait à souligner, le chef péquiste a laissé la parole au début à son épouse, Lisette Lapointe, qui a salué le travail des militants à qui elle a dédié la chanson « gens du pays ».

Bouchard

Présent à Québec pour la soirée électorale, le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, a vu dans cette élection un geste d'une « indubitable cohérence » de la part Québécois qui ont dit non à Charlottetown et voté pour le Bloc. « Les Québécois ont confié à leur gouvernement le mandat de débroussailler le terrain pour un nouveau référendum. Ils veulent secouer l'immobilisme et continuer la démarche du parti de René Lévesque et de Jacques Parizeau. »

Durant sa courte allocution fortement applaudie, il d'ailleurs repris un thème de M. Parizeau en soutenant « qu'on doit devenir un pays normal. Regrouper toutes nos ressources et cesser de s'éparpiller sur deux fronts. »

M. Bouchard a également fait valoir que les députés du Bloc se sentiraient désormais moins seuls à Ottawa et qu'ils vont, dès lundi prochain, demander des comptes au gouvernement canadien.

Il a conclu en demandant au Canada anglais de faire preuve d'ouverture face au Québec et d'engager un dialogue.

Le vice-président du Parti québécois, Bernard Landry, a été le premier à s'adresser aux

militants immédiatement après qu'on eut annoncé que le gouvernement serait majoritaire. Il a mentionné qu'il était ému « même si la victoire est sans trop de surprise » et que le PQ acceptait avec humilité ce « redoutable bonheur ». M. Landry

a déploré le profond clivage ethnoculturel du Québec et tendu une perche aux communautés ethniques.

« Il n'est pas nécessaire d'avoir eu un père qui a cultivé des terres à l'île d'Orléans pour être Québécois. Un Québécois, c'est

celui qui habite le Québec et l'aime suffisamment pour en faire sa patrie. »

M. Landry a conclu en disant que les Québécois auront la chance cette année d'obtenir « l'égalité et l'indépendance ».



Des spectateurs attentifs, le chef du Bloc québécois et son épouse Audrey au Capitole.

Jean Chrétien évoque la tradition des deux mandats

OTTAWA (PC) — Les Québécois n'ont fait que « prolonger la tradition » en refusant de porter les libéraux au pouvoir, mais ils voteront NON au référendum.

C'est ce qu'a déclaré hier le premier ministre Jean Chrétien au cours d'un bref discours devant les caméras, tard en soirée.

« Aucun gouvernement québécois n'a obtenu un troisième mandat de suite depuis les années 50, a expliqué le premier ministre. Les résultats du scrutin d'aujourd'hui (hier) prolongent donc cette tradition. C'est ainsi que s'exerce la démocratie. »

Le premier ministre refuse de croire que les électeurs ont opté pour l'option souverainiste du Parti québécois.

Les Québécois ont tout sim-

plement décidé de changer de gouvernement, mais quand viendra le moment de faire un choix décisif sur l'avenir du Québec, ils voteront NON, a-t-il laissé clairement entendre.

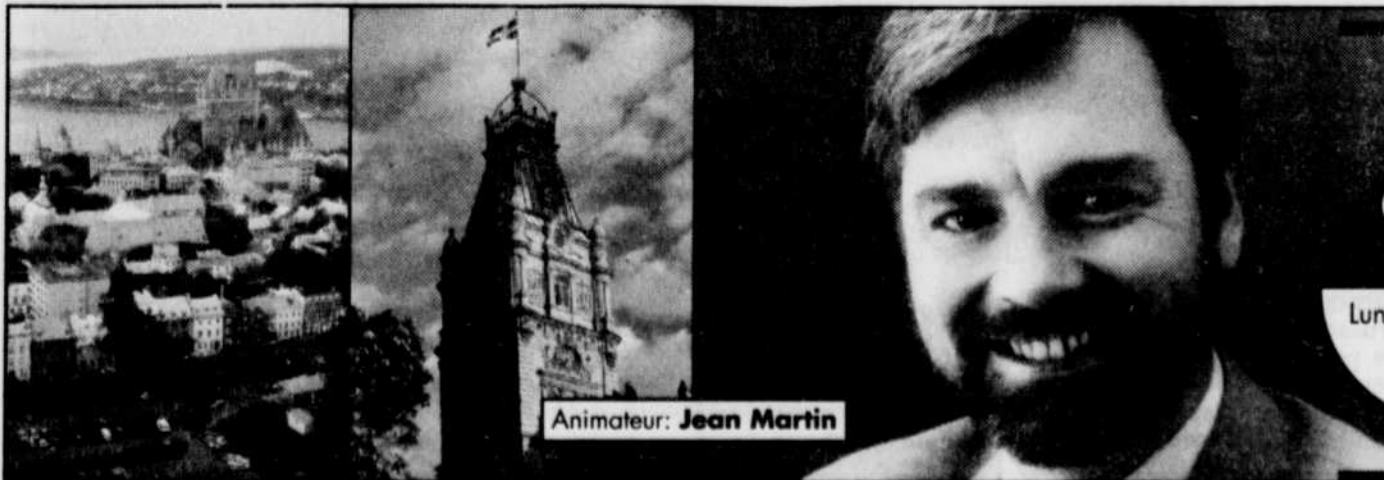
« Au cours de la campagne, le Parti québécois et son chef ont constamment répété que l'enjeu de cette décision était de choisir un nouveau gouvernement provincial, et rien d'autre. C'est maintenant la troisième fois que ce parti est élu. Les deux autres (fois), les Québécois et les Québécoises n'ont pas rejeté pour autant le Canada, et je suis convaincu qu'au cours des prochains mois, ils rediront de nouveau leur profond

attachement à ce pays », a soutenu M. Chrétien.

Le premier ministre Chrétien a invité M. Parizeau à participer aux efforts de création d'emplois, la véritable clé de la prospérité économique, a-t-il laissé entendre.

« Au cours des 127 dernières années, nous avons créé un pays tolérant, généreux et uni, qui a su répondre aux besoins et aux défis de l'heure. Ce Canada, je peux vous assurer ce soir (hier) que nous pouvons et que nous continuerons de le construire ensemble », a conclu M. Chrétien.

Le premier ministre s'en est tenu à son texte. Il répondra aux questions des journalistes aujourd'hui à l'issue de la réunion du conseil des ministres.



Animateur: Jean Martin

Des nouvelles de votre Capitale à la SRC.

CE
SOIR
Lundi au vendredi
18h

Jean Martin, entouré d'une équipe de journalistes chevronnés, vous propose tous les jours un portrait complet de l'actualité régionale, nationale et internationale.

SRC Télévision

De tout pour faire un monde



Quelques centaines de partisans péquistes se sont massées devant le Capitole en soirée. La pluie a toutefois empêché les foules excessives et les débordements, auxquels les policiers s'étaient préparés à faire face.

Minutes d'angoisse dans l'enceinte du Capitole

QUÉBEC — Personne n'osait vraiment le croire parmi les 300 sympathisants péquistes réunis au Capitole, en début de soirée, hier. Quelques minutes après la fermeture des bureaux de scrutin, les grands réseaux de télévision jetaient une douche d'eau froide sur les militants du PQ en plaçant le Parti Québécois et le Parti libéral presque à égalité dans le nombre de candidats en avance. Mais cette anxiété n'a duré que jusqu'à la traditionnelle annonce par Bernard Derome de l'élection d'un gouvernement péquiste majoritaire.

par PIERRE PELCHAT
LE SOLEIL

Comme quelque chose que l'on attendait, espérait, souhaitait depuis longtemps, ce fut l'explosion de joie dans les balcons du Capitole, là où la formation de Jacques Parizeau tenait son grand rassemblement de la victoire.

Dès cette confirmation, l'atmosphère a commencé à se réchauffer, à se détendre et les partisans à se présenter plus nombreux. Chaque annonce de l'élection d'un candidat péquiste soulevait des applaudissements. N'empêche que la bonne performance des libéraux — par rapport aux sondages — en laissait plus d'un songeur.

Michel Rivard, le nouveau député du PQ dans Limoilou, a senti venir un glissement du vote vers les libéraux vers la fin de la campagne électorale. « La victoire aurait été plus importante si l'élection avait porté sur le bilan du gouvernement libéral. L'élection référendaire des libéraux, cela a marché. Certains ont changé leur vote dans les derniers jours », a-t-il commenté sur la scène de la salle de spectacles.

Pour sa part, le candidat péquiste dans Louis-Hébert, Paul Bégin, a retenu un autre message. Celui qui a défait l'animateur André Arthur et ses autres adversaires estime que bon nombre d'électeurs ont perdu « un peu confiance » dans les grands partis pour relever les défis de diminuer le chômage, de maintenir les services de santé et aussi de réduire le déficit. Il y a là un message significatif à son point de vue. Il ne croit pas que l'approche référendaire de cette élection présentée par les libéraux ait été un facteur déterminant dans sa circonscription et au Québec.

Rosaire Bertrand voit son élection dans Charlevoix, une circonscription qu'il « travaille » depuis 1989, comme un vote de confiance de la population à son égard et aussi une volonté de changement. Cette circonscription était représentée depuis plusieurs années par un député libéral.

Celui que l'on voit comme le prochain ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, élu dans Charlesbourg, attribue son élection au fait que la population a vu une lueur d'es-



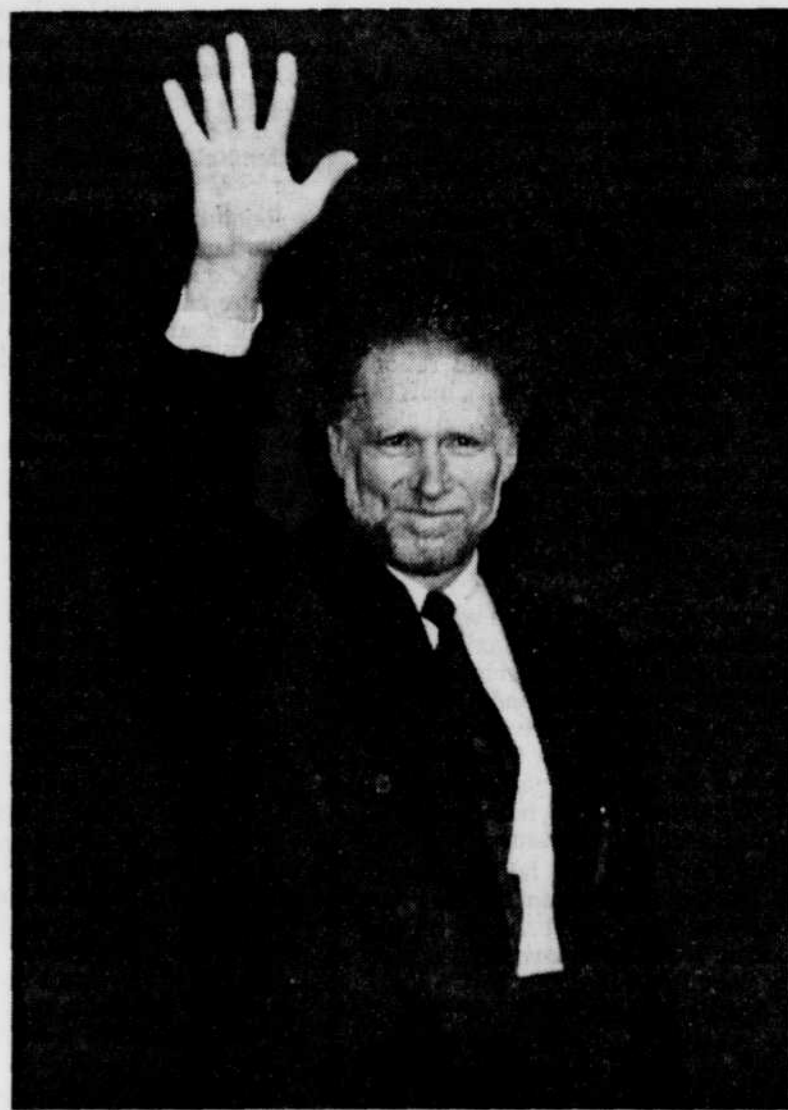
Diane Barbeau (à droite), la nouvelle députée péquiste dans Vanier, a été accueillie avec effusion après sa victoire, lorsqu'elle s'est présentée au Capitole.

poir dans le programme du Parti Québécois, et cela, même s'il y a une bonne dose de désœuvrement dans la population, à son avis.

Raymond Brouillet, de son côté, s'est dit heureux d'avoir

battu Rémy Poulin, « le seul député libéral qui a osé se représenter dans la région de Québec ».

Et Diane Lavallée, la candidate péquiste dans le bastion libéral de Jean-Talon ? Elle a tout d'a-



Un péquiste heureux : Roger Bertrand, élu dans Portneuf.

bord été déclarée élue. Ce qui a soulevé l'assistance plus nombreuse au Capitole vers 22 h.

Mais ce fut de courte durée. Le dernier résultat confirmait la victoire de Margaret Delisle.

«On s'en va foirer ailleurs»

QUÉBEC — La police de Québec n'a pris aucune chance hier soir. Elle avait posté dans le secteur chaud et pluvieux de la place d'Youville, du parc de l'Artillerie et de la rue Saint-Jean, une quarantaine d'agents observant discrètement les quelque 400 partisans rassemblés devant le Capitole, à 22 h. C'est à peine si les jeunes punks se sont montrés le bout du nez aux marches du Palais Montcalm et à la porte Saint-Jean, leurs secteurs favoris.

par ISABELLE JINCHEREAU
LE SOLEIL

« Y'a trop de police icitte. On s'en va foirer ailleurs. Ils ne nous ont pas achalés », ont confié deux jeunes marginaux réfugiés dans un abribus. Plusieurs sympathisants semblaient assommés par les pétaradants haut-parleurs (10 000 watts) diffusant les résultats du scrutin sur les dalles de la patinoire.

« Les gens se tenaient sur les trottoirs et ne buvaient pas. Ça s'est passé comme on pensait », concluait hier soir le directeur Richard Verret, responsable de la logistique. Une centaine d'agents de sécurité assuraient également

l'ordre dans ce secteur et secondaient d'autres policiers à l'intérieur du château-fort péquiste, où se trouvaient environ 1200 personnes. À minuit, les bars de la rue Saint-Jean commençaient à s'animer et une file de voitures a fait son apparition devant le Capitole puis s'est dispersée. En fait, les autorités ont fait tout le nécessaire pour ne pas que les tristes affrontements de la nuit de la Saint-Jean se reproduisent et n'entachent cette nuit électorale. Une brigade spéciale se tenait prête à intervenir en cas de grabuge.

Vers 19 h, un énergumène porteur d'un message spécial à Jacques Parizeau a été intercepté à l'Ascenseur de la Côte d'Abra-

ham, juste en face du SOLEIL. L'homme voulait se rendre au Capitole. Les policiers ont préféré l'amener à la centrale du Parc Victoria, où ils ont lu son manuscrit et ont vérifié son identité. Des patrouilles sillonnaient inlassablement le Vieux-Québec et le quartier Saint-Jean-Baptiste.

À 23 h hier, une seule arrestation avait été enregistrée par les policiers de Québec, celle d'un jeune pour désordre. La décision de fermer la rue Saint-Jean, à cause de la circulation prévisible en fin de soirée, n'avait toujours pas été prise. « Nous sommes habitués de gérer des foules de 35 000 personnes durant les festivités d'été », déclarait plus tôt Jean Minguy, de la police de Québec.

Calmement adossés aux commerces contigus au Capitole, camouflés derrière les murs ou souriant à travers les partisans qui ont bravé la pluie, les policiers n'avaient officiellement qu'un mandat hier soir : le contrôle de la foule.



Ces jeunes partisans ne se sont pas laissés démonter par la pluie. Manifestement, ils se réjouissaient de l'arrivée au pouvoir du Parti québécois.

Margaret Delisle sauve les libéraux de Québec

QUÉBEC — La victoire serrée de Margaret Delisle dans la circonscription de Jean-Talon a sauvé la soirée des libéraux de la région de Québec. La lutte serrée que se sont livrées Mme Delisle et la candidate péquiste Diane Lavallée a mis du piquant dans un rassemblement qui s'annonçait triste.

par GUY BENJAMIN
LE SOLEIL

Dès les premiers résultats diffusés à la télévision, les partisans libéraux, moins nombreux que les techniciens, caméramans et journalistes sur place, se réjouissaient, jusqu'à ce que Bernard Derome annonce à 20 h 29 l'élection du Parti québécois. Les raisons de fêter furent rares par la suite. Pendant qu'on annonçait l'élection de libéraux ailleurs en province, c'était la débandade dans la région de Québec.

Moment de joie lorsque Margaret Delisle fut déclarée en avance, et grande tristesse plus tard lorsque la candidate de Jean-Talon devait s'avouer vaincue. Ce fut l'explosion de joie lorsque finalement on annonça la victoire de Mme Delisle, la seule libérale élue dans la région de Québec.

Les libéraux de la région fondaient aussi des espoirs sur la circonscription de Chauveau, où Rémy Poulin a dû concéder la victoire. Le candidat défait a immédiatement annoncé qu'il n'abandonnait pas la politique, qu'il serait là pour travailler à battre le référendum et le PQ à la prochaine élection. M. Poulin analysait

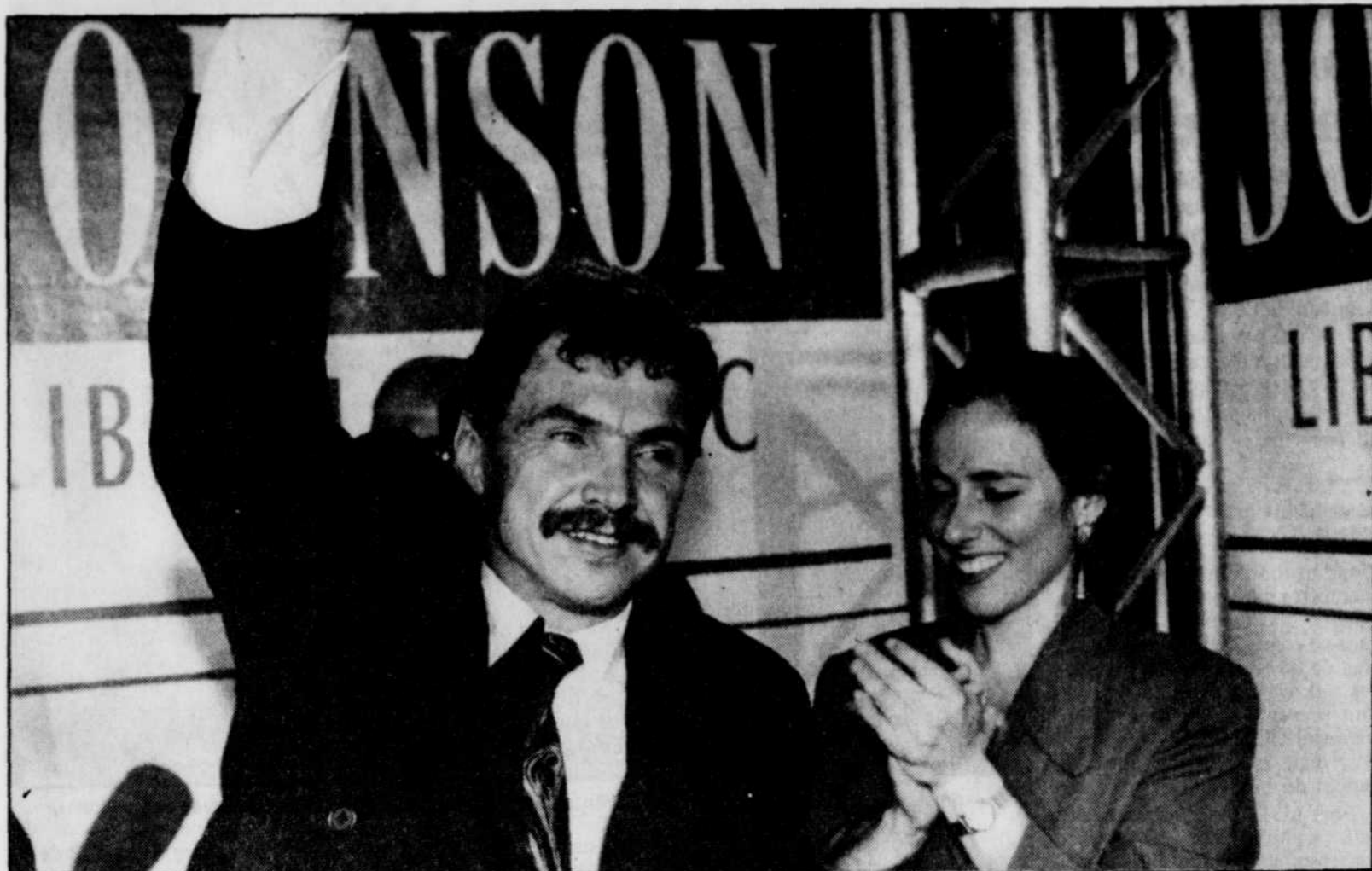
sa défaite en affirmant « que les électeurs ont voulu lui laisser un certain repos ».

Autre candidat défait, M. Yvan Cloutier se disait content que l'essoufflante campagne soit terminée. Le candidat défait dans Limoilou donne l'impression qu'il ne croyait pas trop en ses chances de victoire. « Je savais qu'après deux mandats des libéraux, la victoire était loin d'être acquise, d'autant plus que je m'attaquais à une grosse vedette », M. Cloutier a été défait par l'ex-président de la Communauté urbaine de Québec, M. Michel Rivard.

M. Cloutier ne tourne pas le dos à la politique. « Je suis encore jeune, et j'ai encore le goût de relever des défis. Je suis encore disponible pour travailler au sein du Parti libéral ».

Devancée dans Louis-Hébert par le péquiste Paul Bégin et le candidat indépendant André Arthur, Silvia Garcia ne cachait pas sa grande déception. « Je pensais avoir réussi à faire passer un message positif, mais ce furent les messages négatifs qui ont été retenus ».

À sa première expérience en



Le candidat libéral dans Chauveau, Rémy Poulin, a dû concéder la victoire à Raymond Brouillet, perdant ainsi son siège de député. Quant à la candidate libérale dans Louis-Hébert, Silvia Garcia, elle est arrivée bonne troisième, le péquiste Paul Bégin l'ayant emporté et l'indépendant André Arthur étant arrivé deuxième.

politique, Mme Garcia annonce qu'elle sera encore là pendant le débat sur le référendum. « Je ne

voulais pas que le PQ soit élu. Je veux encore moins qu'il gagne un référendum. »

Pour Jean Leclerc, ex-député de Taschereau, il ne fait aucun doute que la déroute des libéraux

dans la région de Québec est attribuable au vote de mécontentement des fonctionnaires.

■ Les Maritimes attendent la bataille

(PC) — Les provinces de l'Atlantique ont réagi unanimement à l'élection du Parti québécois, en disant que la véritable bataille pour le Canada venait de débuter. « Nous devons être clairs avec les Québécois : nous considérons cette élection tout à fait démocratique, mais nous ne la percevons pas comme un vote en faveur de l'indépendance », a déclaré le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, John Savage. « Je crois que nous devons féliciter M. Parizeau. Mais je crois qu'il serait prématuré d'interpréter le résultat de cette élection comme un vote en faveur de l'indépendance. Il y a de forts indices qui nous portent à croire que ce fut un vote en faveur du changement et je pense que la performance de M. Johnson indique que le Québec est fortement divisé », a ajouté M. Savage. La première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Catherine Callbeck, a pour sa part déclaré qu'elle « croyait que si la question est posée aux Québécois ils opteront de demeurer au Canada comme par le passé ».

■ Proposition bien reçue

MONTREAL (PC) — Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGAPQ) appuie la proposition de Pierre-F. Côté, directeur général des élections, à l'effet d'ajouter la photo des candidats sur les bulletins de vote. Cette mesure favoriserait la participation de plusieurs milliers de personnes analphabètes, actuellement exclues du processus électoral. Il s'agit d'ailleurs d'une mesure déjà en vigueur dans quelques pays à travers le monde. « L'objectif d'un système démocratique devrait être de constamment chercher comment faciliter la participation du plus grand nombre. Il faut donc avoir le courage et la volonté de sans cesse innover pour renouveler nos pratiques démocratiques », souligne Jean-François Aubin, porte-parole du RGPAQ.

ÊTRE CAMELOT UNE EXCELLENTE FORMATION

Nos camelots apprennent le sens des responsabilités, le respect de la clientèle, la valeur de l'argent et déjà, ils peuvent vous faire réaliser des économies substantielles.

Abonnez-vous! 647-3333 (Québec) LE SOLEIL
ou au 1-800-463-2362 (régions)



GUY CARBONNEAU VOUS PROPOSE UN ÉCHANGE.

Souscrivez notre Hypothèque 20/20, nos dépôts à terme ou nos certificats de placement garanti et, en échange, courez la chance de gagner la nouvelle Volvo 960 1995.

La Banque Hongkong du Canada est la seule institution financière d'importance à vous offrir la souplesse de l'Hypothèque 20/20 qui vous permet d'augmenter de 20 % vos versements ou de rembourser 20 % du solde initial du capital à la date anniversaire de votre prêt. Et si l'idée d'épargner davantage vous sourit, nos dépôts à terme et nos certificats de placement garanti offerts à des taux très concurrentiels vous donnent toute la sécurité, la performance et la fiabilité dont vous avez besoin.

En souscrivant l'un de nos prêts hypothécaires, de nos certificats de placement garanti ou de nos dépôts à terme avant le 10 novembre 1994, vous serez automatiquement inscrit au concours.

Sécurité, fiabilité, haute performance et puissante accélération, voilà qui correspond en tous points à notre premier prix : la Volvo 960 1995. Et voilà pourquoi vous devriez faire de la Banque Hongkong du Canada votre banque.

DEUXIÈME PRIX

L'un des quatre voyages pour deux à destination de Hong Kong sur les ailes de Cathay Pacific, comprenant trois nuits à l'hôtel cinq étoiles Kowloon Shangri-La.

Pour connaître tous les détails du concours et obtenir plus d'informations sur nos produits, composez sans frais le

1 800 667-8806

ou passez nous voir à l'une de nos succursales.

Aucun achat requis. Les concurrents doivent être âgés de 18 ans et plus. La valeur approximative au détail du premier prix se chiffre à 40 000 \$ (CAN). Chaque voyage est d'une valeur approximative de 6 200 \$, et un voyage sera attribué dans chacune des quatre régions suivantes : Colombie-Britannique, Prairies (Alberta, Saskatchewan, Manitoba), Ontario et Québec. Les chances de gagner le premier prix dépendent du nombre total d'entrées admissibles. Les chances de gagner le second prix dépendent du nombre total d'entrées admissibles dans chaque région. Pour gagner, vous devez répondre correctement à une question d'habileté. Tous les règlements du concours sont disponibles à la succursale la plus proche de la Banque Hongkong du Canada.

Oui, faites-moi parvenir plus d'informations.

Télécopiez au : 1 800 661-0103

Postez à : Banque Hongkong du Canada
500, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec)
H2Z 1W7

Nom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

N° tél. :

VOL-SOL-13

Banque Hongkong du Canada

CATHAY PACIFIC

Kowloon Shangri-La
HONG KONG

2795, boul. Laurier, Ste-Foy



Un rêve
de plus en plus
réalisable

E 420 1994
location 36 mois
Comptant : 13 500 \$
Valeur résiduelle : 38 178,55 \$
24 000 kilomètres par année.

695\$
par mois

Frais de transport et préparation inclus. Immatriculation, taxes en sus.

Sujet à l'approbation du crédit MBCCI



Suivez l'étoile... Trouvez Chatel



Chatel Automobiles Ltée
Témoin de votre réussite...

1350, Bouvier, Québec (418) 628-6336

ÉLECTIONS 94

Garon fracasse son record dans Lévis

LÉVIS — « Terminée la république des petits copains ; le patronage libéral, on va mettre la hache dedans », a lancé hier soir le député péquiste de Lévis, M. Jean Garon, qui pavait à la suite de sa réélection avec plus de 72 % des votes et une majorité sans précédent de 12 751 voix.

par RICHARD CÔTÉ
LE SOLEIL

C'est probablement l'une des plus fortes majorités obtenues au Québec que celle de M. Garon dans ce comté de la Rive-Sud, où plus de 83 % des 36 866 personnes qui avaient droit de vote se sont présentées aux urnes. Son adversaire libéral, M. Jean-Pierre Corriveau, a reçu pour sa part l'appui de 8214 citoyens.

Pour M. Garon, c'est aussi un gain de plus de 30 % par rapport aux résultats des dernières élections alors qu'il avait obtenu une majorité de 9501 voix. De plus, les résultats présentés à son local de campagne sur le boulevard de la Rive-Sud indiquaient que l'an-



Le député réélu de Lévis, le péquiste Jean Garon, a célébré sa majorité sans précédent avec ses militants.

cienn ministre de l'Agriculture dans le cabinet Lévesque avait remporté la victoire dans tous les bureaux de scrutin du comté, sauf un.

Parlant de chance égale pour

tous dorénavant, M. Garon a indiqué qu'il sera le député de ceux qui en ont besoin et que son parti ferait en sorte de démontrer à ses adversaires que le PQ n'est « pas là pour faire mal au monde ». Il a ensuite convié ses partisans à re-

faire leurs énergies en vue de la bataille de la souveraineté qui devrait avoir lieu dans moins d'un an, message correspondant à celui venu précédemment livrer le député bloquiste du comté, M. Antoine Dubé.

Chaudière-Appalaches Un match nul!

LÉVIS — Match nul dans Chaudière-Appalaches où libéraux et péquistes se retrouvent à égalité au lendemain du scrutin : ils seront quatre contre quatre à l'Assemblée nationale.

LE SOLEIL

Le Parti québécois a conservé haut la main les sièges de Lévis avec Jean Garon et de Chutes-de-la-Chaudière avec Mme Denise Carrier-Perreault. M. Garon a notamment mérité une majorité sans précédent de 12 751 voix. Les candidats du PQ dans Bellechasse, Claude Lachance, et dans Lotbinière, Jean-Guy Paré, ont pour leur part arraché leurs sièges aux libéraux.

Pour M. Lachance, c'est un retour à l'Assemblée nationale puisqu'il y avait occupé le siège de Bellechasse de 1981 à 1985. Dans Lotbinière, M. Paré a défait Lewis Camden, qui occupait le siège depuis deux mandats, par quelque 255 voix sur quelque 22 000 votes exprimés. L'indépendant Denis Cameron a rasé la cerise du sundae en méritant plus de 2300 voix.

En revanche, les porte-couleurs de Daniel Johnson ont tenu

le coup dans Frontenac, où le ministre de la Justice, Roger Lefebvre, a conservé son siège avec une majorité confortable de 2500 voix. Pour M. Lefebvre, les électeurs de Frontenac ont reconnu son travail. « C'est leur façon de me dire merci parce que j'ai livré la marchandise. J'ai réglé tous les dossiers », a-t-il affirmé. Le PLQ a également tenu le fort dans Montmagny-l'Islet où Réal Gauvin en battant une nouvelle fois son adversaire de 1989, Daniel Blanchet, cette fois avec un peu moins d'un millier de votes.

Dans la Beauce, les deux libéraux sont passés par la peau des dents. Dans Beauce-Nord, Normand Poulin a défait son adversaire péquiste Benoît L'Heureux par une soixantaine de votes. Dans Beauce-Sud, le préfet Paul-Eugène Quirion, maire de Saint-Gédéon, a revendiqué avec succès l'héritage de l'ex-ministre Robert Dutil, qui a choisi de quitter la vie politique.

NDLR — Informations recueillies par Fortunat Marcoux (Frontenac et Lotbinière), Marc St-Pierre (Chutes-de-la-Chaudière, Beauce-Nord et Bellechasse), Richard Côté (Lévis), Luce Dallaire (Beauce-Sud) et Sylvain Fournier (Montmagny-l'Islet).

Sauf Rivière-du-Loup et les Îles Le PQ rafle l'Est et la Côte-Nord

RIMOUSKI — Élection de députés péquistes partout dans les régions du Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Charlevoix et Côte-Nord, hier soir, sauf aux Îles-de-la-Madeleine où le député-ministre sortant Georges Farrah a obtenu un nouveau mandat par une éclatante victoire, et dans Rivière-du-Loup, avec l'élection du chef de l'Action démocratique, Mario Dumont.

LE SOLEIL

Sur la Côte-Nord, le péquiste Denis Perron, élu pour la première fois en 1976, a été réélu par une confortable majorité de 6000 voix sur le maire de Port-Cartier, Tony Detroio.

Dans Saguenay, l'ex-président de l'association péquiste Gabriel-Yvan Gagnon interprète son élection comme une volonté ferme d'en arriver enfin à la souveraineté. « À partir du moment où nous avons parlé quotidiennement de souveraineté, les gens savent que c'est l'objectif fondamental de notre formation politique », a commenté le nouveau député.

Ancien organisateur de l'ex-ministre Lucien Lessard, M. Gagnon a dit recevoir l'appui de ce dernier depuis le tout début de la campagne. M. Lessard n'était cependant pas présent au local du PQ à Baie-Comeau, hier soir.

Les deux réserves amérindiennes de Saguenay ont voté majoritairement pour le Parti libéral représenté par le préfet Georges-Henri Gagné.

Charlevoix a élu un député péquiste pour la première fois, hier soir, avec Rosaire Bertrand qui a défait le député Daniel Bradet.

Gaspé

À l'instar des autres Gaspésiens, les électeurs de Gaspé ont choisi un péquiste. Quelque 11 404 ont voté pour Guy Lelièvre qui l'emporte ainsi avec plus de 3000 votes sur son plus proche adversaire, le libéral John Carbery. M. Lelièvre attribue sa victoire au travail acharné mené par les militants sur le terrain depuis trois ans, au programme du parti et au fait que les anglophones de Gaspé se rapprochent de plus en plus du PQ.

Rimouski

Le député libéral sortant Michel Tremblay, défait par Solange Charest, quitte la scène politique provinciale avec le sentiment du devoir accompli. « Je peux marcher la tête haute à Rimouski et dans le comté », a-t-il dit hier soir. « Je me suis occupé de tous les dossiers, les petits comme les gros, sans jamais prendre de vacances ou très peu tout en étant très attentif aux besoins de la po-

pulation », a lancé M. Tremblay à ses partisans et aux membres de son organisation réunis au bureau du comté au centre-ville de Rimouski. « On me doit un peu de considération », a-t-il lancé en ajoutant à l'endroit de la nouvelle députée péquiste Solange Charest : « Qu'elle en fasse autant que moi et je serai bien heureux, mais je lui souhaite bonne chance. Elle verra que ce n'est pas un cadeau d'être un député efficace en autant qu'on s'occupe de ses concitoyens. »

L'ex-député Tremblay a écarté toute possibilité qu'il soit candidat à la mairie de Rimouski. « Si la population ne veut plus de moi comme député, pourquoi voudrait-elle de moi comme maire ? »

Dans Kamouraska, Mme France Dionne, libérale, a obtenu la confiance des électeurs pour un troisième mandat.

Matane

Le candidat vedette du PQ dans Matane, Matthias Rioux, attribue son élection au « travail acharné des centaines de bénévoles qui m'ont solidement appuyé. C'est une victoire très impressionnante mais il y a encore beaucoup de travail à faire. Au cours de la campagne, j'ai accumulé un nombre impressionnant de dossiers lors de rencontres avec les électeurs et les gens d'affaires. Il nous faut maintenant retourner la situation économique de la région. » Députée libérale depuis 1985, Claire-Hélène Hovington n'a pas obtenu le troisième mandat qu'elle sollicitait ; elle attribue sa défaite « au vent de mécontentement, issu de la récession », qui soufflait sur l'Est du Québec.

Bonaventure et Matapédia

Le député péquiste sortant de Bonaventure, Marcel Landry a vu fondre sa majorité de 2678 voix obtenues lors de l'élection de février à quelque 2300, hier. Le député a promis « de travailler avec tout le monde pour la corvée du développement régional ».

Pour la première fois, Matapédia sera représentée par une femme à l'Assemblée nationale, Danielle Doyer qui a battu par 3500 voix le député libéral sortant Henri Paradis. La députée entend travailler avec tous les citoyens de sa circonscription.

NDLR — Informations recueillies par Ernie Wells (Rimouski), Gilles Gagné (Matapédia et Bonaventure), Achille Hubert (Îles-de-la-Madeleine), Henri Michaud (Matane), Annie St-Pierre (Saguenay), Nicolas Vigneault (Duplessis) et Denis Gauthier (Charlevoix).

13 candidats contre seulement deux à Lévis Plus long de voter dans Taschereau!

QUÉBEC — Se faisant face d'un côté et de l'autre du fleuve, les circonscriptions de Lévis et de Taschereau présentaient hier des bulletins de vote d'un contraste frappant : alors que celui de Lévis ne comportait que deux noms, celui de Taschereau en allongeait 13.

par ISABELLE DUCAS
LE SOLEIL

Le vote se déroulait donc beaucoup plus rapidement dans le comté de Jean Garon que chez son vis-à-vis de la rive nord, où les électeurs regardaient avec stupéfaction la liste des candidats parmi lesquels ils devaient choisir. La longueur des bulletins les rendait même difficiles à introduire dans l'urne.

Cinq comtés présentaient une lutte à deux candidats, alors qu'on en comptait le plus grand nombre (13), outre dans Taschereau, dans la circonscription de Sainte-Marie/Saint-Jacques, au centre-ville de Montréal.

C'est pourquoi les résultats de ces deux comtés ont été parmi les plus longs à être divulgués hier soir. « La compilation va être plus longue, puisque les scrutateurs sont susceptibles de faire 13 piles, explique Christine Rizzi, adjointe au directeur du scrutin pour le comté de Taschereau. Et il y a plus de danger d'erreur parce qu'on a deux Pelletier, deux Tremblay et deux Gilbert. »

Le vote a aussi été perturbé par un petit incendie dans un immeuble à logements abritant un bureau de vote du comté de Taschereau, au 201, rue Du Roi, dans le quartier Saint-Roch. Puisqu'il avait été fermé durant 45 minutes, ce bureau est resté ouvert jusqu'à 20 h 45, retardant le dépouillement des bulletins de vote.

Par ailleurs, certains citoyens ont rencontré certains irritants dans l'exercice de leur droit de vote. Dans le comté de Louis-Hébert, un résident du Carré Bon-Accueil s'est plaint de devoir aller voter à près d'un kilomètre de chez lui, alors qu'un bureau de scrutin était installé juste en face de sa maison, à l'école Fernand-Séguin, où votaient des résidents de Notre-Dame-de-Foy, un kilomètre plus loin...

« C'est possible que certaines personnes aient dû voter dans un bureau qui n'était pas le plus près de chez elles, à cause des ressources disponibles, avoue Yvan Gendron, directeur du scrutin dans Louis-Hébert. Mais en général, les gens ont moins d'un kilomètre à parcourir. C'est peu, comparé aux centaines de kilomètres que doivent parcourir



Plus qu'un simple bulletin de vote, c'est presque une « liste » que les électeurs de Taschereau (comme, ici, Jacynthe Paquet) ont dû déposer dans les boîtes de scrutin, hier.

certaines électeurs dans des comtés comme Ungava ou Mégantic-Compton. »

Les citoyens qui n'avaient pas pris soin de s'inscrire sur la liste électorale avant le 7 septembre ont eu une mauvaise surprise, alors que certains pensaient pouvoir le faire hier en se rendant voter. « On en a eu beaucoup ce matin, je ne sais pas pourquoi,

dit M. Gendron. Pourtant, il y a eu une révision spéciale après le recensement. »

Pour la première fois, aux élections provinciales, les partis politiques avaient le droit de faire de la publicité à la télévision et à la radio le jour du scrutin. En effet, la loi du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadien (CRTC) qui

interdisait la publicité le jour d'une élection ou le jour précédent a été modifiée en 1991.

Une autre loi interdisant de vendre de l'alcool le jour du scrutin a été modifiée en 1989, lors de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi électorale. La voie est donc libre pour ceux qui voudront célébrer la victoire... ou noyer la défaite.



« Je crois que le gouvernement du Parti québécois va éviter de faire les mêmes bêtises que le Parti libéral », affirme Ralph Mercier.



« Je ne m'attends pas à de grands bouleversements dans le monde municipal ou qu'il force d'autres fusions comme celles de Baie-Comeau/Hauterive : il a déjà eu sa leçon », dit Andrée Boucher.

Les maires se réjouissent

QUÉBEC — Le milieu des affaires et le secteur municipal ont réagi positivement au changement de gouvernement dans la région de Québec. Il reste maintenant au PQ à livrer la marchandise, disent leurs représentants.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

« Je crois que le gouvernement du Parti québécois va éviter de faire les mêmes bêtises que le Parti libéral avec la réforme Ryan. Les nouvelles décentralisations ne doivent pas se faire au détriment des municipalités. M. Parizeau s'est engagé à nous écouter », se réjouit Ralph Mercier, président de la Communauté urbaine de Québec.

Quant aux dossiers régionaux, le maire de Charlesbourg croit que l'élection de l'ex-président de la CUQ, M. Michel Rivard, un député « ministériel », favorisera la tenue d'études gouvernementales sur les fusions et regroupements de services.

Mais ce n'est pas l'avis de la mairesse de Sainte-Foy qui ne voudrait surtout pas voir M. Rivard ministre des Affaires municipales, n'ayant pas été impressionnée par ses performances à la CUQ. L'élection du PQ ne l'inquiète pas, même si elle favorisait un candidat indépendant, André Arthur.

« Les citoyens ont surtout voté contre le PLQ. Les promesses du PQ pour la région de Québec sont plutôt vagues. Ainsi, la profession de foi de M. Parizeau envers Qué-

bec-Capitale a été diluée par ses assurances que les Montréalais ne perdraient rien ! Je ne m'attends pas à de grands bouleversements dans le monde municipal ou qu'il force d'autres fusions comme celles de Baie-Comeau/Hauterive : il a déjà eu sa leçon », dit Andrée Boucher.

Le président de la Chambre de commerce du Québec Métropolitain se réjouit qu'une forte députation régionale forme le gouvernement, ce qui pourrait faire avancer les grands dossiers économiques, rappelant que tous les députés fédéraux de la région sont dans l'opposition.

« Cela devrait favoriser la diversification manufacturière, la formation et l'intégration des fonctionnaires dans l'économie, l'innovation technologique. Ce sera positif pour Mil-Davie qui a un excellent plan d'affaires », dit M. Raymond Lavoie.

Enfin, le président de la Chambre de commerce de Sainte-Foy, M. Serge Coulombe s'est dit heureux du changement, souhaitant surtout que le gouvernement Parizeau mette en marche immédiatement son plan d'action.

« Le soutien de la PME, la formation de la main-d'œuvre, le développement de la recherche et de la haute technologie doivent être des priorités », dit M. Coulombe.

Bon deuxième dans Louis-Hébert

Arthur n'est nullement déçu

QUÉBEC — C'est un André Arthur nullement surpris, et pas du tout déçu, qui a affronté le verdict populaire, hier dans Louis-Hébert.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

En ondes à la station CKVL de Verdun avec l'animateur Pierre Pascau au moment où les premiers résultats du scrutin étaient connus, il invitait ses partisans « à ne pas faire brûler de pneus sur les parterres mais d'attendre à ce matin pour fêter dignement en ondes ».

Ses partisans n'auront toutefois pas à célébrer sa victoire puisqu'il n'a pas été élu mais l'animateur vedette n'en est pas moins arrivé bon deuxième avec 9422 voix derrière le péquiste Paul Bégin élu avec 12 901 votes,

« Je me suis présenté pour offrir un choix de plus aux électeurs », a raconté André Arthur en ondes hier soir.



Le Soleil, Gilles Lafond

devançant même la libérale Sylvie Garcia de 1419 votes.

La circonscription était représentée par le libéral Réjean Doyon. Ce dernier a été, de dire M. Arthur, l'un des députés les plus insignifiants qui aient été élus à l'Assemblée nationale, rappelant qu'il avait alors défait le péquiste Guy Bertrand par 800 voix. C'est son frère Rosaire Bertrand qui vient d'être élu dans Charlevoix.

« Le vote n'est pas une surprise pour moi. Je me suis présenté pour offrir un choix de plus aux électeurs », dit M. Arthur, un argument qui avait séduit la mairesse de Sainte-Foy avec qui il avait déjà pourtant croisé le fer et qui avait appuyé sa candidature.

Un incident a toutefois soulevé l'ire du candidat hier dans la journée alors qu'un représentant a exigé son assermentation lors-

qu'il s'est présenté au bureau de scrutin, un geste qu'il trouve inacceptable compte tenu qu'il y est aussi connu.

Le coloré animateur ne s'est pas abstenu pour autant de commentaires sur les élus à mesure que les résultats du scrutin parvenaient à la station.

Ainsi a-t-il dit de son adversaire Paul Bégin qu'il aurait un héritage lourd à porter car il avait fait « une job de bras » pour l'organisation péquiste dans la région de Québec en forçant le choix de certains candidats...

C'est l'élection du chef du parti Action démocratique dans Rivière-du-Loup, M. Mario Dumont, qui a suscité ses meilleurs commentaires. M. Arthur le voit déjà... à la chefferie du Parti libéral, affirmant que Mario Dumont était un « clone » de Robert Bourassa !

■ Le dollar est stable

TORONTO (PC) — Le dollar canadien est resté stable hier soir après l'élection du Parti québécois, entre autres parce que la victoire péquiste était anticipée. Et à cause de l'absence de vague péquiste, certains experts financiers s'attendent même à ce que le dollar poursuive sa remontée. « La victoire est moins grande qu'on pensait. Le dollar a remonté légèrement et je ne serais pas surpris qu'il remonte davantage » a estimé hier Sherry Cooper, économiste en chef pour la maison de courtage Nesbitt Burns. Le dollar canadien a pris 0,03 point de plus hier soir, s'élevant à 73,13 US, après la victoire du PQ.

■ Du fric aux écoles

La Fédération des commissions scolaires du Québec souhaite que le gouvernement péquiste respecte sa promesse de mettre fin aux compressions budgétaires en éducation. Jacques Parizeau « s'est personnellement engagé à aider financièrement les CS », souligne la présidente Diane Drouin.

■ Pouvoir aux régions

Le Mouvement national des Québécoises et Québécois souhaite que le gouvernement péquiste donne plus de pouvoirs aux régions. La présidente Louise Laurin note que « les engagements du PQ envers une réelle prise en charge régionale laissent espérer un renouveau ».

SONATA

1995

14,995\$

Transmission automatique gratuite

659, boul. St-Joseph, Québec
Prolongement de la 80e Rue

623-5471

Département des pièces ouvert tous les soirs jusqu'à 21 h.

LES CAOUTCHOUCS EN prennent une claque.



BOTTE APRÈS-SKI LANGUETTE INTERIEURE COUSUE QUI GARDE BIEN AU SEC. IDÉALE POUR TOUTES LES TEMPÉRATURES. HOMMES/FEMMES: 158 \$



CHAUSURE « OXFORD » AVEC RENFORT AUX ORTEILS. CONFORTABLE. IDÉALE POUR UN LOOK SPORT OU HABILLE. HOMMES/FEMMES: 99 \$



« BROGUE » LÉGER ET CONFORTABLE. POUR TENUES D'AFFAIRES OU DE DÉTENTE. HOMMES: 125 \$



BOTTE « MARK MARK » DOUBLURE BORG POUR LE CONFORT ET LA CHALEUR. HOMMES/FEMMES: 148 \$



BOTTE « NORDIC » DOUBLE LANGUETTE. CONFORTABLE ET DURABLE. HOMMES/FEMMES: 165 \$



BOTTE « TUFF CHUKA » CONFORTABLE ET STYLÉE. HOMMES/FEMMES: 125 \$ ENFANTS: 79 \$

Les chaussures imperméables Roots n'ont pas peur de se mouiller. Compréhensible. On les fabrique ici-même à la main. On utilise les meilleurs cuirs imperméabilisés, qu'on coud manuellement avec du gros fil de nylon durable, et qu'on scelle ensuite avec un ciment de latex spécial pour prévenir toute infiltration. Avec les chaussures imperméables Roots, à l'eau, les caoutchoucs!



CHÂTEAU FRONTENAC • 1150, RUE ST-JEAN • PLACE DE LA CITÉ, STE-FOY

L'écran en folie

Avec trois zéros en bas de l'écran, sans aucun résultat, TVA a déclaré à 20 h que le Parti québécois allait gagner les élections! Nouveau chapitre du *Tricheur*? Bizarre façon en tout cas d'annoncer des résultats... à partir des sondages.



par
Ghislaine
RHEAUME

Ces maudits sondages nous privent de tout le plaisir. Et comme pour gâcher encore plus le mien, une firme réputée m'a fait grimper dans les rideaux en tentant de me tirer les vers du nez au téléphone sur le coup de 20 h. Encore? Suffit!

Bernard Derome a été plus sage en attendant à 20 h 31 pour décréter, par une phrase classique et fatidique, la formation d'un gouvernement majoritaire. À 20 h, pendant le prône de Bernard Derome, chez nous, c'était la cacophonie.

Les oreilles dans le crin, écartelés entre cinq réseaux trois francophones, deux francophones, bien contents que Quatre Saisons s'en soit tenu à une couverture marginale, j'ai raté les trois quarts des résultats... et abandonné les Anglais en cours de route. Qui trop embrasse, mal étreint.

Crescendo

Aux nouvelles du début de soirée, les journalistes tentaient encore de nous faire croire à de possibles surprises. Fils boudinés dans le cou, ils étaient leur quinquillerie rutilante avec la fierté du gars qui vient d'acheter son premier char. Même les Français (de France, eh oui!) se sont intéressés à ce scrutin à leur grand bulletin de 20 h à TV5. Avec Parizeau, Johnson et quelques loustics interrogés sur la rue.

À 19 h 30, histoire de me mettre en forme, j'ai voulu courir le marathon de *L'épicerie en folie* à Quatre Saisons. Si on met autant de hâte à remplir les promesses électorales, il y aura du beurre sur nos épinards et pas juste dans l'assiette des élus.

Mets ton deux!

Ce fut une soirée électorale passionnante, même si on en connaissait l'ultime résultat. Les réseaux ont tout tenté pour nous attacher par l'oeil, et la patte, alouette!

À Radio-Canada, ce fut classique et froid, et plus précis qu'à TVA... sauf à l'heure de défaire, puis d'élire le candidat David Cliche.

Mais il y avait plus d'ambiance à TVA grâce à la présence plus sentie dans les régions. Même chose à Radio-Québec, où Jean-François Bertrand a reçu le peuple en studio.

TVA a su davantage profiter de l'ambiance du Capitole, où le show était préparé comme pour un soir de prix Gémeaux. Mais ce réseau a complètement raté le discours de Lucien Bouchard. Un pied-de-nez au Bloc, ou un coup traître de la technique? Mario Dumont a eu plus de chance. Son discours quasi présidentiel a été entendu en quadruphonie. Mais finalement, Radio-Canada et Radio-Québec lui ont coupé le sifflet.

Mets ton 2\$

Voici ce que j'ai vu et entendu en pitonnant comme une démente:

TVA a tiré le premier dès 19 h 29 avec ses micros qui pétillaient. Jacques Moisan s'est gouré en annonçant de ce Capitole symbolique, l'élection du parti... libéral. J'ai craint alors que les ordinateurs ne craquent encore et se mettent à élire des candidats du Parti de la loi naturelle!

La table d'analyse de TVA a risqué une gageure avant la fermeture des bureaux, comme chez le «vrai monde». Lise Payette, Lise Bissonnette, Claude Béland, Michel Gauthier, et Jeffrey Simpsons ont sorti leur 2\$. Combien de sièges pour le PQ? Lise Bacon, n'a pas triché et reconnu la vague qui s'en venait.

TVA a offert des images très vivantes en démenageant d'une région à l'autre. Mais le zigonage musical à la *Star Wars*, était agaçant. Quant à la fameuse clochette à la japonaise qui devait annoncer les candidats élus, elle sonnait comme une crécelle.

À Radio-Canada, on a laissé tomber les «lologues» pour analyser les résultats. On a rétréci un peu l'immense loft du référendum. L'identification des partis en bas d'écran ressemblait à des graffitis, mais les tableaux régionaux étaient clairs. Mais il y manquait la familiarité chaleureuse de TVA.

À Radio-Québec, la caouette de la première heure entre Bourgault, Rivest et Blaikie est tombée à plat à l'heure où on cherchait plutôt les résultats. J'ai attendu sur le tard la formation du cabinet Laurendeau-Gallichan. Au moment d'écrire ces lignes, les spéculateurs avaient notamment donné trois étoiles à Louise Beaudoin, David Cliche, Camille Laurin, Serge Ménard, déclarés ministres. Et les députés élus à Québec se pelotonnaient autour de Parizeau pour les images d'archives. Et Michel Rivard s'étirait le cou pour passer à l'histoire.

Qui a livré la meilleure soirée électorale? TVA pour l'atmosphère, Radio-Canada pour la clarté. Mais je me trompe peut-être. J'ai tant zappé, pitonné, papillonné.

ÉLECTIONS 94

Nuit sobre pour buveurs attardés
La modération électorale a bien meilleur goût dans les bars

QUÉBEC — Il aurait fallu un peu plus de suspense pour animer la soirée des élections dans les bars de la ville où, devant des résultats très prévisibles, les clients ont pris leur bière tranquilles, comme d'habitude.

par MÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

Si tous les bars offraient un menu électoral à la télé, l'appétit de la clientèle pour Bernard Derome était très variable selon les endroits, a-t-on pu constater lors d'une tournée de quelques établissements.

Rue Saint-Jean, seul le Fou Bar avait mis à l'affiche une véritable soirée d'élections, suivie très studieusement par une poignée d'habitues très calmes et assez péquistes.

Malgré la tournée offerte par la maison, lorsqu'à 20 h 29 Radio-Canada a annoncé l'élection d'un gouvernement du Parti québécois, l'assemblée a réagi comme si elle avait déjà vu le film sur l'écran de la télé louée pour l'occasion.

«C'est un bar très politisé», a assuré Éric, le serveur qui a présidé dans le même décor à la dernière élection fédérale et au référendum sur l'Accord de Charlottetown.

Guy, un client de Chicoutimi, y était par hasard, enchanté d'avoir trouvé un endroit pour écouter les résultats des élections. Il a applaudi à l'annonce de l'élection de Jeanne Blackburn dans son comté mais comme il l'a dit, «ce n'est pas vraiment une surprise».

«Le Parti québécois, c'est Johnson?» s'est enquis Stéphane, un Parisien attablé avec des compatriotes au Bistrot de la rue Saint-Jean. Là, la télé muette ne présentait que très peu d'intérêt pour la clientèle. Pourtant, Stéphane et ses amis Kamel et Philippe se disaient bien au fait de la situation québécoise, pour avoir lu ce qu'il en était dans *Le Monde*.

La candidate du Parti de l'action démocratique de Taschereau avait donné rendez-vous à ses troupes au Ciné-Bistro, rue Saint-Vallier, pour suivre la soirée sur écran géant. Au milieu de la soirée, à voir la mine des spectateurs, on aurait juré qu'ils auraient préféré *It came from outer*



space, le film que la soirée des élections avait délogé de l'affiche.

Mais d'autres cinéphiles avaient choisi de regarder le match Parizeau-Johnson, à en croire les employés du club vidéo de la rue Cartier. «C'est pas mal plus tranquille que les autres lundis», constatait Julie en début de soirée.

Car la soirée télé-pantouffles reste, pour beaucoup, la meilleure façon de passer une soirée électorale. Surtout quand il pleut et qu'il y a *La petite vie* comme hors-d'oeuvre. Daniel et Denis étaient de cet avis, tout attablés qu'ils étaient au Quartier de lune, rue Cartier. Après une séance de karaté, l'un comme professeur, l'autre comme élève, ils vidaient leur verre devant la télé qu'ils n'écoulaient pas avant de rentrer pour suivre les résultats «pour le vrai».

À côté des touristes qui poursuivaient tranquillement leur vie de touristes, une poignée de mordus étaient réunis autour du petit écran noir et blanc du Chanteauville. À deux pas de l'action qui se déroulait Place d'Youville, tout était calme dans le bar le plus connu de Québec. Mais au moment d'aller sous presse, on attendait un raz-de-marée péquiste en provenance du Capitole.



Au bar Le Chanteauville, en haut, les habitués s'attendaient à un raz-de-marée péquiste en provenance du Capitole voisin. Ci-haut, de gauche à droite, Stéphane, Kamel et Philippe, des Français qui ont fait connaissance dans un bar de la rue Saint-Jean, un soir d'élections. Et l'atmosphère s'anime à mesure que la soirée avance, selon Éric, le serveur du Fou Bar.

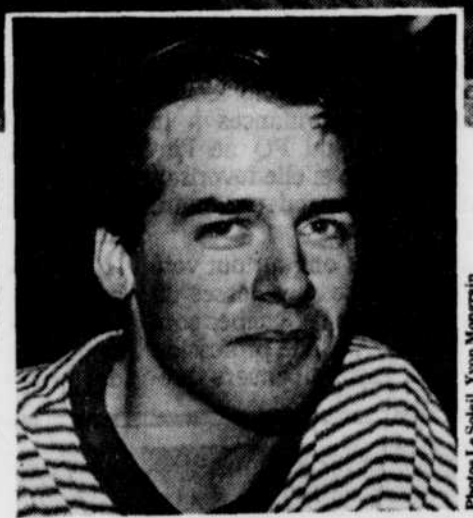


Photo: Le Soleil, Yvon Mongrain

Pas d'embouteillage sur la 401

□ Les anglophones abandonnent le PE et se rangent derrière les libéraux



Le candidat indépendant dans D'Arcy-McGee et ex-député du Parti égalité, Robert Libman, a été défait, emporté par la vague libérale chez les comtés anglophones.

MONTREAL — Davantage intéressés par les résultats de leur candidat, Lawrence Bergman, les militants libéraux de la très anglophone circonscription de D'Arcy-McGee n'ont pas bronché quand la station de télévision CFCF 12 a annoncé, à 20 h 29, que le Parti québécois formerait le prochain gouvernement au Québec.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

En fait, la centaine de sympathisants libéraux s'étaient précipités, quelques minutes plus tôt, vers les tables copieusement garnies de boustifailles. Pour eux, la victoire était dans le sac. Ils venaient de battre le candidat indépendant et député sortant Robert Libman dans une campagne où les couteaux ont volé très bas.

Si ce n'était pas la panique générale dans la famille libérale de D'Arcy-McGee, ce ne l'était pas non plus au quartier général du Parti égalité, une formation qui a perdu les quatre sièges enlevés au PLQ en 1989. «Les anglophones ont eu peur du PQ et de l'indépendance et ils se sont rangés massivement du côté des libéraux», résumait le chef du Parti égalité, Keith Henderson, (battu dans Notre-Dame-de-Grâce) en claronant que son parti n'était pas mort et qu'il poursuivait sa défense du fédéralisme canadien. «Nous sommes dorénavant les seuls défenseurs du Canada», insistait Brent Tyler, candidat défait du Parti égalité dans Westmount/Saint-Louis, en prévoyant déjà qu'au référendum, les libéraux abandonneront les

anglophones et les communautés culturelles pour tenter de séduire la clientèle nationaliste francophone non souverainiste.

La cinquantaine de partisans du Parti égalité entassés devant le petit écran n'ont pas lancé de chaises quand le verdict est tombé. Un grognement, c'est tout. Ils ont retrouvé le sourire et demandé le silence dans la salle lorsque le chef du Parti réformiste, Preston Manning, s'est montré le bout du nez à la télévision.

Bram Eisenthal, un partisan de Lawrence Bergman, confiait au SOLEIL qu'il ne fallait pas se surprendre qu'il n'y ait pas de «révolte», hier soir, chez les anglophones. Il ne s'attend pas, non plus, à ce que les compagnies de déménagement fassent fortune comme ce fut le cas en 1976 alors que des milliers d'anglophones quittèrent le Québec en raison de l'arrivée au pouvoir des séparatistes.

«Ceux qui devaient partir sont partis», affirme David Lisbona du clan de Robert Libman. «Nous ne sommes pas en 1976 alors que la victoire du PQ fut un véritable choc pour la com-

munauté anglophone. Personne n'avait vu venir le coup», précise Bram Eisenthal en soulignant que, vingt ans plus tard, les anglophones, notamment les juifs, se sont davantage intégrés au fait français au Québec.

Si la 401 (la route qui conduit à Toronto) ne sera pas plus achalandée qu'à l'habitude à partir d'aujourd'hui, ça ne veut pas dire qu'elle ne le sera pas au lendemain d'une victoire des souverainistes au référendum. «Nous ne pouvons pas concevoir une seule seconde d'être séparés de notre pays, le Canada. Nous sommes fédéralistes et nous sommes fiers de l'être», soutient un partisan de Robert Libman, Aaron Nakovka, qui trouve le moyen de ne pas s'en faire avec un éventuel Québec souverain puisqu'il croit dur comme fer que les Québécois n'en veulent pas de cette option.

Quand au vote massif des communautés anglophones et ethniques de l'ouest de Montréal en faveur de Daniel Johnson, il est interprété dans le clan de Robert Libman comme un signe d'unité. «C'est malheureux, car ne nous pensons pas tous comme les libéraux», signale Davis Lisbona qui craint que le nouveau député de D'Arcy-McGee soit «muselé» par la rigide ligne de parti. «Ça ne fait rien, nous allons combattre la propagande séparatiste que se préparent à nous servir les péquistes», promet Aaron Nakovka.

Sauf Monique Simard et Diane Lavallée

La plupart des vedettes péquistes élues

QUÉBEC (PC) — Péquistes et libéraux compteront chacun sur une solide équipe de vétérans pour s'affronter sur le parquet de l'Assemblée nationale à compter du 18 octobre.

La plupart des vedettes du Parti québécois ont été élus. Non seulement les six députés qui sont en place sans interruption depuis 1976, mais aussi ceux qui détiennent leur siège depuis l'élection d'avril 1981.

De fait, aucun député sortant du Parti québécois n'a été défait.

Le Parti québécois a aussi fait élire plusieurs de ses recrues vedettes comme les Jean Campeau (Crémazie), Jean Rochon (Charlesbourg), Richard Le Hir (Iberville), Michel Rivard (Limoulu), Daniel Paillé (Prévost), Robert Perreault (Mercier), Sylvain Simard (Richelieu), Rita Dionne-Marsolais (Rosemont), Louise Beaudoin (Chambly) et Céline Signori (Blainville).

Tard en soirée, le sort de deux autres vedettes péquiste, Monique Simard dans Bertrand et Diane Lavallée dans Jean-Talon, était réglé: le Parti libéral l'emportait dans leur circonscription respective, mais par de minces marges.

Quelques retours ont été effectués, comme celui du vice-président du PQ, Bernard Landry, dans Verchères, ou le Dr Camille Laurin dans Bourget.

Du côté libéral, la plupart des ministres ont connu une réélection relativement facile. Au total, 32 députés libéraux membres du dernier parlement ont été réélus, dont 13 ministres.

À Montréal

La carte électorale de l'île de Montréal reste toute tapissée de rouge et de bleu.

L'ouest de l'île est redevenue fidèle aux libéraux et a éliminé le Parti Égalité qui avait remporté quatre comtés en 1989. Dans Notre-Dame-de-Grâce, le chef du PE se retrouve même au quatrième rang, derrière l'ancien député du PE du comté Gordon Atkinson. Même la péquiste Denise Plamondon les devance. La circonscription passe toutefois aux mains du libéral Russell Copeman.

L'ancien chef du PE Robert Libman arrive pour sa part bon deuxième derrière le libéral Lawrence Bergman dans D'Arcy-McGee.

Dans Outremont, on est resté résolument libéral avec l'ancien ministre Gerald Tremblay, tout comme dans Mont-Royal, fief de John Ciaccia.

Des 14 comtés de l'Ouest, un seul, celui de Saint-Henri-Sainte-Anne avec le docteur Réjean Thomas, était en voie hier soir de passer au PQ.

Dans l'est, les forteresses péquistes n'ont pas bougé: Louise Harel, Michel Bourdon, André Boulerice sont réélus sans peine. Mais sept des 16 comtés restent aux libéraux, donnant un gain de seulement deux sièges au PQ par rapport à l'élection de 1989.

Et un grand nom du Parti québécois comme Camille Laurin ne doit sa victoire dans Bourget qu'à une majorité de quelque 800 voix, l'une de ses plus faibles depuis son entrée en politique.

Les vedettes péquistes qui en étaient à leur première expérience électorale — les Jean Campeau, Rita Dionne-Marsolais, Robert Perreault — ont aussi été élues. Mais Richard Holden, transfuge de parti et de comté, n'a pas réussi à se faire élire comme candidat péquiste dans Verdun, qui est resté avec son député libéral sortant.

L'une des victoires les plus remarquées est celle d'Yvon Charbonneau, devenu candidat libéral



L'ancien premier ministre libéral Robert Bourassa a été salué par d'autres électeurs, hier, à son arrivée au bureau de scrutin.

et qui cherchait à remplacer l'ex-ministre libérale Louise Robic dans le comté de Bourassa.

Laurentides et Rive Sud

Dans les Laurentides, le Parti québécois a six sièges contre un seul pour les libéraux, ce qui donne au PQ trois députés de plus qu'en 1989.

Daniel Paillé, ex-vice-président de Québecor et candidat péquiste, remporte la victoire dans la circonscription de Prévost, tout comme l'ancienne présidente de la Fédération des femmes du Québec Céline Signori dans Blainville.

À Laval, les cinq circonscriptions avaient élu des libéraux en 1989. Cette fois, seul le candidat vedette et ancien président de l'Office des professions Thomas Mulcair maintiendra le fief libéral

de l'ancienne vice-première ministre Lise Bacon.

Sur la Rive-Sud, on vivait à l'envers la situation de 1989, qui avait vu l'élection de 14 libéraux et quatre péquistes. Cette fois, ce sont 13 députés du PQ et cinq du PLQ qui siègeront à l'Assemblée nationale.

Toutefois, Chambly balançait carrément hier soir entre la ministre libérale Lucienne Robillard et la prestigieuse candidate du PQ Louise Beaudoin. Mais Iberville a élu le volubile candidat péquiste Richard Le Hir.

Rien d'ébranlé en Outaouais

Les châteaux-forts libéraux de l'Outaouais et ceux de l'Estrie ont résisté sans peine à la victoire péquiste. L'ancien maire de Hull, le toujours populaire Michel Légère

qui était devenu candidat péquiste, arrive bon deuxième derrière le député sortant libéral Robert LeSage. En fait, seule Jocelyne Ouellette a déjà réussi à être élue dans ce comté sous la bannière du PQ en 1976 avec seulement... deux voix de majorité.

Les quatre autres circonscriptions restent rouges elles aussi, avec notamment la réélection du libéral Réjean Lafrenière dans Gatineau et de l'ancien ministre et député sortant Robert Middlemiss dans Pontiac.

En Estrie, ni l'ex-ministre libéral Pierre Paradis dans Brome-Missisquoi ni Monique Gagnon-Tremblay dans Saint-François n'ont été menacés. Seul le comté de Sherbrooke passe au PQ avec Marie Malavoy.

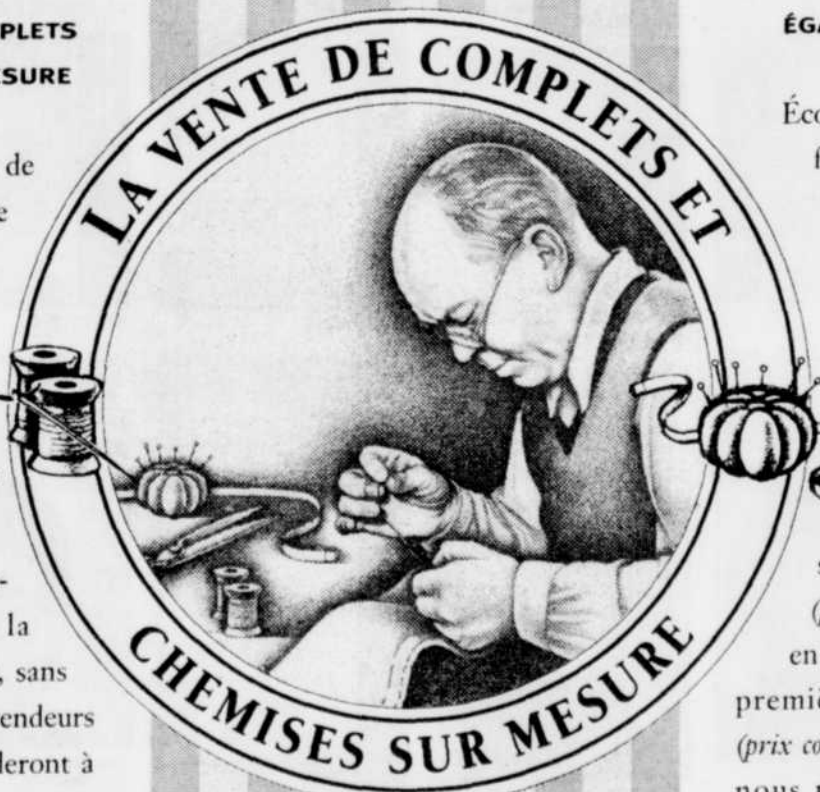


Le Dr Camille Laurin a été élu dans Bourget mais par seulement 800 voix de majorité.

VOUS ÊTES UNIQUE
EN VOTRE GENRE.
POURQUOI PORTER
DU TOUT-FAIT?

ÉCONOMISEZ LORS DE
NOTRE VENTE DE COMPLETS
ET CHEMISES SUR MESURE

Notre grand événement de complets faits sur mesure est en cours! Choisissez parmi notre vaste collection de tissus de qualité internationale — dont beaucoup conviennent en toutes saisons. Optez pour le style classique ou moderne, et la coupe droite ou croisée, sans aucun supplément. Nos vendeurs très compétents vous aideront à accessoriser votre complet sur mesure avec les chemises et les cravates de notre extraordinaire collection d'accessoires pour hommes. Passez nous voir sans tarder car la vente de complets sur mesure se termine le dimanche 2 octobre.



COMPLET — 598 \$
BLAZER — 425 \$
GILET — 145 \$
PANTALON SUPPLÉMENTAIRE — 180 \$

Supplément pour les tailles 51 et au-delà

DES CHEMISES SUR MESURE
ÉGALEMENT EN SOLDE!

Économisez sur des chemises faites sur mesure pendant la vente de complets sur mesure. Il y a une grande variété de motifs, couleurs, styles de poignets et de cols, soit en frais coton soyeux 100 fils double épaisseur pour 95 \$ seulement (prix courant : 125 \$), soit en coton égyptien de toute première qualité pour 135 \$ (prix courant : 175 \$). En outre, nous mettrons votre monogramme en lettres majuscules ou cursives, à votre choix, et vos initiales de blanchisserie, sans aucun supplément.

Maximum de trois initiales. Supplément pour les tailles de col 18 1/2 et plus et pour les longueurs de manches de 37 po et plus.

HOLT RENFREW

PLACE SAINTE-FOY, 656-6783

Ouvert du lundi au mercredi de 9 h 30 à 17 h 30, les jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h, le samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h.



La force du lait,
une force de Québec

Le bon choix pour vous

Sous la marque Ultra'crème, Natrel vous offre toute une famille de crèmes irrésistibles à longue conservation. Natrel les produit avec le même extrême souci de fraîcheur et de qualité que son lait des marques Québon et Laval.

Ultra'crème est la marque de crème fraîche la plus vendue chez nous. Crème fraîche 10 %, 15 % et 35 %, crème champêtre 15 % et 35 %, plus épaisse, ou crème sure, Ultra'crème, c'est le choix fraîcheur par excellence!

Le bon choix pour tous

Avec Natrel, vous favorisez Québec et le Québec! Natrel emploie plus de 255 personnes dans son usine de Limoilou et dans ses quatre centres de distribution de la région. Elle est de loin le plus grand acheteur de lait des producteurs du Québec.

C'est la grande force de notre industrie laitière.

Natrel
La force du lait

Conservez cette annonce pour participer!

Participez au jeu-concours « Pourquoi Natrel? », du lundi au vendredi, sur les ondes de CITE ROCK • DÉTENTE 107,5 et de CHRC 80, et gagnez un des nombreux prix de Natrel!

Soyez la première personne à répondre correctement à la « question de la semaine », au moment désigné par l'animateur, et vous gagnerez sur-le-champ l'un des 20 sacs-à-dos ou des 20 sacs-à-lunch offerts par Natrel! De plus, tous les vendredis, Natrel fera tirer un prix surprise parmi les gagnants de la semaine. Pour en savoir davantage, écoutez CITE ROCK • DÉTENTE et CHRC du lundi au vendredi.

Les bonnes réponses aux questions du jeu-concours se trouvent dans des annonces de Natrel diffusées à CITE, CHRC et dans ce journal! Liste des règlements sur demande à CITE et CHRC.

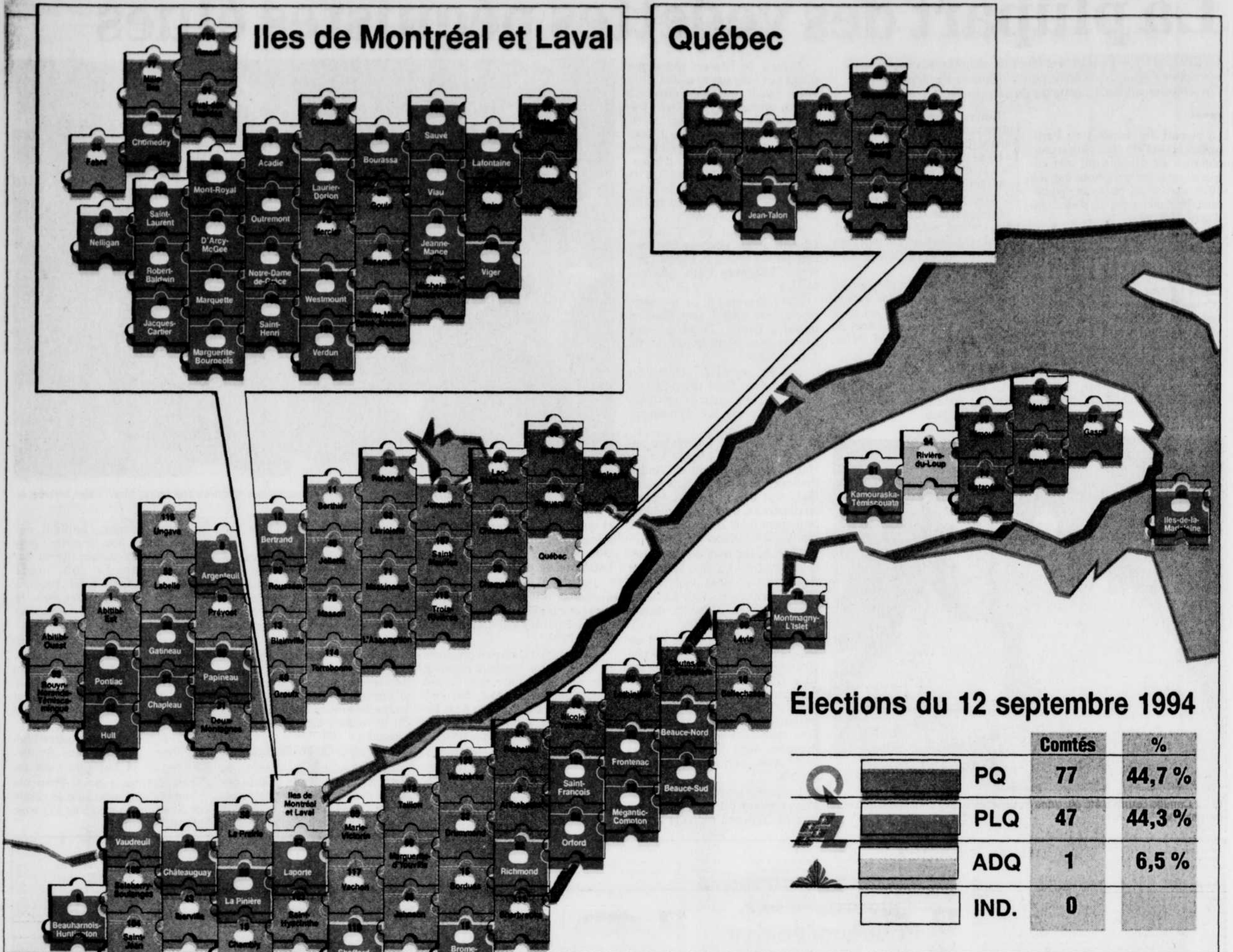
Question de la semaine se terminant le vendredi 16 septembre: Combien de personnes sont à l'emploi de Natrel dans ses différents établissements de la région de Québec?

Natrel inc.
Siège social: 101, boul. Roland-Therrien, Bureau 600
Longueuil (Québec) J4H 4B9

Québec: 2465, 1^{re} Avenue, Limoilou (Québec) G1L 4V1
Tél.: 1 800 501-1150

Québon Laval Ultra'crème Québon Québon Québon

Le choix des Québécois



Élections du 12 septembre 1994

	Comtés	%
PQ	77	44,7 %
PLQ	47	44,3 %
ADQ	1	6,5 %
IND.	0	

Voici les résultats du vote aux élections générales du Québec, tels que compilés par la Presse Canadienne.

Légende:
AD — Action démocratique;
Can — Canada;
Dév — Développement Québec;
NPD — Nouveau Parti démocratique;
Comm — Parti communiste du Québec;
Cit — Parti citron;
PE — Parti Égalité;
Inn — Parti innovateur de Québec;
Lib — Parti libéral;
M-L — Parti marxiste-Léniniste du Québec;
PD — Parti québécois;
PRC — Parti pour la république du Canada;
Vert — Parti vert du Québec;
Écon — Parti économique du Québec;
LN — Parti de la loi naturelle du Québec;
Sov — Parti de la souveraineté du Québec;
Ind — indépendant;
x — Député sortant.

1-ABITIBI-EST

PQ

(PLQ 2,465)

André Pelletier PQ 12,314
Jacques Sylvestre PLQ 8,397
Roger St-Pierre ADQ 1,885

2-ABITIBI-OUEST

PQ

(PQ 8,047)

François Boudreau PQ 17,391
Rodolphe Carrière PLQ 5,356

3-ACADIE

PLQ

(PLQ 11,651)

Yves Boudreau PLQ 24,717
Joseph Bérubé PQ 5,570
Guy-Luc Lamarche ADQ 1,571
André Bouchon LN 267
Nicolas Sayegh PRC 116
Alexandre Stathopoulos PQ 82
Aubrey Swenney PQ 51

4-ANJOU

PQ

(PQ 1,277)

Pierre Bélanger PQ 12,363
Richard Gauthier PLQ 11,697
Michel Lalonde ADQ 1,753
Richard Duvall NPDQ 537
Gilles Raymond LN 186
Nicole Mignault PQ 96

5-ARGENTEUIL

PLQ

(PLQ 5,098)

Régis L. Boudet PLQ 19,319
André Rivest PQ 13,474
Hubert Melville ADQ 6,567
Serge Benoit PQ 269
Russell G. Guest LN 223

6-ARTHABASKA

PQ

(PQ 2,692)

Jacques Baril PQ 20,605
Madeline G. Dussault PLQ 11,460
Bernard Jeannequin Ind 910
Robert Dutilleul LN 369
William Buehler PQ 130

7-BEAUCE-NORD

PLQ

(PLQ 6,084)

Normand Poulin PLQ 10,752
Benoît L'Heureux PQ 10,691
Lisa Rose NPDQ 1,434
Alain Gagné LN 592

8-BEAUCE-SUD

PLQ

(PLQ 13,301)

Paul-Eugène Quirion PLQ 13,123
Paul-André Bouché PQ 12,964
Marcel Turcotte Ind 1,603
Berthier Guay NPDQ 866
Daniel Lambert PQ 567

9-BEAUHARNOIS-HUNTING

PLQ

(PLQ 4,322)

André Chénail PLQ 16,456
Jean-Marie Latrobe PQ 13,312

10-BELLECHASSE

PQ

(PLQ 191)

Claude Lachance PQ 10,579
Gilles Guillemette PLQ 8,258
Benoît Aubé ADQ 3,859

11-BERTHIER

PQ

(PLQ 6,684)

Gilles Baril PQ 19,205
Michel Groux PLQ 12,989
Lise Turcotte-Gauthier ADQ 2,968
Marion Louise Grant PQ 356
Stephanie Roy LN 271

12-BERTRAND

PLQ

(PLQ 4,883)

Robert Thérien PLQ 14,558
Monique Simard PQ 14,412
Régis Morin ADQ 2,486
Louise Paré LN 238
David Rovins Ind 217

13-BLAINVILLE

PQ

(PQ 431)

Céline Signori PQ 14,729
Mario Masse PLQ 9,460
Michel Pigeon ADQ 4,180
Michel Labrecque PQ 560
Martin Howe LN 332

14-BONAVENTURE

PQ

(PQ 2,768)

Marcel Landry PQ 12,411
Mario Morin PLQ 10,106
Maurice Angélehart ADQ 929
Celine Charnaud LN 157

15-BOROUAS

PQ

(PLQ 186)

Jean-Pierre Charbonneau PQ 15,481
Laurier Thibault PLQ 10,651
Stéphane Desmarais Ind 1,030
Danielle Gaudin PQ 537

16-BOURASSA

PLQ

(PLQ 4,878)

Yves Charbonneau PLQ 13,093
Pierre Sagun PQ 10,477
Gilles Gubard ADQ 2,208

17-BOURGET

PQ

(PLQ 150)

Camille Laurin PQ 12,668
Xuguette Boucher Bacon PLQ 11,717
Luc Provost ADQ 3,175
Pierre Montpetit LN 273
Stéphane Savard ML 125

18-BR.-MISSISQUOI

PLQ

(PLQ 7,264)

Pierre Paradis PLQ 18,403
Marie-Paul Bourassa-Marois PQ 8,872
Benoît Trudeau ADQ 2,137
Rosa K. Ladd PE 423
Jean Gagné LN 330

19-CHAMBLAY

PQ

(PLQ 2,486)

Lucie Boudoin PQ 19,790
Lucienne Robitaille PLQ 19,393
Michel Laramand LN 523
Camille Robitaille PQ 484
Pierre Mondor PQ 335

20-CHAMPLAIN

PQ

(PLQ 3,290)

Yves Beaumier PQ 14,833
XPierre A. Brouillette PLQ 10,943
Norman Houle ADQ 8,853
André Bouchon LN 274
Martel Toupin PQ 241

21-CHAPLEAU

PLQ

(PLQ 2,894)

Clair Véro PLQ 24,853
Jocelyne Gauthier PQ 12,557
Steve Fortin NPDQ 980
Alan Lafontaine PQ 623
Jean-Pierre Winter Ind 244
Marie-Thérèse Nault LN 221

22-CHARLESBOURG

PQ

(PLQ 9,699)

Jean Rochon PQ 17,808
Robert Gingras PLQ 10,413
André Fournier ADQ 5,986
Alain Brisset NPDQ 856
Mario Belavance Ind 812
Johanne North Ind 588
Bertrand Proulx Ind 504
Michel Audy LN 375
Yves Bourret Ind 351
Jean-François Rapin Ind 180
Robert Laroche Ind 168

23-CHARLEVOIX

PQ

(PLQ 1,804)

Rosine Bertrand PQ 12,181
XDaniel Brade PLQ 8,986
Guy Fontaine Ind 1,921

24-CHATEAUGUAY (PLQ 2,053)

PLQ

(PLQ 2,053)

Jean-Marc Fournier PLQ 17,548
Guy Gibeault PQ 15,427
Joanne Demontigny LN 627
Suzanne Richard PQ 427

25-CHAUVEAU

PQ

(PLQ 5,070) 220:231

Raymond Brouillet PQ 19,282
XHenry Poulin PLQ 13,253
Gérard Sénécal ADQ 5,175
Maurice Allard Ind 2,101
Joselyn Boudreau Ind 1,006
Marie Nadeau LN 574

26-CHICOUTIMI

PQ

(PLQ 4,933)

Jeanne L. Blackburn PQ 21,825
Rami Hamel PLQ 9,021
Réal Barrette ADQ 2,806
Gervais Tremblay NPDQ 709

27-CHOMEDEY

PLQ

(PLQ 9,112)

Thomas J. Mulcair PLQ 25,975
Lisi Costache PQ 9,267
Gardane Piché ADQ 1,975
Gary Brown PE 349
Richard Gagné PEQ 270
Benjamin Simhon Can 217
John Apsman PRC 153
John Walter LN 152

28-CH.-DE-LA-CHAUDIÈRE

PQ

(PQ 1,084)

XDenise Carrier-Perreault PQ 20,996
Shirley Baril PLQ 9,202
Jacques Bussières ADQ 7,269
Alphonse Bernard Carier Ind 901
Mario Trépanier NPDQ 830
Jean Duchesneau Ind 679
Pierre Chamberland Ind 480
Eddy Gagné LN 276

29-CRÉMAZIE

PQ

(PLQ 2,364)

Jean Campeau PQ 14,472
Michel Décaré PLQ 14,057
Robert Robitaille ADQ 1,715
Ginette St-Amour NPDQ 337
Camel Bernard LN 193
Serge Lisekoff PQ 72
Normand Normandeau PRC 56
Jean Yves Thome PQ 42

ÉLECTIONS 94



30 D'ARCY-McGEE



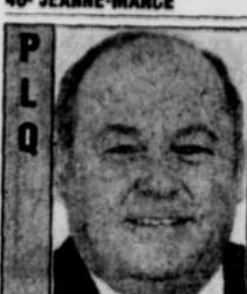
(PE 6,346)
 Lawrence Bergman PLQ 21,325
 Robert Libman Ind 10,381
 François Normandin PQ 1,112
 Eric Kahn LN 161

38 GATINEAU



(PLQ 5,017)
 xJean Lafrance PLQ 18,386
 Richard Poirier PQ 9,156
 Viviane Paris PQ 600
 Deborah C. Abecassis LN 255

46 JEANNE-MANCE



(PLQ 10,337)
 xMichel Blais PLQ 21,294
 Jean Emmanuel Charlot PQ 6,534
 Monique Robitaille PQ 540
 Ronald L. Tullen LN 322

54-LAFONTAINE



(PLQ 5,757)
 xJean-Claude Gobeil PLQ 20,928
 Anna-Laura Javits PQ 12,870
 Robert Fauriol ADQ 2,971
 Pierre Bourget PQ 335
 Patrick Gilbert LN 318

62-LAVIOLETTE



(PQ 6,312)
 xJean-Pierre Jolivet PQ 16,779
 Gaston Fortin PLQ 7,510
 Jacques Beaudry ADQ 1,888
 Yvon Chilton LN 227

70-MARQUETTE



(PLQ 4,980)
 François Guimard PLQ 16,984
 Robert Fauriol PQ 11,552
 François Houge ADQ 1,457
 Ron Legault Ind 350
 Stephen Krikos PE 312
 Louise Dubois Ind 208
 Denis Chabot PQ 176
 Tom Mitchell LN 164
 Nejo Zagham Ind 25

78-MONTMAGNY-L'ISLET



(PLQ 4,814)
 xReal Gauthier PLQ 10,338
 Daniel Blanchet PQ 9,523
 Jean-Claude Roy Ind 2,605
 Gaston Bourget NPDQ 681

86-PAPINEAU



(PLQ 874) 140:162
 xNorman MacMillan PLQ 13,048
 Paul André David PQ 10,474
 Gaëtan Lavoie ADQ 772
 Sylvie Grégoire PQ 273
 Claude Côté LN 157

94-RIVIÈRES-DU-LOUP



(PLQ 2,581)
 Mario Dumont ADQ 13,333
 Harold LaBel PQ 6,608
 Jean D'Amour PLQ 4,226
 L. Richard Canon Ind 98
 Armand Pouliot LN 57

31-DEUX-MONTAGNES



(PLQ 515)
 Hélène Robert PQ 20,842
 Francine Labelle PLQ 14,954
 Sylvie Allaire ADQ 6,403
 Georges Robert DQ 305
 Alain Girard Antinom LN 287

39-GOUIN



(PQ 2,103) 181:182
 xAndré Boissac PQ 17,094
 Athena Elram PLQ 10,208
 Hans Marotte NPDQ 1,408
 Sylviane Morin Ind 447
 Alain-Edouard Lord LN 266
 Serge Lachapelle ML 142
 Pierre Aylwin PRC 127

47-JEAN-TALON



(PLQ 4,299)
 Margaret F. Delisle PLQ 12,287
 Denis Lavallée PQ 12,256
 Stéphane Gagnon ADQ 2,582
 Nelson St-Laurent Ind 799
 Karl Adomeit NPDQ 313
 Michel Nadeau LN 141
 Patricia Fortin DQ 83

55-LA PELTRIE



(PLQ 3,779)
 Michel Côté PQ 20,143
 Raymond Bessier PLQ 11,907
 Richard Dornier ADQ 6,131
 Denis Norcia Ind 1,417
 Marcel Piquin Ind 753
 Mario Valéry Ind 540
 Ann Royer LN 515

63-LÉVIS



(PQ 9,501)
 xJean Gagnon PQ 20,965
 Jean-Pierre Corriveau PLQ 8,214

71-MASKINONGÉ



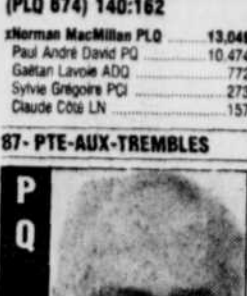
(PLQ 7,795)
 Rémy Desllets PQ 16,047
 Jean-Paul Diamond PQ 13,218
 André Ménard ADQ 4,245
 Marc Lacroix LN 307

79-MONTMORENCY



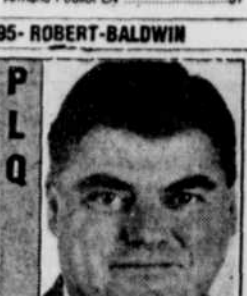
(PQ 5,439)
 xJean Filion PQ 22,734
 France Lefrançois Bouchard PLQ 9,666
 Jean-Marie Fluet NPDQ 2,873
 Jacques Noël Ind 2,523
 Martin Girard Ind 1,371
 Jacques Simard Ind 972
 Julie Cormier LN 544
 Jean Bedard ML 150

87-PTE-AUX-TREMBLES



(PQ 1,757)
 xMichel Bourdon PQ 16,115
 José G. Simon PLQ 9,970
 Martin Ouellet ADQ 3,457
 André Gaudet LN 324

95-ROBERT-BALDWIN



(PLQ 1,458)
 Pierre Maréchal PQ 29,863
 Nicolas Tétrault PQ 3,529
 Bart Seltzer PQ 971
 Mario Pélissier ADQ 914
 Harry Potvin PQ 364
 Ruby Finkelman LN 123
 Robert Charles PRC 121
 Martin Leduc PQ 96

32-DRUMMOND



(Ind 4,979)
 xNormand Jutras PQ 16,818
 Jacques Ané PLQ 11,860
 André Simoneau ADQ 3,585
 Jean-Guy St-Roch Ind 3,355
 Grégoire Desjardis LN 296

40-GROULX



(PLQ 1,307)
 Robert Kieffer PQ 15,036
 Monique Richer PLQ 12,389
 Monique Jalbert ADQ 4,319
 Jo-Anne Doyle PQ 310
 Lauraine Shink PQ 228
 Daniel Laramée LN 185
 Polydor Paul Jean Ind 152

48-JOHNSON



(PQ 1,126)
 Claude Boucher PQ 13,228
 Michel Daviau PLQ 12,028
 Simon Langlois PE 731
 Anne-Marie Marois LN 630

56-LA PÉRIÈRE



(PLQ 9,985)
 Fatima Houda-Papin PLQ 22,244
 André Kihlé PQ 12,258
 Jennifer Leung LN 600
 Debbie Dutras PQ 475

64-LIMOULOU



(PLQ 6,759)
 Michel Rivard PQ 15,160
 Yvan Cloutier PLQ 10,633
 André Bernier ADQ 4,087
 Jean-Paul Bernard Ind 1,783
 Jean-Pierre Duchesneau NPDQ 942
 Guy Gosselin Ind 559
 Roger Ratté Ind 429
 Yvon Emond PQ 367
 Claude Morneau ML 92
 Joël D'Arcy DQ 89

72-MASSON



(PQ 5,973)
 xYves Blais PQ 21,484
 Alain Leduc PLQ 5,976
 André Beaulieu ADQ 4,388
 Janine Larose Ind 354
 Andria Murray LN 257

80-MONT-ROYAL



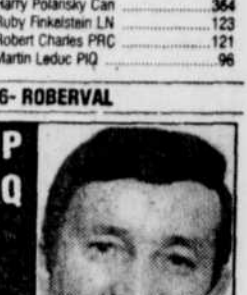
(PLQ 6,296)
 xJohn Ciacia PLQ 22,827
 Magda Gress PQ 3,740
 Daniel Massicotte ADQ 604
 Nathan Gans PE 518
 George Butcher Can 292
 José Tomas LN 144
 Roland Morin NPDQ 140
 Desirée Huguin PRC 90
 Denis Tremblay PRC 90

88-PONTIAC



(PLQ 3,255)
 xRobert Middlemiss PLQ 23,068
 François Trudeau-Rivest PQ 4,183
 Robert D. Matheson PE 990
 Diane Labrie PQ 342
 Michael E. Wilson LN 131
 Louis Lang ML 55

96-ROBERVAL



(PLQ 2,507)
 Benoît Laprise PQ 18,142
 Jean-Marc Gendron PQ 11,228
 Normand Dufour LN 920

33-DUBUC



(PQ 2,252)
 xGérard-R. Morin PQ 17,079
 Jeanne Lavoie PLQ 7,220
 Jean-François Simard ADQ 2,318
 Daniel Gaudet LN 338

41-HOCHÉL-MAISONNEUVE



(PQ 7,890)
 xAndré Harel PQ 15,807
 Eric Tardif PLQ 5,348
 Michèle Piché ADQ 1,293
 Hugues Tremblay NPDQ 441
 Richard Lazon LN 202
 Marc Boyer PQ 130
 Christine Dandaneau ML 122

49-JOLIETTE



(PQ 9,337)
 xGuy Chèvrette PQ 21,099
 Pierre Delangis PQ 8,224
 Clément Lévesque ADQ 2,528
 Gilles Roy LN 585

57-LAPORTE



(PLQ 3,118)
 xAndré Bourbeau PLQ 19,800
 Annick Bélanger PQ 13,380
 Jean-Pierre Le Grand PQ 538
 Marc Boulay LN 368
 Alain Gauthier PRC 227
 Fernando Meneses PQ 176

65-LOTBINIÈRE



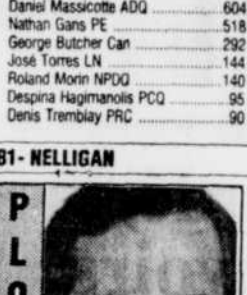
(PLQ 5,531)
 Jean-Guy Paré PQ 10,399
 xLewis Gaudin PLQ 10,125
 Denis Cameron Ind 2,308

73-MATANE



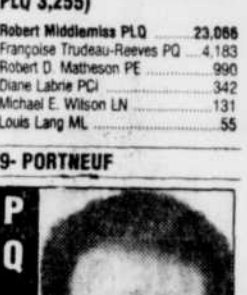
(PLQ 3,068)
 xDanielle Doyon PQ 11,707
 xDanielle Hénault PQ 7,394
 Germain Dumas ADQ 2,249

81-NELIGAN



(PLQ 5,837) 220:226
 xRussell Williams PLQ 32,797
 Denise Doyon PQ 7,811
 Bill Shaw PE 552
 Paul Daoust Can 551
 Claudette Benoit PQ 284
 Michael Oliver LN 267
 Glenford Charles PRC 108

89-PORTNEUF



(PQ 3,072)
 xRoger Bertrand PQ 14,236
 Josée Normand PQ 10,462
 Jean Larose ADQ 4,488
 Robert Royer LN 535

97-ROSEMONT



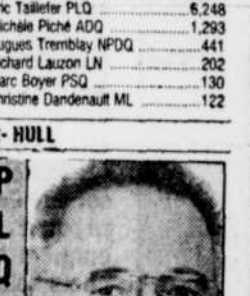
(PLQ 1,333)
 Rita Dionne-Marsolais PQ 14,748
 Nicole Thibodeau PQ 12,046
 Luc Leduc ADQ 1,996
 Maron Leduc NPDQ 629
 Marc Roy LN 226
 Normand Bélanger PRC 147

34-DUPLESSIS



(PQ 610)
 xDenis Perron PQ 16,100
 Tony Dettion PLQ 10,555

42-HULL



(PLQ 4,546)
 xRobert LaSage PLQ 16,184
 Michel Lagère PQ 13,957
 Denis Pélissier PQ 452
 Michel Dubois LN 231
 Harold Quesset PRC 56
 Françoise Roy ML 45

50-JOQUIÈRE



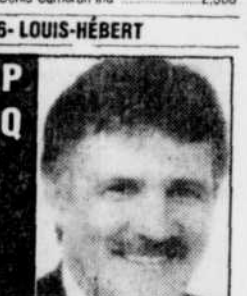
(PQ 5,505)
 xFrancis Dufour PQ 22,558
 Stéphane Dalaire PLQ 8,723
 Sylvie Francoeur LN 1,248

58-LA PRAIRIE



(PQ 790)
 xDenis Lazure PQ 23,159
 Fernande D. Lussier PQ 14,800
 Pauline Koffi Gaba ADQ 3,112
 Gabrielle Chassé LN 368
 André Bélanger PRC 255
 Chantal Lamoureux PQ 231

66-LOUIS-HÉBERT



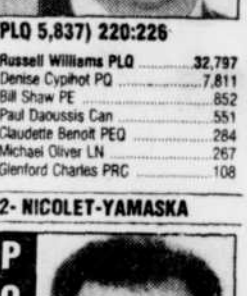
(PLQ 885)
 Paul Bégin PQ 12,901
 André Arthur Ind 9,422
 Silvia Garcia PLQ 8,003
 Gaëtan Lamontagne ADQ 1,904
 Jean-Guy Gagnon NPDQ 415
 Serge Montambault Ind 276
 Réal Croteau LN 133

74-MATAPÉDIA



(PLQ 3,599)
 xDanielle Doyon PQ 12,830
 xHelen Paradis PLQ 9,106

82-NICOLET-YAMASKA



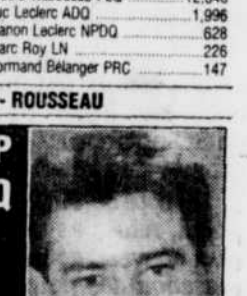
(PLQ 6,223)
 xMichel Morin PQ 13,428
 xMaurice Richard PQ 12,540
 Jacques Houde LN 830

90-PRÉVOST



(PLQ 2,411)
 xDaniel Paillet PQ 17,357
 xPaul-André Forget PQ 13,114
 Michel Bédard ADQ 2,529
 François Lemay NPDQ 1,035
 Sylvie Maréchal LN 217

98-ROUSSEAU



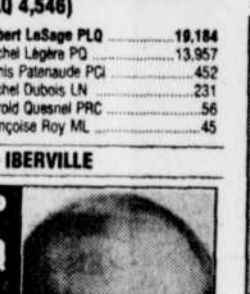
(PLQ 2,839) 172:173
 xLévis Brien PQ 16,401
 Roger Beausoleil PQ 9,512
 Guy Cloutier ADQ 3,575
 Gilles Gagné NPDQ 630
 Christiane Deland-Gervais PRC 104

35-FABRE



(PLQ 2,579)
 xJoseph Facal PQ 17,879
 Lucie Evoy PLQ 16,570
 Lucie John ADQ 5,047
 Rick Rattier PQ 358
 Christian Rouvière LN 258

43-IBERVILLE



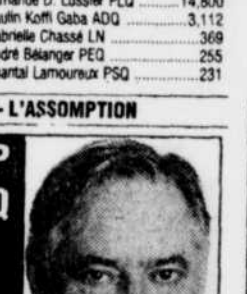
(PLQ 4,121)
 xFrancis Dionne PLQ 10,298
 Hélène Allaire PQ 9,881
 Yvan Gaudet ADQ 3,227
 André Bourquin NPDQ 718

51-KAM.-TÉMISCOUATA



(PQ 4,939) 190:201
 xJacques Paré PQ 20,898
 Luc Archambault PLQ 10,181
 Eric Boisselle ADQ 5,775
 Lisette Proulx LN 354

59-L'ASSOMPTION



(PLQ 7,200) 186:187
 xUlrich Frutle PQ 24,098
 Alain Thériault PQ 7,945
 Horace A. Siméon ADQ 1,191
 Guiliana Pendera PE 478
 Claudine Ricard NPDQ 385
 Ronald Bessette LN 226

67-MARG.-BOURGEOIS



(PLQ 6,429)
 xDanielle Doyon PQ 12,799
 Jacques Blais PQ 10,051
 Christian Simard LN 446
 Matthew Begbie PE 431

75-MÉGANTIC-COMPTON



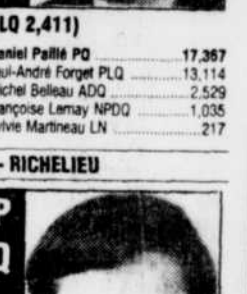
(PE 1,659)
 xRussell Copeman PLQ 21,716
 Denise Plamondon PQ 3,944
 Gordon Atkinson Ind 1,628
 Kath Henderson PE 1,406
 Marie Bertrand NPDQ 406
 Mathieu Raymond-Beaubien PQ 400
 Serge Baruch Can 182
 Al Rhino Feldman Ind 124
 Frédéric Klein LN 112

83-N.-D.-DE-GRÂCE



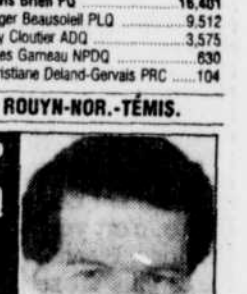
(PLQ 10,319) 144:146
 xYvon Veillette PLQ 14,004
 Richard Arseneault PQ 10,041
 Michael Betts ADQ 1,466
 Jean Fréchet LN 197
 Denis W. Keenan PE 154

91-RICHMOND



(PLQ 3,268)
 xRobert Beaulieu PQ 17,188
 xRobert Beaulieu PQ 12,360
 Marcel Cloutier Ind 1,570

99-ROUYN-NOR.-TÉMIS.



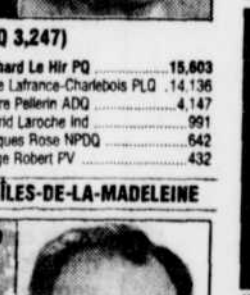
(PQ 66)
 xRemy Trudel PQ 18,180
 Monique Harvey PQ 10,788
 Gilles J.M. Gagnon ADQ 2,030

36-FRONTENAC



(PLQ 9,240)
 xRoger Lefebvre PQ 14,850
 Pierre Turcotte PQ 12,446
 Claude Gaudet LN 814

44-ÎLES-DE-LA-MADELEINE



(PLQ 3,247)
 xJacques Lévesque PQ 19,803
 Lyne Lefrançois-Charbonnel PQ 14,136
 Pierre Pélissier ADQ 4,147
 Wilfrid Laroche Ind 991
 Jacques Rose NPDQ 642
 Serge Robert PQ 432

52-LABELLE



(PQ 4,337) 150:155
 xJacques Lévesque PQ 17,072
 Marcel Lefebvre PLQ 8,178
 Bruno Fortier PQ 334
 Michel Turbide LN 328

60-LAURIER-DORION

ÉLECTIONS 94



102- ST-HENRI/ STE-ANNE



(PLQ 520)
Nicole Lusselle PLQ 14.940
Jean Thomas PQ 14.296
Luc Proulx ADQ 988
Serge Turmel NPDQ 371
Dane Schellenberg Can 232
William Michael PSQ 145
Satyavroti Bhattacharjee LN 143
Mark Jaczyk DQ 93

105- SAINT-LAURENT



(PLQ 8,392)
Normand Cherry PLQ 25.711
Louis Thibault PQ 5.602
Daniel Murray ADQ 1.067
Ray Mosca PE 360
Tony Kondak Can 234
Marc Hindle LN 159
François Blouin PEQ 151
Robert Bob Aubin PQ 100
Seng Phiang PRC 85
Annette Kouri Ind 73

107- SAINT-MAURICE



(PLQ 2,439)
Claude Pinard PQ 13.189
Xvon Lemire PLQ 11.078
Louise Trudel ADQ 3.106
Bruno Paquet LN 238
Pierre Bédard Ind 140
Pierre Blas Ind 112

110- SHERBROOKE



(PLQ 4,132)
Bernard Brodeur PLQ 17.291
Jean-Marc Savard PQ 15.960
Gilles Brunelle ADQ 4.016
Michèle Beausoleil LN 379
Real Charette PEQ 176

113- TASCHEREAU



(PLQ 1,180)
André Gaulin PQ 12.308
Jean-Guy Gilbert PLQ 6.527
Lyne Tremblay ADQ 2.042
Serge Fossy NPDQ 705
François Tremblay Ind 599
Nancy Lobb Ind 450
André Dorval Ind 386
Monique Gilbert LN 334
Jocelyn Pelletier Ind 145
Daniel Pelletier Ind 109
Daniel-Roméo Roy DQ 80
J-Gaston Michaud Ind 79
Noël Porter Ind 44

116- UNGAVA



(PQ 243)
Michel Létourneau PQ 7.276
Victo Murray PLQ 5.375
Thomas DeMarco PV 407
Marlene Charland LN 372

119- VAUDREUIL



(PLQ 5,871)
Daniel Johnson PLQ 24.849
Réjean Boyer PQ 15.742
Yves Marie Chénier PV 518
Dominique Côté PSQ 335
German Viscasillas LN 325

122- VIAU



(PLQ 7,786)
William Cusano PLQ 17.836
Raphaël Delé Gatti PQ 8.464
Paul Montpetit NPDQ 1.583
Pierre Bergeron LN 291
Claire Carter PQ 217

125- WESTM./ST-LQ.



(PLQ 1,878)
Jacques Chagnon PLQ 26.537
François Dagenais PQ 4.353
Valérie Tremblay ADQ 748
Brent Tyler PE 721
Bernard Cooper PV 442
Armand Vallancourt NPDQ 237
Rudolph Scallo Can 144
Allen Faguy LN 95
Arnold August ML 61
Gerald Bouffard PEQ 55
Gilles Gervais PRC 49
Michel Prairie Ind 24

103- ST-HYACINTHE



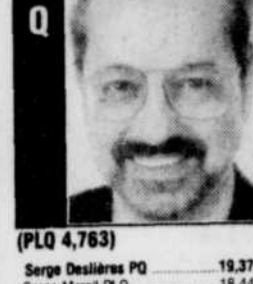
(PLQ 3,350)
L'André D'Amour PQ 15.938
Gabriel Michaud PLQ 14.905
Jacques Bousquet ADQ 3.398
Martin Imbeau NPDQ 1.292

106- STE-MARIE/ST-JAC.



(PQ 4,015)
André Bouchette PQ 16.298
Martin Orlé PLQ 9.708
André Beaulieu ADQ 1.643
Jocelyne Dupuis NPDQ 620
Claude Lévesque Ind 476
Christian Lord LN 248
Daniel Brunette PSQ 201
Marianne X.T. Maréchal Ind 108
André Cloutier PQ 86
Normand Chouinard ML 76
François Luciani PRC 72
Guy Tremblay Ind 56
Charles Thibault DQ 54

108- SALAB.-SOUL.



(PLQ 4,763)
Serge Deslauriers PQ 19.379
Serge Maréchal PLQ 18.443
Jean-Pierre Gouillard NPDQ 1.650
Jean-Marc Dubé LN 331
Sylvain Guérin PSQ 300
Guy David PRC 120

111- SHERBROOKE



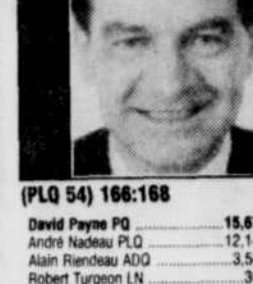
(PLQ 3,314)
Marie Malavoy PQ 14.710
Gilles Lapointe PLQ 13.408
Patrick Morin ADQ 2.549
Serge Tremblay LN 329
Hartley Doyle PE 174

114- TERREBONNE



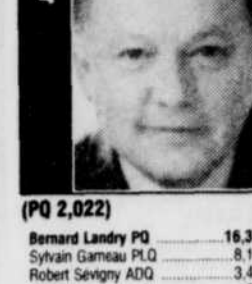
(PQ 4,210)
Jocelyne Caron PQ 19.830
Danielle Byers PLQ 8.468
Jean-Claude Ouellette ADQ 4.415
Rita Lambert LN 288

117- VACHON



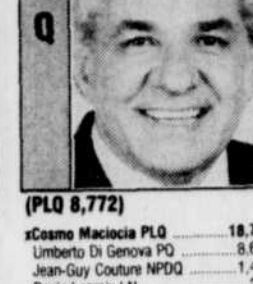
(PLQ 54) 166:168
David Payne PQ 15.674
André Nadeau PLQ 12.147
Alain Riendeau ADQ 3.543
Robert Turpin LN 305
Denis Gagnon PEQ 252
Guillaume Perreault PSQ 169

120- VERCHÈRES



(PQ 2,022)
Bernard Landry PQ 16.378
Sylvain Gauthier PLQ 8.178
Robert Séguin ADQ 3.416
Bernard Gormley LN 391

123- VIGER



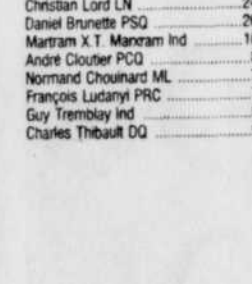
(PLQ 8,772)
Cosmo Maciaccia PLQ 18.747
Umberto Di Genova PQ 8.695
Jean-Guy Couture NPDQ 1.482
Denis Lacroix LN 223
Roberto Barba PQ 190
Claude Brunelle ML 65

104- SAINT-JEAN



(PLQ 3,861)
Roger Paquin PQ 16.750
xMichel Charbonneau PLQ 16.392
Daniel Lefebvre ADQ 4.583
Julien Patenaude NPDQ 644
Anne Bélanger LN 320
Real Brunette PSQ 242
Richard Beaucage PEQ 147

109- SAUVÉ



(PLQ 5,007)
Marcel Parent PLQ 13.447
Jean-Pierre Bédard PQ 9.264
Yves Chapleau ADQ 1.628
Denis Plante NPDQ 456
Jean-Eudes Desmarques LN 129
André Giguère PQ 72
Keith Meadowcroft Ind 46

112- TAILLON



(PQ 6,421)
Pauline Marois PQ 23.197
Philippe Angers PLQ 13.248
René-William Roy LN 840
Real Pineault PSQ 742

115- TROIS-RIVIÈRES



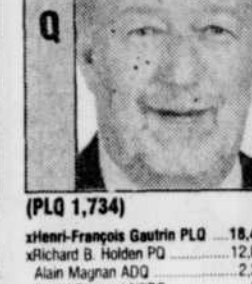
(PLQ 3,562)
Diane Barbeau PQ 18.236
André Morin PLQ 9.402
Eric Castonguay-Ouellet ADQ 4.944
Nancy Duchesne Ind 1.077
Paul Jean Mao NPDQ 1.061
Denis Deschamps Ind 935
Yvon Robitaille Ind 415
Jacques Roy Ind 306
François Roy Ind 259
Robert Leclerc DQ 198

118- VANIER



(PLQ 4,257)
Diane Barbeau PQ 18.236
André Morin PLQ 9.402
Eric Castonguay-Ouellet ADQ 4.944
Nancy Duchesne Ind 1.077
Paul Jean Mao NPDQ 1.061
Denis Deschamps Ind 935
Yvon Robitaille Ind 415
Jacques Roy Ind 306
François Roy Ind 259
Robert Leclerc DQ 198

121- VERDUN



(PLQ 1,734)
Henri-François Gauthier PLQ 18.414
xRichard B. Holden PQ 12.080
Alan Maynard ADQ 2.327
Daniel Phéland NPDQ 375
Nancy Duchesne Ind 1.077
Deepak Messard Can 315
Nicola Masocco LN 169
Aimé Pinette DQ 89
Frédéric Richard PSQ 87

124- VIMONT



(PLQ 916)
David Cliche PQ 19.146
xRené Fradet PLQ 18.596
Sylvain Turcotte ADQ 2.782
Denise Gagnon NPDQ 1.223
Denis Cauchon LN 276
P. André Latulippe Ind 260

Un secret bien gardé, la passation des pouvoirs

MONTREAL — Le plus grand secret entoure le processus de passation des pouvoirs de Daniel Johnson à Jacques Parizeau.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

« Vous saurez tout mardi », se contentait de répondre, ces jours derniers, Jean Royer, conseiller spécial de Jacques Parizeau, aux questions du SOLEIL sur les préparatifs qui devraient conduire à la formation du cabinet du nouveau premier ministre.

Du côté du Parti libéral, le chef de cabinet de Daniel Johnson, Pierre Ancil, refusait systématiquement d'aborder les étapes de la formation d'un nouveau gouvernement libéral... et encore moins le mécanisme de passation des pouvoirs si les péquistes devaient obtenir la faveur du peuple. « Je vous avouerai bien candidelement que je ne me suis pas posé la question. Nous travaillons pour la victoire », affirmait M. Ancil au SOLEIL il y a quelques jours.

Puisque les péquistes ne devraient révéler qu'aujourd'hui le cheminement qui devrait mener à la prestation de serment du nouveau gouvernement, il y a cependant une certitude : les travaux de la 35e législature de l'Assemblée nationale débiteront, comme l'exige le règlement de la Chambre, le troisième mardi du mois d'octobre, soit le 18. Par ailleurs, il n'est pas impossible que ce règlement soit modifié pour retarder la reprise des travaux.

En tenant compte des délais requis par la Loi électorale pour le recensement des votes et la tenue éventuelle de dépouillements judiciaires, c'est vers le 21 ou 22 septembre que le directeur général des élections, Pierre-F. Côté, devrait transmettre la liste des candidats déclarés élus au secrétaire général de l'Assemblée nationale.

Dans les jours qui suivront, Daniel Johnson se présentera devant le lieutenant-gouverneur, Martial Asselin, pour présenter la démission de son gouvernement. Aussitôt, M. Asselin demandera au chef péquiste de former le nouveau gouvernement. Jacques Parizeau devrait alors annoncer la composition de son conseil des ministres, qui ne devrait pas dépasser 20 membres.

Par ailleurs, dans les prochains jours, MM. Johnson et Parizeau devraient avoir un tête à tête pour mettre au point la passation des pouvoirs et dresser la liste des problèmes urgents à régler.

1976 et 1985

À l'occasion des deux derniers changements de garde à la tête du gouvernement du Québec, soit l'accession du PQ au pouvoir en 1976 et le retour des libéraux en 1985, il s'était écoulé moins de 11 jours entre les élections et la prestation de serment du nouveau gouvernement.

Le premier gouvernement de René Lévesque fut élu le 15 novembre 1976. La prestation de serment du conseil des ministres a eu lieu le 26 novembre. Le processus de passation des pouvoirs se mit en branle dès le 16 novembre entre le secrétaire général associé au Conseil exécutif, Guy Coulombe, et le chef de cabinet de René Lévesque, Louis Bernard.

Le 2 décembre 1985, les libéraux de Robert Bourassa ont repris le pouvoir. Un premier tête-à-tête entre le nouveau premier ministre et son prédécesseur, Pierre Marc Johnson, a eu lieu trois jours plus tard. À cette occasion, M. Bourassa avait donné sa bénédiction à trois nominations politiques proposées par Pierre Marc Johnson, soit celles de Martine Tremblay (ancienne chef de cabinet de MM. Lévesque et Johnson) à titre de sous-ministre adjointe aux Affaires culturelles, de Jean K. Samson (ancien conseiller spécial de Pierre-Marc Johnson en matière de constitution) à titre de sous-ministre associé à la Justice et de Patrice Laplante (ex-député péquiste) à la Commission d'appel en matière de lésions corporelles. Est-ce que, neuf ans plus tard, Jacques Parizeau et Daniel Johnson s'échangeront cette « politesse » ?

Parallèlement à la rencontre Johnson-Bourassa, le chef de cabinet de Robert Bourassa, Rémi Bujold, s'assoyait avec le secrétaire général associé au Conseil exécutif, Louis Bernard, pour fixer les modalités de la passation des pouvoirs et déterminer le sort du personnel politique du gouvernement de Pierre Marc Johnson.

Le 12 décembre, ce fut la prestation de serment du cabinet des ministres de Robert Bourassa et quatre jours plus tard, l'ouverture de la nouvelle session parlementaire qui fut marquée par la présentation d'un mini-budget.

Pour Parizeau, il ne reste... qu'à livrer la marchandise !

QUÉBEC — En réfléchissant ce matin à ses sept semaines de campagne, le nouveau premier ministre savoure sans doute son brio, mais regrette peut-être sa prodigalité. Il se retrouve en effet avec une très grosse commande à livrer rapidement.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

Ayant comme priorité l'accession du Québec à la souveraineté, Jacques Parizeau doit tout mettre en place pour le référendum à tenir dans la première année de mandat du gouvernement péquiste.

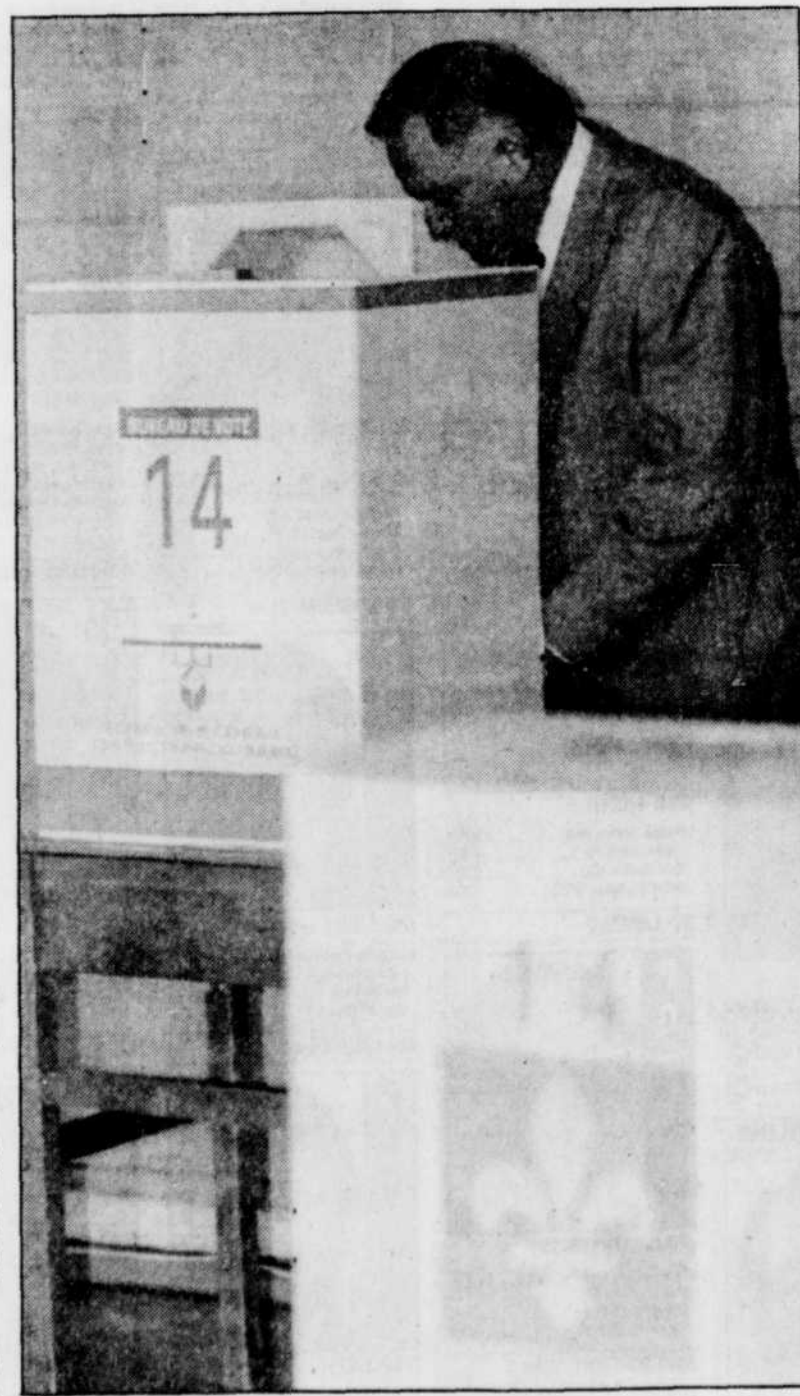
Ses premiers gestes doivent conséquemment orchestrer le renversement de la tendance nettement favorable au maintien du Québec dans la fédération selon les sondages. La mise en place de groupes de travail et d'étude sur différents facettes de la souveraineté (constitution, doubléments, partage de la dette, etc.) est attendue dès les premières semaines. Pour la majorité, la preuve est encore à faire des avantages économiques et sociaux de l'option péquiste.

Gouverner serré...

Cette démonstration passe aussi par une vigoureuse prise en charge des affaires de l'État. À ce chapitre, les engagements ne manquent pas et donnent quelquefois l'impression d'aller dans des directions opposées.

Le premier budget ne doit ainsi contenir aucune nouvelle taxe, ni nouvel impôt pour les particuliers. Il doit en même temps inclure des mesures draconiennes pour retrancher environ la moitié du déficit de 2,7 milliards \$ dans les dépenses courantes.

Mesures populaires, la révision promise des compressions budgétaires dans les domaines de la santé et des services sociaux, et celle relative aux coupes de salaire et d'effectif de la fonction publique (lois 102 et 198) ne vont guère faciliter l'équilibre du budget gouvernemental. Pas plus d'ailleurs que le moratoire sur la privatisation des centres de traitement informatique.



Mont-Sainte-Anne, MIL Davie, garderies, Commission de la capitale, sans oublier l'accession du Québec à la souveraineté : Jacques Parizeau a une grosse commande à livrer aux Québécois... et vite !

L'introduction d'un impôt minimum sur les sociétés et la remise en question des privilèges fiscaux des fiducies familiales seront à cet égard plus avantageux.

Jacques Parizeau a cependant remis en question d'autres rentes d'argent avec des promesses de réexamen des privatisations. C'est notamment le cas du Mont-Sainte-Anne, où un enquêteur indépendant devrait être rapidement nommé, de même que dans le cas de la vente de la sidérurgie Sidbec-Dosco.

Il doit aussi dépenser pour diminuer de moitié le temps d'attente pour une chirurgie ; créer une partie des 2000 places supplémentaires promises en garderies dans son premier mandat ; reconduire pour six mois l'augmentation de salaire accordée par Daniel Johnson aux éducatrices ; ajouter 1000 places en centres d'accueil pour les personnes âgées ; ajouter 1500 logements sociaux ; poursuivre le programme d'assainissement des eaux, incluant (peut-être) les bassins de rétention de 45 \$ mil-

lions réclamés par la Communauté urbaine de Québec.

Outre sa Commission, la région de la capitale attend également la commande ferme d'un traversier à être construit à la MIL Davie. Il lui faut aussi trouver la solution pour se débarrasser vite des BPC. Ça lui rappelle qu'il doit aussi lancer une enquête sur la gestion des déchets solides et y aller d'un moratoire sur l'ouverture de nouveaux sites d'enfouissement.

Au plan social, la perception automatique des pensions alimentaires et la réduction pour certains groupes de la pénalité imposée aux assistés partageant un logement sont des mesures très attendues. Le nouveau premier ministre a aussi promis une conférence exceptionnelle pour régler le problème des médecins en région.

États généraux

Les cerveaux seront aussi sollicités pour une révision de la fiscalité municipale et pour les États généraux de l'éducation. Les gens de Batisca ne devraient pas attendre très longtemps le règlement protégeant la dernière école de village. Les étudiants universitaires peuvent pour leur part compter sur un gel des frais de scolarité.

Pour leur créer de l'emploi, Jacques Parizeau s'est par ailleurs engagé à créer des centres d'investissements régionaux du genre de celui du Fonds de solidarité des Travailleurs du Québec. Le plafond imposé à ce dernier doit aussi disparaître, « un de mes premiers gestes » a assuré le chef péquiste en campagne.

Il y aura aussi lancement d'un programme de démarrage de nouvelles entreprises, le gouvernement fournissant les garanties d'une partie du prêt, sans compter le 1 % que les entreprises devront consacrer à la formation.

Et si Monsieur n'oublie rien, il rappellera à son ministre des Finances que les acheteurs d'une première maison neuve de moins de 125 000 \$ doivent pouvoir déduire leurs intérêts hypothécaires sur leur prochain rapport d'impôt, que l'Outaouais a obtenu le prolongement de l'autoroute 50... et que son comté de l'Assomption attend un hôpital, un cégep et une salle de spectacles !

Un changement de gouvernement et «rien de plus» — Jean Charest

OTTAWA — En élisant le Parti québécois, les Québécois ont opté pour un changement de gouvernement et « rien de plus », estime le chef conservateur Jean Charest.

par HUGUETTE YOUNG
de la Presse canadienne

« Les Québécois et Québécoises ont nettement distingué entre les deux décisions et dans ce cas-ci, maintenant, ce qui change, c'est que le fardeau est sur les épaules du Parti québécois », a déclaré hier le chef conservateur.

« C'est maintenant à eux de nous prouver et de nous dire exactement ce qu'ils nous proposent (quant à l'option de la souveraineté) et d'expliquer les conséquences qui s'y rattachent. Ils doivent tenir leur parole et faire le référendum dans l'année qui vient sur une question claire », a-t-il ajouté.

D'ailleurs, selon M. Charest, l'intention du chef péquiste Jacques Parizeau de faire une déclaration solennelle à l'Assemblée nationale qui engagerait le Québec sur la voie de l'indépendance n'est qu'un vœu pieux.

« J'ai la même opinion que (Lucien) Bouchard. Bouchard a dit que ça ne valait rien. À toutes fins utiles, ça n'a aucune légitimité étant donné que seul un référendum peut décider (de l'avenir du Québec). »

PRESTON MANNING

« Il n'y a qu'un parti national, le parti libéral; le NPD et les Conservateurs ne sont plus là; et le Reform Party n'est pas sympathique au Québec », observe-t-il.

Réaction Manning

Maintenant que les Québécois ont élu un gouvernement péquiste, le chef du Parti réformiste, Preston Manning, réclame de Jacques Parizeau qu'il tienne sa promesse de tenir un référendum d'ici huit à dix mois.

Disant que les électeurs du Québec étaient mécontents des libéraux provinciaux et du statu quo constitutionnel, M. Man-

« Tous les Canadiens veulent un référendum juste et honnête au Québec et le plus rapidement possible. Le plus tôt sera le mieux de sorte que toute cette affaire ne crée pas d'incertitude au Québec et dans le reste du Canada. La question qui sera posée devra aussi être très claire de façon à ce que les résultats ne laissent aucun doute », a déclaré le chef réformiste hier soir.

M. Manning s'est même permis de suggérer une question: « Le Québec doit-il se séparer, oui ou non? ».

Le chef du Parti réformiste a aussi profité de son point de presse pour lancer un avertissement au premier ministre Jean Chrétien, l'exhortant à ne pas reléguer au second rang les importantes réformes que réclament les Canadiens à cause du match référendaire qui s'en vient au Québec.

Réaction de Wells

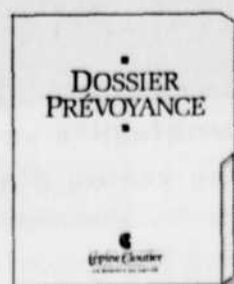
Clyde Wells, pour sa part, a l'intention de traiter Jacques Parizeau comme n'importe quel autre premier ministre provincial, « ni plus ni moins ». « C'est le choix des Québécois, estime le premier ministre de Terre-Neuve. Eux seuls ont le droit de dire qui doit être leur premier ministre. Tous les autres premiers ministres du pays ont l'obligation d'accepter ce choix ».



Pour le respect de vos volontés

- *Quel genre de cérémonie désirez-vous ?*
- *Quel budget jugez-vous raisonnable pour couvrir l'ensemble des frais funéraires ?*
- *Quel est votre choix de sépulture ?*
- *Préférez-vous un parc commémoratif ou un cimetière ?*
- *Avez-vous un registre de famille ?*

Pour recevoir gratuitement le Dossier Prévoyance, qui inclut un registre de famille, complétez le coupon ci-dessous et retournez-le à Lépine Cloutier, C.P. 1343, Québec (Québec) G1K 3P9. Vous pouvez également communiquer avec nous au 529-3371.



Nom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Téléphone:


Lépine Cloutier
LE RESPECT DU DÉTAIL

les appels aux
trois numéros qui
vous coûteraient
le plus cher

au Canada et aux États-Unis : voilà ce qu'offre le tout nouveau plan d'économie **InterMax^{MC}** Bell à ceux qui font 15\$ et plus d'interurbains par mois, tout à fait gratuitement. Pour en savoir plus, tournez la page ou composez le 1 800 668-BELL.

InterMax

Bell

ÉLECTIONS 94

« Le tribunal du peuple » a tranché: les syndicats soulagés

MONTREAL (PC) — La victoire péquiste a été saluée par un soupir de soulagement chez les trois principales centrales syndicales du Québec.

« Le tribunal du peuple »

« Le tribunal du peuple est clair », s'est exclamé le président de la plus grande centrale, la FTQ, M. Clément Godbout.

C'est à Ottawa, à une réunion du comité exécutif du Congrès du travail du Canada (CTC) que M. Godbout a appris la victoire du PQ, un parti que la centrale québécoise avait officiellement appuyé pour la présente campagne.

« Le Parti libéral paie pour la 142 (loi qui dérègle le secteur de la construction résidentielle), la 102 (gel de salaire dans le secteur public et parapublic), le plafonnement des contributions au Fonds de solidarité, les dérogations et les privatisations de Sidbec et du Mont-Sainte-Anne. »

En matière de travail, le prési-

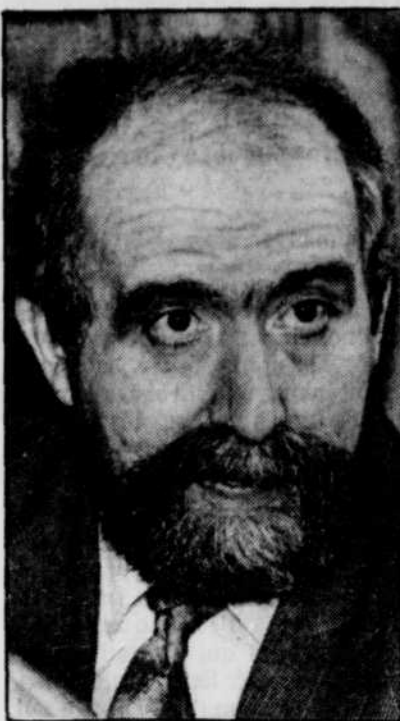
dent de la FTQ soumet deux priorités d'action au futur gouvernement péquiste: « les 35000 gars de la construction qui ont perdu leur droit de négocier » et les contributions au Fonds de solidarité. **Personne ne va pleurer**

Ni les ouvriers de la construction, ni les salariées de garde-rie, ni les salariés du secteur public et parapublic ne seront surpris ou malheureux de la défaite du gouvernement libéral, soulignait de son côté le président de la CSN Gérard Larose, en relevant quelques lois qui ont été particulièrement décriées par les syndiqués. « Le peuple du Québec a eu le goût de rompre avec la règle de la 'business' et du laissez-faire », croit M. Larose.

« Plusieurs vont vivre ça comme un soulagement, avec un espoir de redressement. » Et les travailleurs ont raison d'espérer, insiste-t-il.

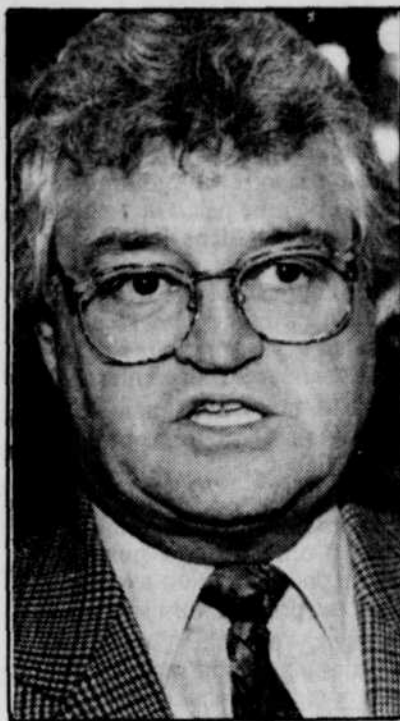
Un nouveau souffle

Pour la présidente de la CEQ Lorraine Pagé, les Québécois ont choisi « de se donner un nouveau souffle » parce qu'ils en ont « bien



Gérard LAROSE

besoin quand on considère le désastre libéral au plan social, économique et constitutionnel ».



Clément GODBOUT

« Le PQ a sur la table un immense chantier », juge Mme Pagé, en relatait la pauvreté, les régions dans le besoin, l'éducation victime des compressions budgétaires à répétition, la santé aussi.

« Il faut absolument redonner de l'espoir aux Québécois », clame Mme Pagé.

Un appui tiède du Conseil du patronat

MONTREAL (PC) — Les organisations patronales ont pris acte de la décision des électeurs québécois et attendent surtout du gouvernement péquiste qu'il s'attèle à la tâche de régler la question du déficit.

Le président du Conseil du patronat Ghislain Dufour est prêt à collaborer avec le gouvernement dirigé par Jacques Parizeau, mais son appui est tiède.

M. Dufour cite d'emblée comme points de divergence: l'abolition promise de la Loi 142 dans la construction résidentielle, l'imposition d'une taxe de 1 % sur la masse salariale des entreprises pour améliorer la formation professionnelle, ainsi que la position constitutionnelle du PQ.

Face à l'option souverainiste du PQ, le président du CPQ souhaite que M. Parizeau s'en tienne à son engagement de tenir un référendum dans les huit à dix mois qui suivront.

Le président-directeur général de la Chambre de commerce du Québec, M. Michel Audet, estime que les Québécois ont d'abord voulu du changement et ils l'ont exprimé. « Ce n'est pas le raz-de-marée que certains prévoyaient », dit-il de la victoire péquiste.



Ghislain DUFOUR

Au nom de ses 228 chambres locales et de ses 60 000 entreprises, M. Audet rappelle maintenant au chef Jacques Parizeau qu'il s'est engagé à réduire à zéro le déficit des opérations courantes en deux ans.

Du côté de la petite et moyenne entreprise, la réaction était relativement favorable. « Ça pourrait être un gouvernement intéressant pour la PME, si ces gens-là réalisent bien l'importance de la PME dans l'économie du Québec », commentait en entrevue le vice-président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, Pierre Clérout.

PROMOTION SUPER EMBALLANTE!

Du 1er août au 13 octobre 1994, chaque client qui achète un ORDINATEUR PERSONNEL IBM ou AMIGA accompagné d'une imprimante HEWLETT PACKARD bénéficiera d'un prix spécial de deux offres intéressantes:

100\$ DE RABAIS DU FABRICANT

ET UN GRATTEUX QUI PERMETTANT DE SE MÉNAGER UN DES 15 000 PRIX OFFERTS PAR SPALDING.

AVANTURE ELECTRONIQUE

Le Futur c'est Aventure...

HEWLETT PACKARD

HP DESKJET 500. JET D'ENCRE COULEUR

- Jet d'encre thermique sur papier ordinateur
- Résolution 300x300ppp

479

BARAIS DE 80\$

Reg. \$559.00

IBM PS/1

- Processeur 486sx33MHz
- 4Mo de mémoire
- Disque rigide de 253Mo
- Lecteur 3.5"HD
- "local bus" video 1Mo
- Clavier, souris
- POSSIBILITÉ D'EXPANSION CD-ROM

Reg. \$2499.00

2399⁰⁰

IBM et le Logo IBM sont des marques déposées de IBM Corp. INTEL INSIDE et PS/1 sont des marques déposées de IBM Corp.

MULTIMÉDIA

499

CREATIVE GAME BLASTER

- CD-ROM
- Carte de son 16 bit

55⁹⁹

BARAIS DE 100\$

Reg. \$599.00

PLACE LEBOURGNEUF

5500 boul. Des Gradins Québec

628-5500

BOUTIQUES DE QUÉBEC ET DE LA RÉGION

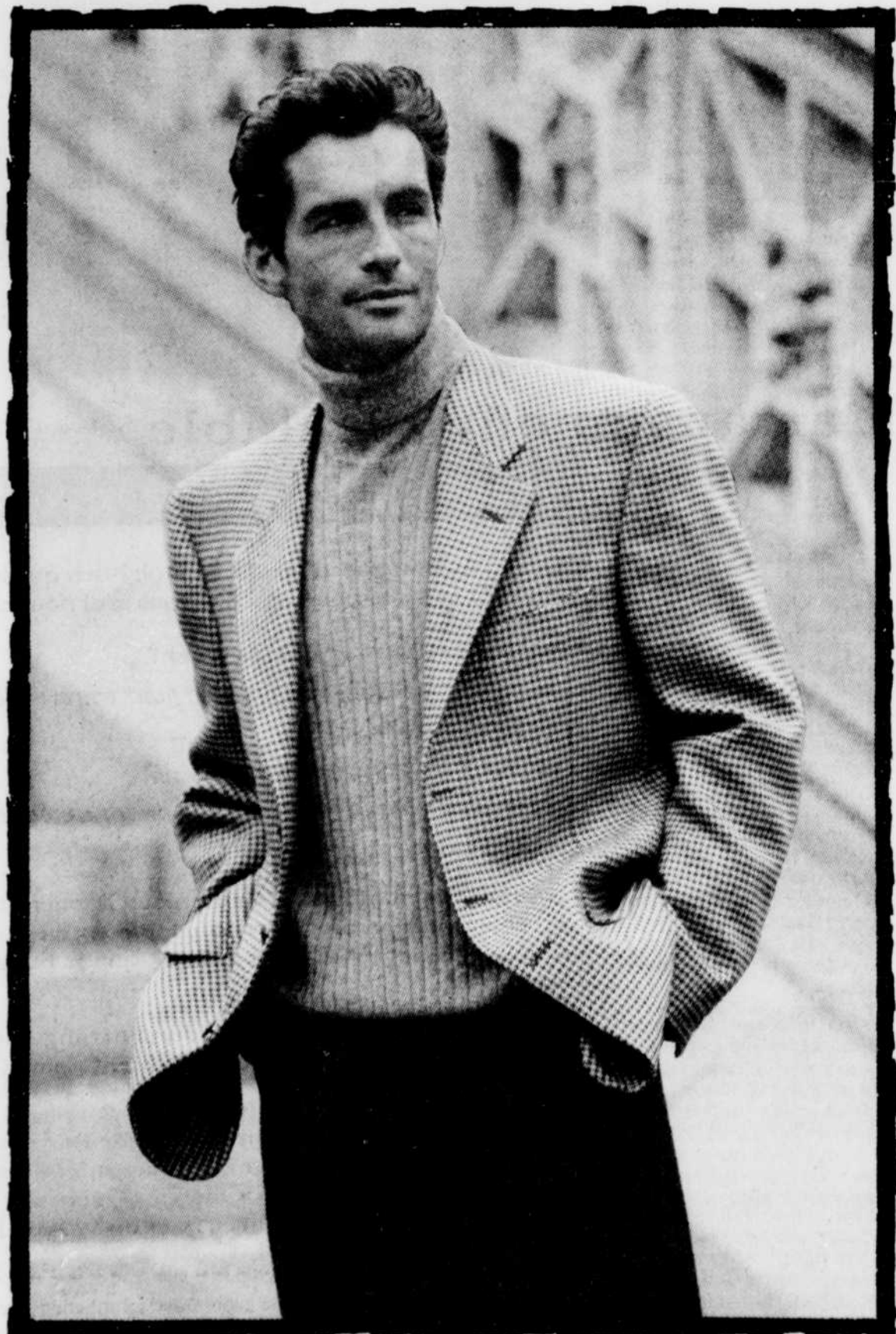
- Galerie de la Capitale • Galeries Chagnon
- Place Fleur de Lys • Place Laurier
- Place du Royaume (Chicoutimi)
- Centre Rivière-du-Loup • Carrefour St-Georges-de-Seauve
- La Grande Place (Kimouski)

GALERIES CHAGNON

300, Côte Passage Lévis

835-5500

SEDGEWICK par CAMBRIDGE



Nous avons passé les montagnes au peigne fin pour vous offrir ce veston d'alpaga

L'alpaga est une sorte de lama qui vit dans les hauteurs andiennes de l'Amérique du Sud. Pour récolter leur sous-toison, les bergers péruviens doivent peigner l'animal, tout en ramassant les touffes de poils accrochées aux buissons environnants. Toutes ces heures de labeur trouvent leur récompense dans l'incroyable douceur des vêtements d'automne d'une légèreté sans pareille.

Vestons en pur alpaga de Sedgewick par Cambridge. 498 \$ seulement. Et seulement chez Harry Rosen.

HARRY ROSEN

PLACE STE-FOY • 657-5465

Offres exceptionnelles de la rentrée

Les prix FOUS de la beauté...

2 pour 1

sur produits sélectionnés pour le visage

+

un rouge à lèvres Longue Durée GRATUIT

à l'achat de 18 \$ et plus (avant taxes)

Une valeur de 7,75 \$



Offre valable jusqu'au 25 septembre dans votre Centre de Beauté Yves Rocher



PLACE STE-FOY
654-9334

PLACE LAURIER
652-2355

PLACE FLEUR DE LYS
649-7111

GALERIES DE LA CAPITALE
623-9338

GALERIES CHAGNON
835-5321

Le monde peut facilement attendre

□ **Le PQ n'a plus besoin de se précipiter pour rassurer les autres pays, soutient Bernard Landry**

QUÉBEC — Il serait inutile pour le nouveau gouvernement péquiste de lancer rapidement ses émissaires à travers les capitales pour rassurer les gouvernements des pays amis. Selon Bernard Landry, tous savent déjà très bien à quoi s'attendre, la plupart des principaux acteurs leur étant même familiers.

par PIERRE-PAUL NOREAU
LE SOLEIL

Le vice-président du Parti québécois et membre à coup sûr du premier cabinet Parizeau venait tout juste de quitter les correspondants de la presse internationale lorsqu'il a accordé une entrevue au SOLEIL, dimanche, en fin de journée.

« Ces gens-là sont très bien informés de ce qui se passe ici. Ils ne manifestent pas la moindre nervosité, mais simplement de l'intérêt. »

Bernard Landry a également eu une séance de travail avec les diplomates en début de campagne, ayant aussi de nombreux entretiens avec plusieurs représentants étrangers au fil des sept dernières semaines.

Il ne faut pourtant pas y voir

de l'inquiétude, insiste l'ancien titulaire du Commerce extérieur. Ces gens-là suivent l'actualité et veulent rendre des comptes. « Les diplomates ont des rapports à faire et veulent télégraphier le résultat avant qu'il ne soit officiellement connu. On ne peut certes pas les blâmer de vouloir bien faire leur travail. »

C'est sur notre continent que se trouve la zone la plus sensible, affirme Bernard Landry, citant les Américains et les Mexicains. « Il y a bien sûr également les deux mères-patrie, soit la France et la Grande-Bretagne. » Mais dans aucun des cas, croit-il, la prise du pouvoir par les péquistes ne sera perçue comme une menace.

L'ancien ministre du gouvernement Lévesque explique que beaucoup de travail a été accom-

pli au cours des 30, et surtout des 10 dernières années.

« Et ce n'est pas seulement parce que nous avons dit, mais surtout par ce que nous avons fait », précise M. Landry, référant entre autres au dossier du libre-échange où, à son avis, les souverainistes ont été à l'avant-garde, s'inscrivant tout à fait dans le grand courant de pensée international.

À ne pas négliger

M. Landry refuse par ailleurs d'élaborer sur les allées et venues internationales du nouveau premier ministre au cours de sa première année de pouvoir. « Tout ce que je peux dire, c'est que nous prenons très au sérieux les relations internationales. Et nous considérons que ça fait partie du travail de chacun des membres du cabinet d'expliquer ce qui se passe et se prépare au Québec. »

Dans cette perspective, il ne faudrait pas se surprendre de voir les ministres péquistes actifs sur la scène internationale. Mais aucun ballet ministériel n'est or-

chestré pour les premières semaines.

Aucune surprise

L'ancien ministre Claude Morin, qui précise ne pas avoir eu d'échanges avec le premier ministre Parizeau à ce sujet, voit le tableau du même oeil. Il ne croit pas lui non plus que ce dernier va sentir le besoin de se précipiter dans les grandes capitales.

« Je ne vois pas M. Parizeau partir tout de suite vers l'étranger. Ce n'est pas ce qui urge pour lui. Il a un tas de moyens à sa disposition pour expliquer le sens de l'élection, notamment par l'entremise des délégations du Québec. »

Il y a une grande différence entre 1976 et aujourd'hui, établit celui qui, le premier, a occupé le fauteuil de ministre des Affaires intergouvernementales dans un gouvernement souverainiste.

La première élection d'un gouvernement du Parti québécois a constitué une grande surprise. « On ne savait même pas qu'on serait élu... J'avais rencontré rapidement le consul français et le



« Je ne vois pas M. Parizeau partir tout de suite vers l'étranger. Ce n'est pas ce qui urge pour lui. Il a un tas de moyens à sa disposition pour expliquer le sens de l'élection, notamment par l'entremise des délégations du Québec », analyse l'ancien ministre péquiste Claude Morin.

consul américain, et j'avais reçu un tas de demandes d'autres gouvernements. » Le premier ministre René Lévesque s'était rapidement rendu à New York prononcer un discours devant l'Economic Club.

Cette fois, l'élection ne peut surprendre aucun gouvernement important pour le Québec. « On connaît le résultat depuis des semaines. » Il y a aussi déjà eu un gouvernement péquiste, sans compter que le Québec a délégué tout un bataillon de souverainistes à Ottawa lors des élections fédérales.

Et qui plus est, signale M. Morin, les principaux acteurs sont des gens familiers qui ont déjà fréquenté les chancelleries. Leurs prises de positions sont connues. Et il faudra franchir l'étape du référendum avant qu'il ne puisse y avoir de véritables changements.

Le gouvernement fédéral va lui aussi se faire rassurant auprès des grands partenaires économiques du Canada.

Mais de l'avis du professeur universitaire, il ne faut surtout pas surestimer l'impact de ce changement de gouvernement.

« Faut pas s'enervier non plus. On souffre quelquefois de nombrilisme », conclut-il en riant.

Pas de vagues aux USA

WASHINGTON — Les résultats des élections québécoises n'ont pas surpris les spécialistes américains des affaires canadiennes.

Par contre, certains ont déclaré que l'administration du président américain Bill Clinton pourrait vouloir modifier quelque peu la position officielle du gouvernement américain vis-à-vis la situation constitutionnelle du Canada.

Depuis nombre d'années, l'administration américaine exprime une préférence envers un Canada fort et uni, mais spécifie qu'il appartient aux Canadiens eux-mêmes de décider de leur avenir.

M. Elliot Feldman, un avocat américain qui a longtemps défendu les intérêts du Québec dans les conflits commerciaux avec les États-Unis, a affirmé que l'administration Clinton ne modifiera pas cette position demain matin, mais que le département d'État devra la remettre à jour en vue d'une visite que le président prévoit effectuer à Ottawa au cours de l'automne.

M. Joseph Jockel, directeur du Projet Canada au Centre d'études stratégiques et internationales, a déclaré que l'administration Clinton pourrait être tentée de faire référence aux difficultés qui pourraient apparaître aux niveaux des relations américano-québécoises, advenant la séparation du Québec.

M. Kent Weaver, de l'Institut Brookings, un autre centre de recherche basé à Washington, a cependant affirmé que l'administration Clinton conserverait la même position.

Soirée électorale

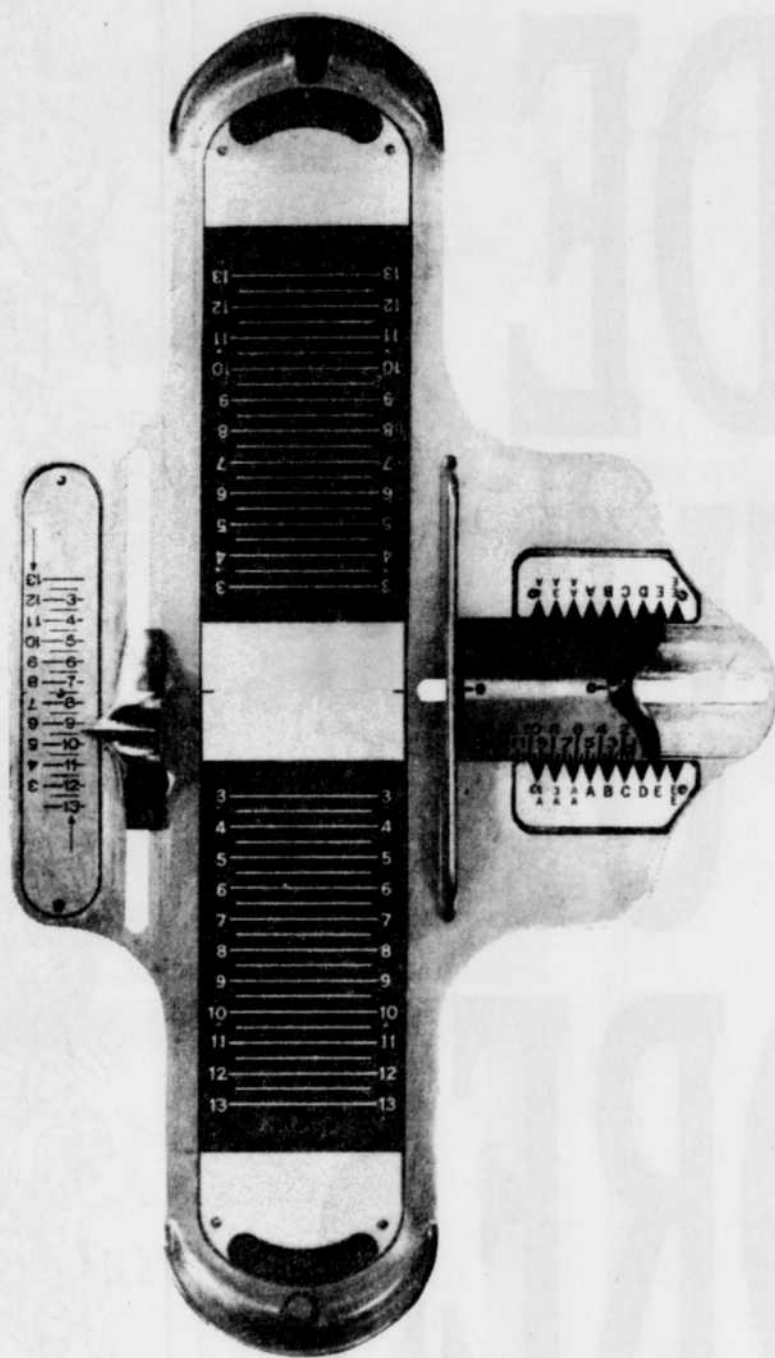
Les spécialistes américains des affaires canadiennes se sont réunis hier soir au Centre national de la presse pour suivre ensemble la soirée des élections.

Personne ne s'est étonné des résultats.

M. Feldman, qui a perdu son rôle d'avocat commercial du Québec à la suite d'une décision du ministre libéral des Affaires internationales John Ciaccia, a déclaré que la défaite des libéraux était prévisible parce qu'« en neuf ans, le gouvernement libéral n'a pas produit de très bons résultats ».

Les médias

Par ailleurs, les médias américains, occupés hier par l'écrasement d'un avion à proximité de la Maison Blanche, ont porté plus ou moins d'attention aux élections québécoises. Ni le New York Times, ni le Washington Post n'ont mentionné le scrutin dans leurs éditions d'hier. En début de soirée cependant, le réseau ABC a consacré un long reportage sur les enjeux des élections québécoises. Il a notamment comparé l'élection du Parti québécois à l'élection d'un gouvernement sécessionniste dans l'État de New York.



**ON PREND LES MESURES
POUR QUE VOUS VOUS ABONNIEZ.**

**CHAUSSURES ADIDAS
OU RYKÄ GRATUITES.**

Cette fois-ci, nous nous mettons littéralement à vos pieds pour que vous décidiez de vous mettre en forme. Et pour toute l'année en plus.



Prenez un abonnement annuel et nous vous donnerons une paire d'Adidas torsion XTR1 d'une valeur de plus de 100 \$ ou une paire de Rykå Aérobie/Step 955 d'une valeur de plus de 90 \$.

**50% DE RABAIS
SUR LES FRAIS INITIAUX.**

Et pour avoir mis les pieds à la bonne place, vous profiterez en plus d'un rabais de 50% sur les frais initiaux. Mais faites vite! Il y a plus d'une personne qui veut être dans nos souliers!*

*Offre pour un temps limité.

Composez sans frais: **1-800-EN-FORME**

Avertissement: s'il n'y a pas le mot « plus » après Nautilus, ce n'est pas un Nautilus Plus. Méfiez-vous des imitations.

Y'a pas de mal à se faire du bien.

Nautilus
Plus

par LISE LACHANCE
LE SOLEIL

« Comme telle, l'élection du PQ n'est pas une source de crainte. Les Québécois ont exercé leur droit de vote en toute démocratie. Ils ont fait leur choix. On entre toutefois dans une période d'incertitude qui va durer jusqu'au référen-

Si M. White affiche un calme certain quand il affirme, dans un



Peter WHITE

Par ailleurs, dans un communiqué, le président du conseil d'administration du Conseil pour l'unité canadienne, M. Michel Vennart, soutient que pour les Québécois comme pour les autres Canadiens les principales priorités consistent à régler et à accélérer la reprise économique. « Il est donc essentiel que le gouvernement du Parti québécois travaille de concert avec les gouvernements fédéral et provinciaux », opine-t-il.

Si l'élection du PQ ne les tourmente pas, les francophones hors Québec ont tout de même l'intention de veiller au grain durant le match référendaire qui se mettra en branle dans la province. « La tenue du référendum va certainement créer une autre dynamique chez nos communautés. Notre but sera d'intervenir quand des choses seront dites à notre sujet qui ne sont pas la vérité », a soutenu Mme Lanteigne.

En plus de l'admission au salon et du guide du visiteur, le spécial pré-inscription offre, sans frais additionnels et en exclusivité pour les pré-inscrits, l'accès à un atelier de 90 minutes portant sur les thèmes suivants : comment acheter une franchise, comment distinguer une bonne d'une mauvaise franchise, les pièges à éviter, les services qu'un bon franchiseur doit offrir, etc.

TECBEC FAX: 845-1859

Tél: 845-3112

Disque rigide

Maxtor

\$200

405 Meg

Maxtor

\$399

Tout bien calculé...



vite chez Giguère, c'est moins cher !

FIREFLY

et pour la transmission automatique
Najoute seulement 10\$: **226\$** par mois

SUNBIRD

- Unit 941941

259\$ par mois

PICK-UP SONOMA

- Unité 941750

... pas besoin de rien
ajouter, il est déjà
bien équipé!

PRÊT-RACHAT
ROYAL 60 mois

Compte tenu de la configuration de la Banque Populaire de Monaco sous forme de fidéjussure Royal Taxis, les clients disposant d'un crédit par un usage autorisé du bon de commande sont répartis comme suit :

Valeur 2 parties : montant financier de 190338, hors du crédit de 207035 avec une obligation totale de 11 166. Valeur graine sans obligation de 15035. Frais 4 parties : sans obligation de 112168, hors du crédit de 124945 avec une obligation totale de 12 1658. Valeur graine sans obligation de 18535. Frais 4 parties : sans obligation de 13673. Valeur graine sans obligation de 26153 avec une obligation totale de 13 5403. Valeur graine sans obligation de 40005.

Surbord : montant financier de 12 3208, hors du crédit de 42203 avec une obligation totale de 14 3428. Valeur graine sans obligation de 22065. Surbord, transmission automatique : montant financier de 14 2448, hors du crédit de 15 2448 avec une obligation totale de 15 2448. Valeur graine sans obligation de 15 2448.

Sensone : montant financier de 14 7625, hors du crédit de 47705 avec une obligation totale de 15 5403. Valeur graine sans obligation de 40005.

Pour tous les modèles mentionnés, hors du crédit de 9 555, 24 000 francs en gros et petit, 544 du tabac et 544 du sucre. Les clients ont le choix de la Banque Populaire de Monaco ou de la Banque de France.

Pour les modèles mentionnés, hors du crédit de 9 555, 24 000 francs en gros et petit, 544 du tabac et 544 du sucre. Les clients ont le choix de la Banque Populaire de Monaco ou de la Banque de France.

giguère
PONTIAC • BUICK • CADILLAC

■ CAMIONS GMC

375, boulevard Hamel, Québec
529-6551

Face à Place Fleur de Lys

Prix tout inclus
(taxes, transport, préparation)

[illegible]

qui s'accroissent automatiquement et donnent jusqu'à 15% de rabais additionnels sur l'interurbain. Pour vous inscrire, composez vite le **1 800 668-BELL**. Vous verrez qu'avec le nouveau plan d'économie *InterMax*, trois façons d'économiser sur la même facture, c'est bel et bien simple.

Bell

ÉDITORIAL

Parizeau
coincé

Il convient en premier lieu d'exprimer toutes nos félicitations au futur premier ministre. La carrière politique de M. Jacques Parizeau est un modèle d'intégrité intellectuelle et de persévérance dans la poursuite d'un objectif noble en soi.

Mais vite, passez aux affaires seulement, Monsieur ! Cela presse ! Le Québec a besoin d'un gouvernement, ce qui lui a fait défaut depuis quelques années.

Les appuis recueillis hier par le Parti québécois dépassent par ailleurs largement ceux qui vont à la souveraineté, dans tous les sondages. Les Québécois ont voulu punir le Parti libéral pour son incurie et miser sur le changement. Ils n'ont pas majoritairement donné un mandat pour enclencher le processus d'accession à la souveraineté. Vous devrez vous rappeler, monsieur le futur premier ministre, des assurances que vous avez données durant la campagne électorale à l'effet « qu'il ne se passera rien avant le référendum. »

Il est beaucoup plus urgent de s'atteler aux problèmes du contrôle des dépenses publiques et du déficit, de l'emploi, des services de santé et d'éducation que de faire adopter des résolutions symboliques à l'Assemblée nationale sur la démarche souverainiste et de créer des comités, avec des mandats de même nature.

La mise en place des structures d'un État souverain pour conditionner les électeurs avant le référendum ne sera pas tolérée, non plus qu'une infantile bouderie face à Ottawa et aux autres provinces. Les médias et l'opinion publique seront vigilants quant au degré de bonne foi que vous manifesterez dans vos relations avec nos partenaires immédiats. Il est trop facile de faire croire au dysfonctionnement du régime en sabotant toute tentative honnête d'entente sectorielle.

Les Québécois ne vous accorderont pas de « lune de miel. » Ils vous connaissent et vous ont déjà vu à l'œuvre. Ne vous hasardez pas à hausser le fardeau fiscal des particuliers ou des entreprises. Oubliez les promesses de nouvelles autoroutes. Ne lancez pas d'opération de décentralisation des pouvoirs sans connaître ceux que le gouvernement du Québec sera appelé à exercer dans un, deux, ou cinq ans.

Ces mêmes citoyens qui vous ont confié le pouvoir ne veulent pas d'une autre bataille linguistique. La loi 101 de 1977 a atteint son but et corrigé une situation périlleuse. Le « modus vivendi » actuel semble acceptable. Réouvrir ce dossier inutilement ne ferait qu'agiter les passions et ajouterait à l'instabilité politique.

Vos prédécesseurs ont d'autre part initié un certain nombre de privatisations au cours des derniers mois. Nous vous encourageons à poursuivre dans cette veine. Le rôle d'un gouvernement est d'assurer des services de qualité à la population et de travailler à notre développement économique, social et culturel. Pas d'opérer les gondoles des centres de ski ou les bassins d'un aquarium ! Nous savons vos tendances à l'interventionnisme. Vous devrez vous armer de très bonnes raisons pour faire marche arrière.

M. Daniel Johnson a soumis ces dernières semaines d'autres méthodes de rationalisation des coûts dans le secteur de la santé, notamment l'application de tests de performance dans les établissements du réseau. Pourquoi ne pas vous en inspirer ? Des coupures importantes dans la fonction publique, fort impopulaires à Québec, ont aussi été amorcées. Le geste courageux à poser est de maintenir ces décisions. Céder aux pressions des syndicats du milieu pour paver la voie référendaire serait un onéreux aplat-ventrisme en début de mandat.

En conclusion, vous aurez ces prochains jours à constituer votre conseil des ministres. Permettez-nous de vous rappeler, avec une note de chauvinisme, que la région de Québec et l'Est du Québec vous ont fourni plusieurs candidats de haut calibre pour ces fonctions et que nous comptons bien retrouver une forte représentation au sériel. La capitale ne veut pas être qu'un décor de théâtre où l'on vient festoyer, même si ce seul rôle est déjà mieux que ce que nous connaissions.

J.-JACQUES SAMSON

Galons mérités

Daniel Johnson a livré la marchandise. Le taux d'insatisfaction à l'endroit du gouvernement libéral est demeuré à peu près stable depuis la crise d'Oka et un pareil courant de fond est impossible à renverser.

M. Johnson s'est néanmoins battu farouchement, sans appuis d'Ottawa qui se prépare déjà pour le prochain référendum et il a dû compenser pour de larges brèches dans l'organisation de son parti. Plusieurs têtes d'affiche qui couraient les tribunes en 1985, lorsque le PLQ était assuré du pouvoir, l'ont abandonné maintenant qu'ils sont repus. Avec 47 sièges et 44 % du vote populaire, M. Johnson pourra sans discussion continuer à diriger son parti. Les mois couleront vite avant le référendum et il serait inopportun pour les libéraux de s'engager dans des querelles familiales déshonorantes.

Si l'expression « victoire morale » a un sens, M. Johnson peut l'utiliser.

Le chef de l'Opposition, fort de l'expérience qu'il vient de vivre, et en toute quiétude d'esprit, devra se consacrer à préparer ses troupes en vue de cet affrontement et à se doter d'une pensée cohérente et crédible sur le plan constitutionnel. Tous les Québécois non souverainistes comptent également sur lui pour agir en vigilant chien de garde face aux stratégies que le Parti québécois utilisera jusque là.

Il faut enfin se réjouir de l'élection du chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont. Sa marge de manoeuvre sera mince à l'Assemblée nationale en raison des règles qui régissent les travaux. M. Dumont véhicule toutefois des idées originales et progressistes; il est un bon communicateur et l'alternative qu'il propose pourrait rallier de plus en plus de citoyens au cours de la prochaine décennie. Peut-être a-t-il jeté la semence de cette troisième voie recherchée par tant de personnes au Québec depuis vingt ans ?

J.-JACQUES SAMSON

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration
PIERRE DES MARAIS IIPrésident et Éditeur
GILBERT LACASSEÉditorialiste en chef et adjoint à l'Éditeur
J.-JACQUES SAMSONRédacteur en chef
GILBERT LAVOIEDirecteur de l'information
ANDRÉ FORGUESLE SOUVERAIN PONTIFE
PREMIER MINISTRE

Point de vue

Lettre au prochain ministre de l'Éducation

par LORRAINE PAGÉ
présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec

Dans quelques jours, vous accéderez à l'un des postes les plus importants pour l'avenir de la collectivité québécoise, celui de ministre de l'Éducation.

Vous trouverez à votre arrivée des réseaux qui ont été passablement malmenés au cours des dernières années. Les trois derniers ministres de l'Éducation ont en effet lancé toutes sortes de réformes à la pièce : lutte au décrochage, renouveau des cégeps, relance de la formation professionnelle, projet de réforme de l'enseignement primaire et secondaire, réforme de la formation des maîtres, etc. Nous cherchons encore le fil conducteur de ces bouleversements.

De telles transformations, à supposer qu'elles aient eu un sens et qu'elles aient été présentées dans un ordre logique, auraient nécessité la mobilisation de toutes les ressources. Malheureusement, le gouvernement Bourassa-Johnson a plutôt contribué à insécuriser et à démotiver le personnel.

Au nom de plus de 100 000

personnes oeuvrant dans le milieu de l'éducation, j'aimerais porter à votre attention certains problèmes qui exigeront de votre part une action énergique.

D'abord, il faut cesser de remanier à la pièce notre système d'éducation. Il faut plutôt nous donner une vision d'ensemble, ce qui exige un débat collectif sur les finalités de l'école.

Nous estimons qu'il faut tout mettre en oeuvre pour assurer la réussite éducative et pour permettre au plus grand nombre de persévérer au moins jusqu'à la fin du secondaire.

Or, malgré les objectifs ambitieux de diplomation maintes fois réaffirmés par vos prédécesseurs, le taux d'abandon se maintient autour de 36 %. Parmi les moyens universellement reconnus pour favoriser la réussite scolaire, il y a le développement de l'enseignement préscolaire.

De toute urgence, il vous faudra aussi trouver le financement nécessaire pour mettre fin à la vague de fermetures d'écoles et assurer aux populations des petites localités les services auxquels elles ont droit.

Il faudra une intervention soutenue notamment dans les milieux pluriethniques et dans

les milieux pauvres, surtout au secondaire. Il faut aussi, de toute urgence, solutionner le problème de l'accessibilité à la formation professionnelle. Les chiffres sont éloquentes : la probabilité d'accéder à la formation professionnelle du secondaire avant vingt ans, qui était de 18 % en 1987-1988, n'était plus que de 10,2 % en 1992-1993.

Les obstacles résident dans la diminution du nombre de programmes dispensés, la « rationalisation » de la carte des options et le contingentement de la clientèle dans certaines options.

Nous attendons aussi de votre part l'expression d'une volonté claire de favoriser le développement de l'école commune. L'école, service public, doit réunir tous les élèves, quelle que soit leur origine sociale ou ethnique, quelles que soient leurs croyances et quelle que soit la condition économique de leur famille. Elle doit offrir à tous des services de grande qualité.

Vous aurez compris que nous nous opposons catégoriquement au développement d'écoles sélectives de toutes sortes, y compris d'écoles s'adressant à des élèves de communautés ethniques ou religieuses particulières, et que nous réclamons le retrait

progressif du financement public de l'école privée.

Les compressions budgétaires des dernières années ont aussi lourdement affecté l'enseignement collégial et l'enseignement universitaire. Les cégeps, qui enregistrent une croissance de leurs effectifs depuis les cinq dernières années, doivent implanter une réforme d'envergure avec des moyens réduits, ce qui ne va pas sans difficultés.

Par ailleurs, les universités souffrent d'un sous-financement chronique qui handicape leurs missions d'enseignement et de recherche. À ce niveau, on anticipe une stagnation, voire une réduction de la clientèle, la détérioration du régime de prêts et bourses et les augmentations substantielles des frais de scolarité commençant à freiner la scolarisation.

Je peux vous assurer à l'avance de la contribution du personnel enseignant, du personnel professionnel et du personnel de soutien, pour peu que vous fassiez appel à leurs connaissances et leur expérience dans la définition des problèmes et dans l'élaboration de solutions durables aux nombreux maux qui affligent notre système scolaire.

Votre Opinion

Le duc est vivant Vive le duc !

Il y a quelques jours, j'ai eu vent d'une nouvelle tout à fait originale et qui m'a totalement séduit : un homme se présente comme duc au Carnaval de Québec. Puis, j'ai visionné le reportage de Nathalie Marcoux, journaliste à TVA, dans lequel on faisait état de la contrariété que ce candidat, Carl Brochu, amenait à l'organisation du Carnaval. En effet, la tradition ainsi que le règlement veulent que ce soient des femmes seulement qui se présentent. Mais n'en sommes-nous pas à l'ère du changement ?

Tout d'abord, la présidente pour l'édition 1995 du Carnaval de Québec est Me Sylvie Tremblay. Le fait qu'une femme dirige ces festivités entraîne déjà une nouveauté par rapport à ces dernières années. J'en conclus donc que les organisateurs ne ferment pas complètement la porte aux innovations.

Quant à moi, je trouve l'idée d'impliquer la gent masculine dans la course au trône carnavalesque absolument géniale ! Et puis, pensez-y un peu : l'apparition de ces messieurs n'attirerait-elle pas un plus grand public ? En tout cas, un tel changement ne

passerait sûrement pas inaperçu. Déjà que la candidature de M. Brochu a été assez médiatisée. En effet, on a parlé de lui à TVA et à TQS, et il est supposé aller à l'émission de Robert Gillet.

Comme je le mentionnais plus haut, la tradition et le règlement favorisent les femmes en tant que candidates comme duchesses. Cependant, si l'on respecte ces éléments, ne va-t-on pas à l'encontre des droits et libertés de la personne ? Les féministes se sont battues longtemps (et se battent encore) pour obtenir l'égalité entre hommes et femmes. Tant mieux !

Mais qu'on ne serve pas le même traitement d'inégalité aux hommes. Ce sera le même problème et nous aurons maintenant un mouvement « masculiniste » ! Les organisateurs du Carnaval de Québec ne peuvent rejeter la candidature de Carl Brochu ; ce serait discriminatoire.

En terminant, la candidature de M. Brochu au Carnaval pour être un présage au couronnement d'une reine ET d'un roi pour les années futures. Cette solution, quoique onéreuse, réglerait mieux le problème de la priorité aux femmes. De plus, deux

compétitions différentes, l'une masculine et l'autre féminine, ajouteraient sûrement un petit cachet supplémentaire.

Qu'on laisse donc Carl Brochu, un jeune homme qui a du « guts » (si vous me permettez l'expression), atteindre ses objectifs.

Marie-France Lavallée
Étudiante en français journalisme
École secondaire Les Etchemins

Haïti et les USA

Je proteste contre le silence des médias au sujet du projet d'intervention militaire des États-Unis en Haïti et de l'analyse que les organismes populaires et religieux d'Haïti en font.

À plusieurs reprises déjà, dans des analyses diffusées notamment au Québec par le Service-Haïti, ces organismes ont démontré comment la politique américaine, depuis l'élection du président Aristide et singulièrement depuis le coup d'État de septembre 1991 (auquel ils ne seraient pas étrangers), vise deux objectifs : d'une part, retarder indéfiniment, et finalement écarter définitivement la remise en place du gouvernement voulu et élu par le peuple ; d'autre part, dé-

pouiller peu à peu le plus totalement possible ce peuple de ses richesses et de ses ressources, en attendant la répression des milices et autres s'abatte librement sur lui et en lui faisant supporter seul le poids des embargos et des privations.

Pendant ce temps, malgré quelques apparences et quelques sursauts de mesures et d'indignation, on veille à laisser essentiellement intacte la capacité de la bourgeoisie et des militaires de réoccuper le pouvoir organisé lorsqu'un tel pouvoir aura pu être établi.

Jamais la grande presse ne fait allusion à de telles analyses.

Maintenant qu'un débarquement militaire américain semble imminent, ces groupes poursuivent la même analyse : il s'agit pour les États-Unis de venir remettre eux-mêmes de l'ordre dans le pays, selon leurs vues et avec leurs objectifs, en retardant notamment à nouveau indéfiniment le retour du gouvernement élu par le peuple et en favorisant la réinstallation silencieuse et progressive d'un pouvoir aux mains de la seule minorité possédante, complice de leurs intérêts.

André Stainier
Sainte-Foy

Nous tiendrons nos promesses

Merci d'avoir opté pour
Mongrain • Jobin



*Jean-Luc Mongrain
défendra
vos intérêts.*

*Pierre Jobin
abordera les sujets
qui vous touchent
de près*

MONGRAIN

LE TVA ÉDITION

18 HEURES QUÉBEC

17h

lundi au vendredi

18h

lundi au vendredi



TÊLÊ 4

COMMENCEZ
À PAYER DANS

Tan*

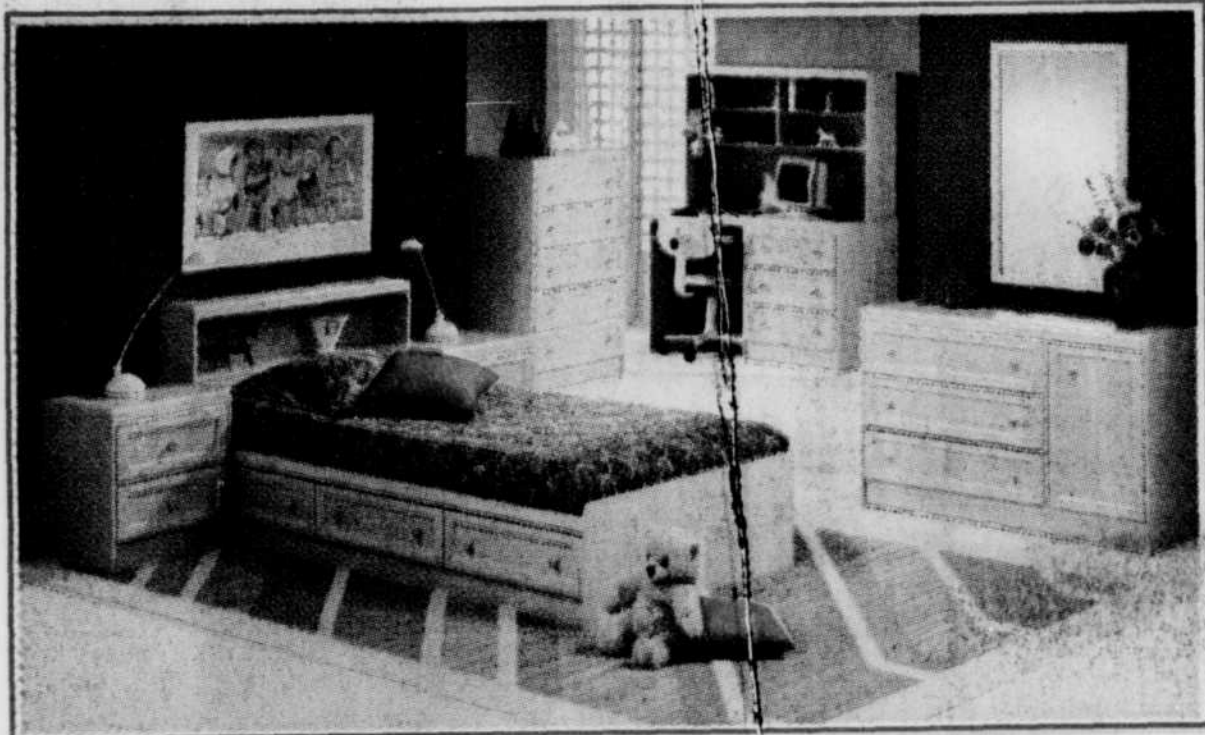
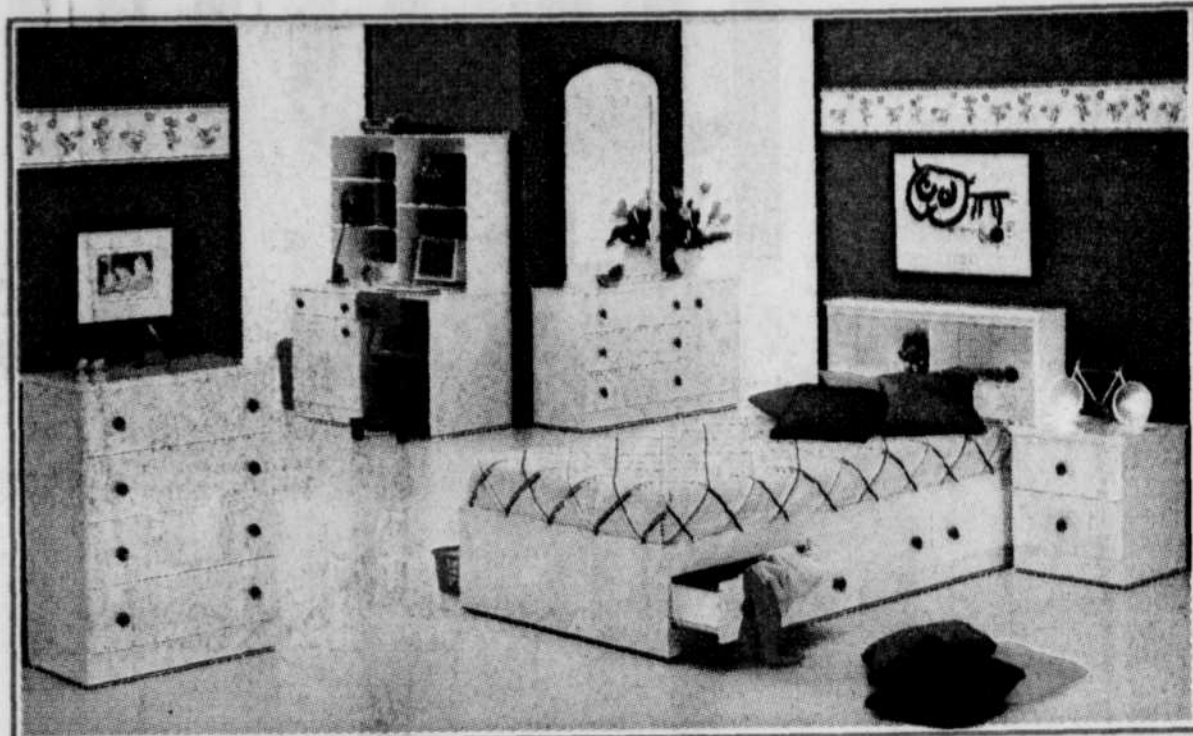
AUCUN COMPTANT
AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AUCUN ACHAT MINIMUM

SUR TOUTE LA MARCHANDISE

LE 12 septembre 1995

OUVERT LE DIMANCHE de MIDI à 17h (sauf Pointe-au-Père)

**PRIX RÉDUITS SUR
TOUS NOS MOBILIERS
JUVÉNILES**



**QUALITÉ
SERVICE
GARANTIE**

**MOBILIER
DE CHAMBRE
JUVÉNILE**



LES INDUSTRIES DE LA RIVE SUD LTÉE

**LIT MATELOT
169\$
TÊTE EN SUITE**



* Sous réserve de l'approbation du service de crédit, ne payez que les taxes de vente. Certains frais administratifs peuvent être crédités au moment d'un paiement comptant.

Cartes de crédit acceptées.

A M E U B L E M E N T S
TANGUAY

**OUVERT
LE DIMANCHE
de midi
à 17h
(sauf Pointe-au-Père)**

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province!

LÉVIS:
5720, boul.
Étienne-Dallaire
(angle Kennedy)
(418) 833-4511

BEAUPORT:
535, boul.
Ste-Anne
(418) 667-6282

LES SAULES:
Carrefour Les Saules
5150, boul. l'Ornière
(418) 871-4411

TROIS-RIVIÈRES:
2200, boul. des
Récollets
(819) 373-1111

POINTE-AU-PÈRE:
822, boul. Ste-Anne
(route 132)
Comté de Rimouski
(418) 725-4411

CHICOUTIMI:
1990, boul. Talbot
(418) 698-4411